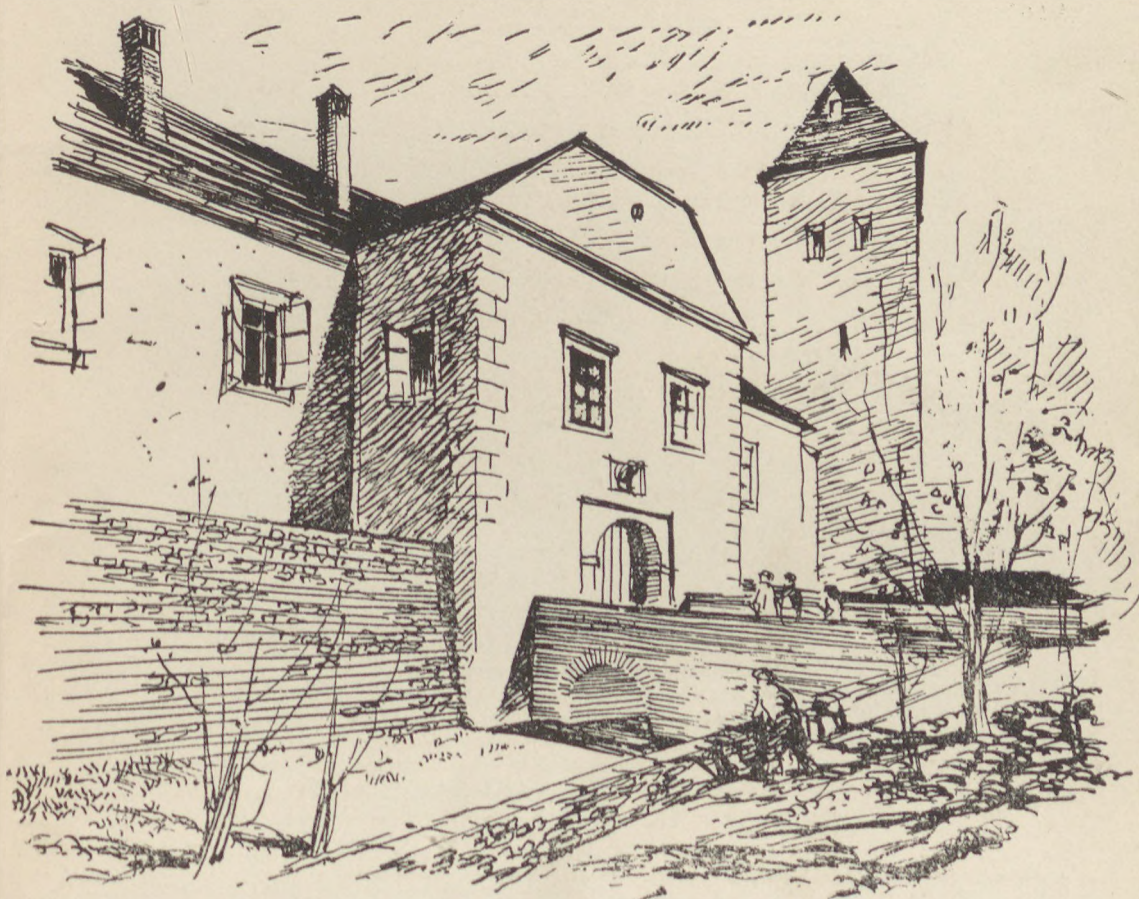


307.685

MŰEMLÉK VÉDELEM



MŰEMLÉKVÉDELEM

MŰEMLÉKVÉDELMI ÉS ÉPÍTÉSZETTÖRTÉNETI SZEMLE

II. évf.

1958

3. szám

Szerkeszti a Magyar Építőművészek Szövetsége Műemléki Bizottsága. Főszerkesztő: dr. Gerő László

TARTALOM

Országos Műemléki Felügyelőség jelentése a műemléki hivatal 1956. évi munkájáról	129
Winkler Oszkár: A soproni belváros szanálásának egyik fontos kérdéséről	135
Sedlmayr János: A kőszegi Jurisich-vár helyreállítása	143
Cs. Tompos Erzsébet: Az építőáldozat újabb nyoma hazánkban	148
Détszy Mihály—Kozák Károly: Beszámoló az egri várban folyó feltárásokról	151
Szakál Ernő: Stukkókról és stukkóhelyreállításokról	155
Bottyán János: Ismeretlen falkép a lovászpatai evangélikus templomban	159
Gerő László: Várainkról	161
Vákár Tibor: Tatarozás vagy restaurálás	165
Sedlmayr János: A soproni középkori zsinagóga helyreállítása	168
Tájékoztató	173

*A borítólapon a kőszegi Jurisich-vár bejárata
Sedlmayr János rajza*

Kiadja a Gondolat Könyv-, Lapkiadó és Terjesztővállalat

Budapest VIII. Bródy Sándor u. 16

Felelős kiadó a Gondolat Könyvkiadó igazgatója

Képszerkesztő: Kende Frigyes

Terjeszti a Magyar Posta. Előfizetéseket felvesz a Posta Központi Hirlapiroda
(Budapest V. József nádor tér 1. Telefon: 180-850) és bármely vidéki postahivatal

Előfizethető a 61 282-es csekkszámmon. Közületeknek a 61 066-os csekkszámmon

Előfizetési ár: egy évre 28,— Ft, fél évre 14,— Ft

1-582733 Athenaeum (F. v. Soproni Béla)

MŰEMLÉKVÉDELEM

REVUE D'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE
ET DE LA CONSERVATION DES MONUMENTS D'ART

Année II^{ème}

1958

N° 3

Publiée par la maison d'édition «Gondolat»

Budapest, VIII. 16, rue Bródy Sándor

Rédigée par le Comité des Architectes de Hongrie pour la conservation des monuments historiques.

Rédacteur en chef: Ladislaus Gerő

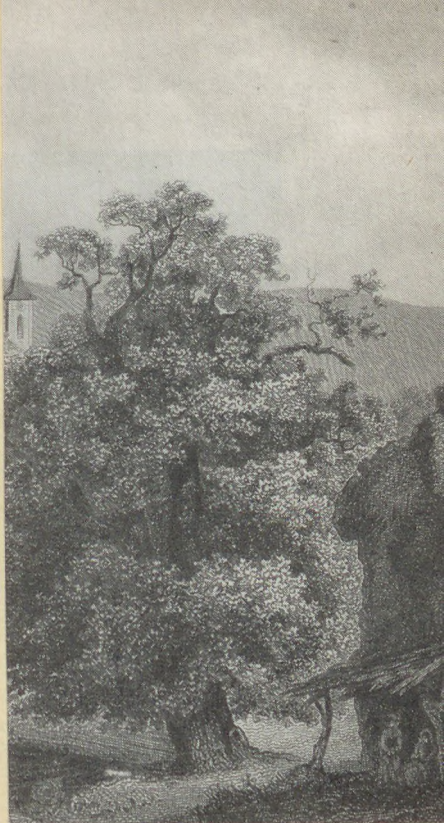
RÉSUMÉ

ET TABLE DES ILLUSTRATIONS

Le rapport de l'Intendance des Monuments Historiques sur les travaux de l'année 1956. Restaurations faites par les entreprises extérieures et par le propre atelier. Les données de l'inventaire de monument historiques. Restauration des peintures murales. Assurance de la consistances des monuments historiques et le mésurage et les projets de leur rétablissement. Allocation des travaux. La propagande de monument historiques. Agrandissement des collections spéciales 129

1. La forteresse de Diósgyőr autour de 1850, gravure de Rohbock. 2. Szécsény: Palais Forgách en 1955. 3. Toiture nouvelle du palais (1956). 4. Szabadbattyán: Bâtiment d'exploitation agricole. 5. Visegrád: « Fontaine de lion », Reconstruction de Ernest Szakál. 6. Diósgyőr: Restauration de la tour du sud-est de la forteresse. 7. Sopron: Façade d'ouest de l'église « Szent Lélek ». 8. La fenêtre gothique découverte de l'église paroissiale de Sopronbánfalva. 9. Restauration de l'église turque « Jakováli Hasszán » de Pécs. 10. Visegrád: L'isolation de la mur de derrière de la galerie dans la cour de parade.

Oscar Winkler écrit sur une question importante de l'assainissement du Centre de la ville Sopron. Pendant la deuxième guerre mondiale une partie de 80 mètres de long de la rangée de maisons de l'ouest de « Várkerület » était détruite et c'est ainsi qu'un ensemble d'enceinte intéressant est devenu délivré. L'auteur — par rapport à l'ouverture du coin de rue d'entour du Bastion — propose la réédification de la rangée de maisons avec des édifices de moindre profondeur pour rétablir l'effet fermé de l'avenue. La petite place intérieure faite par la construction présente l'ensemble découvert plus fermé et plus efficacement. 135



tszete

ELÜGYELŐSÉG

ÁSOK

k á k :
n-szárnyának tetőzete
nlokzatait is feltárták,
A bodrogi homlokzat
húzódik az 1957. évre.
vízszigetelési munkái a
uzamos oldalon befeje-
ni.
n elkészült. A további
álja.
ás történt meg, a mun-
zükséges kisebb ásatást
ük.
al
a és az állag megóvása
vonaláig megtörténtek.

MŰEML

MŰEMLÉKVÉDELMI I

II. évf.

Szerkeszti a Magyar Építőművészek S

Országos Műe
tése a műemléki

Winkler Oszkár
egyik fontos kérd

Sedlmayr János
állítása

Cs. Tompos Erzsébet
hazánkban

Déthsy Mihály—
várban folyó felt

Szakál Ernő: St

Bottyán János
evangélikus tem

Gerő László: Vár

Vákár Tibor: T

Sedlmayr János
helyreállítása

Tájékoztató

A borítólapon

Kiadja a Gondc
Bud
Felelős kiad
K

Terjeszti a Magyar Posta.
(Budapest V. József nádor t
Előfizethető a 61 282-es c
Előfizetési á

1-58273

1. Plan d'arrangement de la « Place-Bastion » fait par le Bureau d'Urbanisme du Ministère d'Architecture. 2. La carte de l'Avenue-Lénine, a) avant de la deuxième guerre mondiale et b) avec la formation actuelle de la « Place Bastion » 3. Le dessin de perspective du plan d'arrangement de la « Place Bastion » fait par le Bureau d'Urbanisme du Ministère d'Architecture. 4. La « Place Bastion » dans le présent du côté du sud. (Les dessins d'Antoine Borsa.) 5. La « Place Bastion » dans le présent du côté du nord. 6. La « Place Bastion » dans le présent du côté de la rue Árpád. 7. La rangée de maisons de l'Est de l'Avenue-Lénine. 8. La réédification de la partie détruite de l'Avenue-Lénine rétablit l'effet fermé de « Várkerület ». 9. La rangée de maison de l'ouest déjà construite du côté du nord. 10. Vue de l'ensemble d'enceinte de dessous l'entrée à colonnes. Coupes pour démontrer les proportions de l'espace aérien avantageuses originées par la réédification. 11. Plan de la résolution proposée.

Jean Sedlmayr. La restauration de la forteresse-Jurisich de Kőszeg. Après une utilisation imméritée — qui durait longtemps — dans cette année la restauration de la forteresse de Kőszeg a commencée faite par l'Intendance des Monuments Historiques. Nous rétablissons la chapelle gothique transformée les grandes salles renaissance, mais nous voudrions conserver — autant que possible — les détails baroques aussi. L'utilisation convenable sert à la défense de l'édifice. Dans le château-fort nous plaçons un musée, une salle de conférence, un école de musique, un école d'art et des chambres d'étranger. La restauration des remparts, des ouvrages défensifs et de la fossé appartient aux travaux 143

1. Mur et ouvrage défensif purifié. (Photo de L. Susits.) 2. Plan de la restauration du rez-de-chaussée. Plan de l'étage. 3. La porte de forteresse interne. (Photo de I. Krasznai.) 4. La cour de forteresse. (Photo de I. Krasznai.) 5. Rangée de salle restaurée du Musée. (Photo de L. Susits.)

L'étude d'Élisabeth Cs. Tompos s'occupe de la question du voeu émis à l'occasion de la construction d'un bâtiment. Elle se rapporte en grandes lignes aux notes écrites plaines d'intérêt historique et aux traditions ethnographiques. Puis elle fait connaître les symboles de ces voeux dites « le toupet » quelles sont connues en Hongrie. (Vác et Eger) 149

IV. 1. « Symbole de toupet » trouvée dans un pilier du corridor du Palais Épiscopal de Eger » après la délivrance.

Michel Déthsy et Charles Kozák rendent compte des recherches commencées à la fin de l'année 1957 dans la « maison gothiques » du château-fort de Eger. L'ouverture jusqu'à présent a amené au jour beaucoup de baies murées de XV. siècle. A-côté de l'édifice dans le bastion en terre les investigateurs ont trouvé le point de bifurcation d'un système de casamates 151

1. Arcs délivrés de la galerie. 2. Baies délivrées dans la galerie. 3. Galerie de voûte d'arête. 4. Porte gothique dans les souterrains.

Ernest Szakál écrit sur les stucs et leur restauration. Dans le bref compte-rendu il fait connaître le développement des ornements en stuc et fait mention des stucs romains trouvés en Hongrie quels ont servi de décorer les intérieurs. Il décrit le rapport de la muraille de la voûte, de l'enduit et du stuc, et le méthode de ravalement des fautes appliqué le plus souvent chez nous 155

(1. Stucs de plafond après les bombardements de l'année 1945. L'église-Saint Georges de Sopron. 2. Les stucs restaurés. Travail de Ernest Szakál. 3. Photo pendant la restauration (1947.) 4. La couche de chaux atteint souvent une épaisseur de 1,5–2 cm. 5. Pendant le travail de nettoyage. (Sopron: Fővényverem u. 29.)

Jean Bottyán fait connaître l'église protestante peu connue de Lovászpataona 159

(1. La porte du mur de clôture et le jardin ancien de l'église. 2. Lovászpataona: Église protestante avec le mur de clôture. 3. Peinture murale de l'église. (Photos de Géza Szilvássy.)

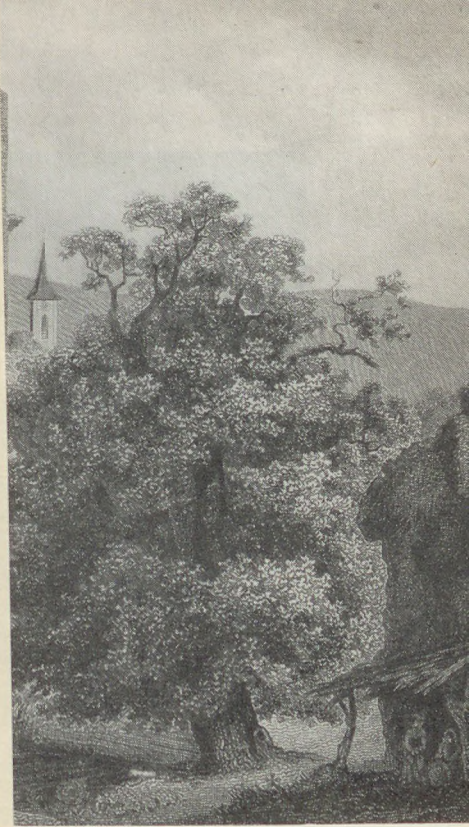
Ladislav Gerő écrit sur la situation générale des châteaux en ruine hongrois du Moyen Age et s'occupe les tâches des écoles et des touristes pour empêcher la destruction ultérieure. A l'aide des différentes associations sociales on peut organiser les corps de gardien d'un château-fort. 161

(1. Reproduction de château dans la «Képes Krónika» (Chronique illustrée de Marc Kállai.) 2. Château-fort de Boldogkő. 3. Château-fort de Csesznek. 4. Château-fort de Füzér.)

Tibor Vákár — à propos des travaux faits dans les ensembles de monuments historiques du quartier de château de Veszprém — soulève la nécessité des restaurations exigeantes au lieu des ravalements simples 165

(1. Maison à-côté de la porte de château de Veszprém. 2. a. Dessin supérieur: Ravalement. b. Dessin antérieur: Restauration.)

Jean Sedlmayr: La synagogue du Moyen Age de Sopron — monument unique de son espèce — était découverte à la fin de 1957. Nous l'avons trouvée complètement transformée dans l'aile sur la cour de la maison d'habitation «Uj u. 11.» Dans cette année c'est l'Intendance des Monuments Historiques qui rétablit la salle gothique de deux travées de la synagogue et le rez-de-chaussée de l'aile sur la rue bâtie devant la synagogue déjà au Moyen Age. 168



netszete

FELÜGYELŐSÉG

TÁRSOK

n k á k :

eim-szárnyának tetőzete omlokzatait is feltárták, i. A bodrogi homlokzat áthúzódik az 1957. évre. vízszigetelési munkái a rhuzamos oldalon befejezni.

sen elkészült. A további nálja.

lás történt meg, a munkaszükséges kisebb ásatást tük.

t a l

ása és az állag megóvása e vonaláig megtörténtek.

MŰEML

MŰEMLÉKVÉDELMI I

II. évf.

Szerkeszti a Magyar Építőművészek S

Országos Műe
tése a műemléki

Winkler Oszkár
egyik fontos kérd

Sedlmayr János
állítása

Cs. Tompos Erzsébet
házánkban

Détshy Mihály—
várban folyó felt

Szakál Ernő: St

Bottyán János
evangélikus tem

Gerő László: Vá

Vákár Tibor: T

Sedlmayr János
helyreállítása

Tájékoztató

A borítólapon

Kiadja a Gondolat
Budapest
Felelős kiadó
Kovács

Terjeszti a Magyar Posta.
(Budapest V. József nádor tere)
Előfizethető a 61 282-es című
Előfizetési táblán.

1-58273

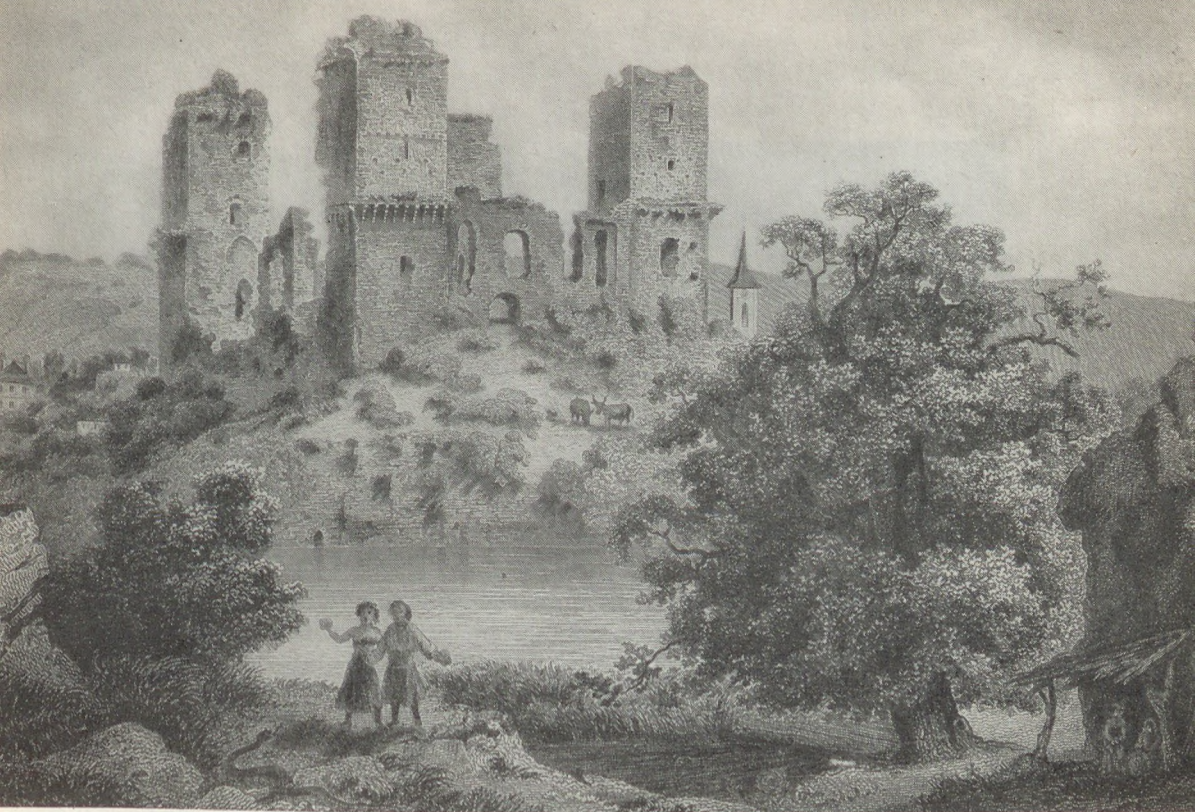
- (1. Levé de plan.
2. Restauration de la synagogue. (Photo de L. Susits.)
3. Dessins de mesure : Plans de restauration :
 - a) plan de rez-de-chaussée
 - a) plan de rez-de-chaussée
 - b) plan de l'étage
 - b) plan de l'étage
 - c) coupe
 - c) coupe
4. Façade sur la rue de « Uj ». 5. Fenêtres de grille en pierre de la synagogue. (Réconstruction de Ernest Szakál.)

La rubrique d'information fait connaître les séances de monuments historiques de l'Union des Architectes Hongrois et celles des Commission de monuments historiques de Szentendre, d'Eger et de Győr 173

Comptes-rendus brefs ; nouvelles préventives des monuments historiques et des trouvailles ; discussions ; déclarations.

1. Szentendre, 12. Place Marx. 2. La maison de Szentendre déjà restaurée (Plan de Antoine Budai). 3. Le bâtiment du moyen âge durant la restauration exécutée par l'Intendance des Monuments Historiques. La révélation scientifique avant le commencement de travaux. 4. Győr : Maison de coin à la Place Köztársaság. 5. Győr : Restauration avec les arcades pour l'exploitation. (Plan de Thomas Fátay.) 6. Casernes de « Püspökvár ». 7. Győr : Encinte restaurée à côté de la « Porte-Viennoise ». 8. Un fragment d'ouverture gothique du Château-Royal de Buda. (Photo de L. Hellay. KÖZTI.) 9. Szikszó : Clôture en pierre de l'église protestante. 10. Miskolc : 25, rue Szemere. Maison après la restauration. (Plan d'Émeric Kalas. Photo de Louis Nagy.) 11. Une maison d'habitation de Székesfehérvár avant la restauration. 12. Maison restaurée de Székesfehérvár. (1956.) 13. 1, rue Basa de Székesfehérvár. 14. 1, rue Basa après la restauration (1956).

Livres 192



1. Diósgyőr vára 1850 körül, Rohbock metszete

JELENTÉS AZ ORSZÁGOS MŰEMLÉKI FELÜGYELŐSÉG 1956. ÉVI MUNKÁJÁRÓL

MŰEMLÉKI HELYREÁLLÍTÁSOK

Építőipari vállalatokkal végeztetett munkák:

Sárospatak. A várkastély Perényi- és Bretzenheim-szárnyának tetőzete elkészült. Ugyanezeknek az épületrészeknek a külső homlokzatait is feltárták, a „Sub rosa” erkély mellett ágyúlőrészeket bontottak ki. A bodrogi homlokzat vakolási és kőfaragó munkái megkezdődtek. A munka áthúzódik az 1957. évre.

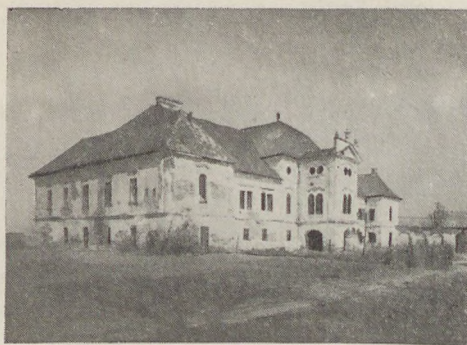
Gyula. A vár boltozott helyiségei fölötti födémek vízszigetelési munkái a toronytól a kapu felé eső részen és a torony oldalával párhuzamos oldalon befejeződtek. A még hátralevő szigetelést 1957-ben kell elvégezni.

Szécsény. A volt Forgách-kastély új tetőzete teljesen elkészült. A további helyreállító munkák azt terhelik, aki az épületet használja.

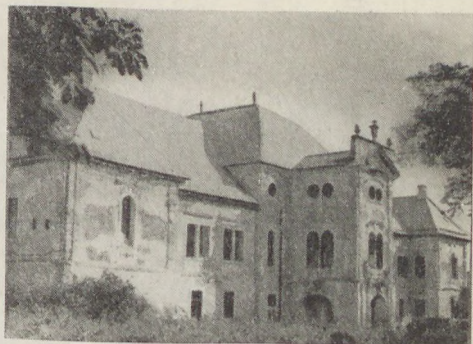
Eger. A vár falának helyreállításához csak a felvonulás történt meg, a munkára már nem került sor. A nyár folyamán a tervezéshez szükséges kisebb ásatást a Sötétkapu szerkezetének tisztázása céljából elvégeztették.

A Felügyelőség vidéki művezetőségei által kivitelezett munkák:

Visegrád. A királyi palota első szintjének helyreállítása és az állag megóvása érdekében szükséges munkálatok a dongaboltozatos pince vonaláig megtörténtek.



2. Szécsény, Forgách-kastély 1955-ben



3. A kastély új tetőzete, 1956

A pince előtti palotarészeket majdnem teljesen feltártuk. A negyedik szinten a falszoroson átvezető híd és a fürdő közötti részen a folyosót felfalaztuk. Az orosz-lános kút udvarának támfalához kőfaragó munkát végeztünk. A támfal építését előkészítettük. A második szint parkosításához a földmunkát elvégeztük. Az orosz-lános kút Szakál Ernő által készített rekonstrukciós tervét a helyszínen hívott szakértői bizottság elfogadta. A terv alapján megindult a rekonstrukciós munka.

Diósgyőr. A vár délkeleti tornyának boltozatai elkészültek, a falak külső felületének hézagolása részben befejeződött. A torony felső részén levő gyámsor kiegészítése megtörtént. A belső csigalépcső épül. A barbakán környékének tereprendezése folyamatban van.

Siklós. A várkápolna belseje néhány részlet kivételével elkészült, a szentély külső falait is helyreállítottuk. A hajó északi és déli fülkéjében levő falfestmények állagmegóvásáról gondoskodtunk. A vár második emeletén, a keleti szárnyban, valamint a déli szárny földszintjén, a középpilléres teremben, a Megyei Tanács, felügyeletünk mellett jelentős helyreállítási munkákat végeztetett.

Nagyvázsony. A Kinizsi-vár belső árokrendszerének jelentős részét a Nemzeti Múzeum Régészeti Intézete közreműködésével feltártuk, a kápolna körüli palotarészekkel együtt. A barbakán helyreállítása a belső körüljáró kivételével befejeződött. A lakótoronyban múzeumi kiállítást rendeztek be. (Ismertetése a Műemlékvédelem 1958. 1. számában található.)

Szabadbattyán. Az ún. Kula-torony beomlott tetőzete helyén az új sisak elkészült, a régi nyílásokat kibontottuk, és a támpilléreket, kettő kivételével ugyancsak helyreállítottuk.

Sopron. A Szentlélek templom újonnan előkerült gótikus nyílásainak állagmegóvása és kiegészítése a karzatablak kőrácsainak kivételével elkészült. A Szt. György u. 3. sz. ház kapualjának ülőfülkesorát helyreállítottuk. (Ismertetése a Műemlékvédelem 1957. 1. és 1958. 1. számában található.)

Sopronhorpács. A r. k. templom kapuját és nyugati homlokzatának földszintjét helyreállítottuk. A déli mellékhajó feltárását előkészítettük. (Ismertetése a Műemlékvédelem 1958. 2. számában olvasható.)

Esztergom. A királyi palota legszükségesebb szigetelési munkái megkezdődtek, mivel azonban befejezésükre nem volt elegendő idő, ideiglenes téli megoldásra került sor.

Szentendre. Az r. k. templom déli előcsarnokát lebontottuk, és a gótikus kapukeret köveit kiemeltük.

Ják. A románkori Szt. Jakab kápolna tetőzetének új zsindelezését elvégeztük.

Szombathely. A Múzeum kőtárában a jáki eredeti románkori anyag rendezését elvégeztük. A kiállítás megnyílt.

Karcag. A szélmalom szélvitorláját kijavítottuk. A malmot a helybeli termelőszövetkezet üzemelteti.

Egervár. A kastély tetőzetének legveszélyesebben megromlott részeit kijavítottuk.

Pécs. A török kórház-kápolna (Jakováli Hasszán dzsámi) helyreállítása téli munkaként megindult.

Sopronbánfalva. A plébániatemplom gótikus szentélyének helyreállítása megkezdődött.

MŰ E M L É K I N Y I L V Á N T A R T Á S

A műemléki nyilvántartás irattári adatait 1872—1920-ig bezáróan a megfelelő kartonokon feldolgoztuk.

A tervtári gépelt kartonrendszer átírása A—H-ig elkészült.

A Pest megyei topográfia fényképeinek feldolgozása és albumba ragasztása megtörtént.

A tervezőirodák (VÁTERV, a pécsi, győri, miskolci és szegedi tervezőirodák) által készített műemléki adatpótlások: a fényképek és a tervanyag feldolgozása és gyűjteményekbe való besorolása elkészült.

F A L K É P E K H E L Y R E Á L L Í T Á S A

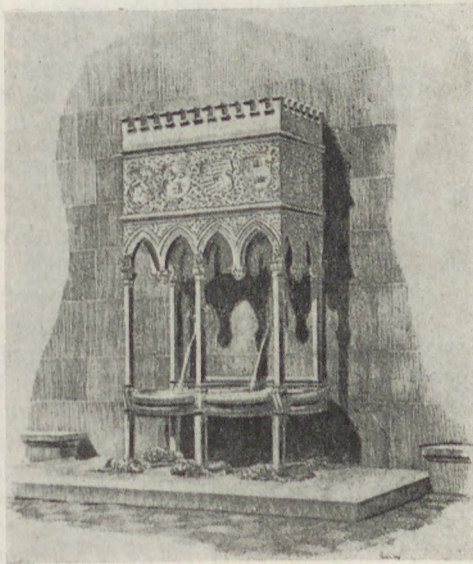
Pécel. A MÁV-kórház (v. Ráday kastély) két elsőemeleti szobájában levő XVIII. századi falfestményeket feltártuk.

Aba. Az r. k. templom kupolájának barokk festését helyreállítottuk.

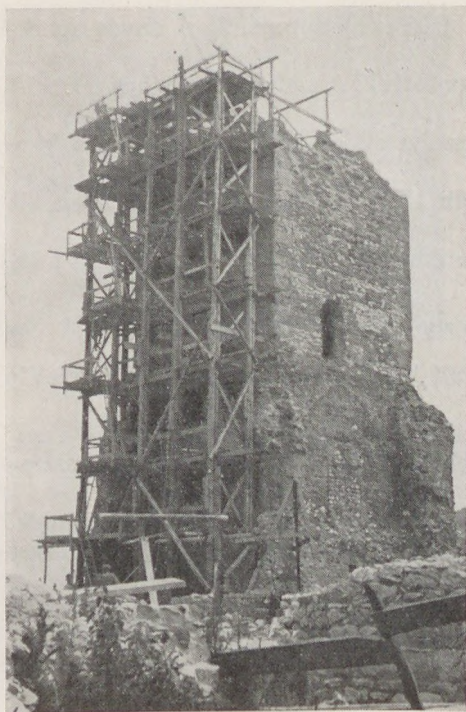
Nagytény. A kastély dunai szárnyának első emeletén a mennyezetfestmények fényképezése, illetve leválasztása részben megtörtént.



4. Szabadbattyán, Kula-ház



5. Visegrád „Oroszlános kút”.
Szakál Ernő rekonstrukciója



6. Diósgyőr, a vár
(Ferenczy Károly terve)



7. Sopron, a Szentlélek-templom nyugati
homlokzata (Szakál Ernő rekonstrukciója)

Siklós. A kápolna hajójának északi és déli fülkéjében levő XV—XVI. századi falfestmények állagmegóvása megtörtént.

Ellenőrizték a más beruházószervek által végzett munkákat a következő falfestményeket illetően: *Budapest*, a *Keleti pályaudvar* indulócsarnokának Than és Lotz falképei, a *Népköztársaság útja 12. sz. ház* sgraffitói, a *Képzőművészeti Főiskola* Lotz freskói, *Pécel*, *MÁV-kórház* XVIII. századi falfestményeinek állagmegóvása.

TERVEZÉS

A különböző tervezőirodák által elkészített munkák: az *egri*, *gyulai*, *sárospataki* várak részleges helyreállítási tervei, az *esztergomi királyi palota* szigetelési terve, a *pécsi barbakán* és a *pécsváradi altemplom* állagmegóvására vonatkozó tervek — a *bükki*, *egervári* és *fertőrákosi* kastélyok felmérése és felhasználási javaslata, valamint a *soproni Szentlélek-templom* felmérése.

Az Országos Műemléki Felügyelőség keretei között végzett tervezési és felmérési munkák: a *visegrádi oroszlános kút* rekonstrukciós terve, a *diósgyőri délkeleti torony*, a *pécsi Jakováli Hasszán dzsámi*, a *balatonszentgyörgyi Csillagvár* és a *siklói kápolna* részleges helyreállítási tervei. A *szabadbattyáni Kula-torony* lefedési terve, a *visegrádi királyi palota* és a *Salamon-torony* néhány részletterve, a *budapesti Cella Trichora* állagmegóvási és bekerítési terve, az *egyházasdengelegi r. k. templom* új tornyának terve. Felmértük a *turricsei* haranglábat és a *nyírbéleki r. k. templomot*.

MÁS BERUHÁZÓ SZERVEK ÁLTAL VÉGZETT MŰEMLÉKI MUNKÁK SEGÉLYEZÉSE

A következő műemlékek számára adtunk pénzbeli segílyt: *Aba*, az *r. k. templom* tetőjavítása, *Felsővadász*, a *v. Rákóczi kastély* homlokzatának helyreállítása, *Keszeg*, a *kastély* helyreállítása, *Pécs*, a *székesegyház* tetőhelyreállítása, *Sopron*, a *Szentlélek-templom* külső homlokzatainak helyreállítása, *Velemér*, az *r. k. templom* tető- és ablakhelyreállítása.

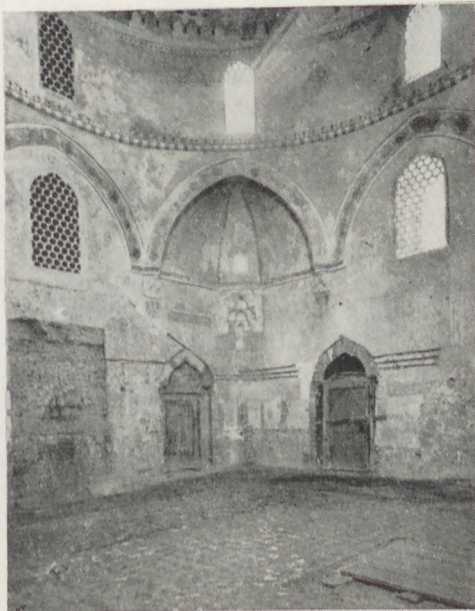
A következő műemléki munkák számára biztosítottunk építőanyagot: *Aba*, az *r. k. templom* tetőhelyreállítása, *Eger*, a *székesegyház* héjazat helyreállítása, *Grábóc*, a *gör. kel. templom* tetőhelyreállítása, *Kaba*, a *ref. templom* toronyhelyreállítása, *Kalocsa*, a *székesegyház* tetőhelyreállítása, *Kópháza*, a *búcsújáró templom* homlokzathelyreállítása, *Kunszentmárton*, az *r. k. templom* homlokzathelyreállítás, *Nagykőrös*, a *ref. templom* kisebb állagmegóvása, *Ökörítőfülpös*, a *ref. paplak* tetőhelyreállítása, *Paks*, az *r. k. kápolna* tetőhelyreállítása, *Palkonya* az *r. k. templom* tetőhelyreállítása, *Sopron*, a *Szentlélek-templom* homlokzathelyreállítása, *Szécsény*, az *r. k. templom* tetőhelyreállítása, *Tarnalelesz*, az *r. k. templom* tetőhelyreállítása, *Tó-sokberénd*, az *r. k. templom* tetőzethelyreállítás, *Vál*, az *r. k. templom* előcsarnokának helyreállítása, *Vámosoroszi*, a *ref. templom* belső helyreállítása, *Várpalota*, a *ref. templom* tetőhelyreállítása, *Vöröserény*, a *jezsuita kolostor* tetőhelyreállítása, *Fertőd*, a *kastély* ablakhelyreállítása.

SZAKMAI TOVÁBBKÉPZÉS ÉS PROPAGANDA

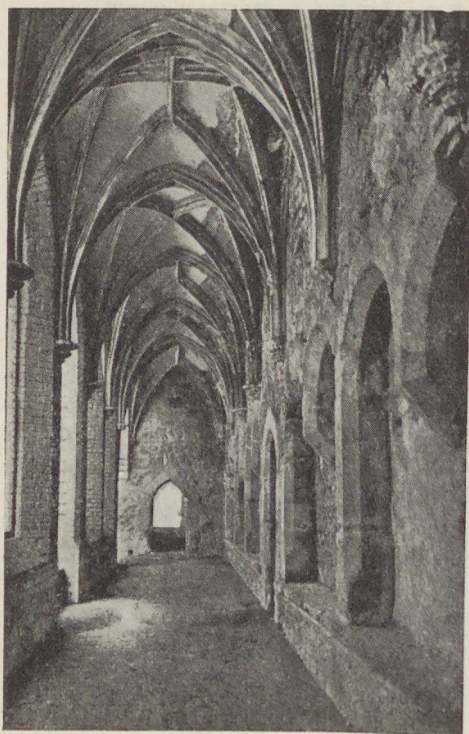
Az Országos Műemléki Felügyelőségről a Magyar Építőművészek Szövetsége kéthetes lengyelországi tanulmányútván vett részt Gerő László és ugyancsak kéthetes csehszlovákiai tanulmányúton Entz Géza és Gerő László.



8. Sopronbánfalva, a plébániatemplom feltárt gótikus ablaka



9. Pécs, Jakováli Hasszán dzsámi helyreállítása (Ferenczy Károly terve)



10. Visegrád, díszudvari folyosó hátfal-szigetelése (Héjj Miklós—Sódor Alajos terve)

Márciusban Visegrádon a művezetőségek dolgozóinak és a Felügyelőség számára munkát végző vállalatok vezetőinek részvételével 4 napos művezetői értekezletet tartottunk.

A Hazafias Népfrent kezdeményezésére és szervezésével a következő városokban rendeztünk a hatóságok és a társadalom bevonásával műemléki vitákat: *Székesfehérvár, Szombathely, Miskolc, Eger és Győr.*

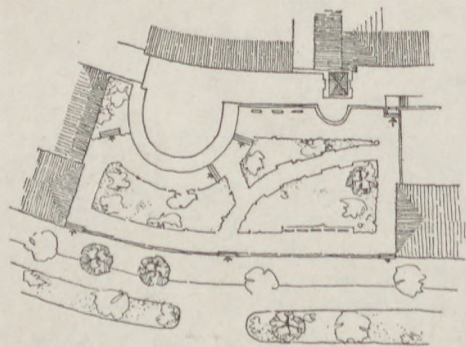
GYŰJTEMÉNYEK GYARAPODÁSA

Az év folyamán műemléki gyűjteményeink 357 kötet könyvvel, 2692 db lemezzel, 3337 db fényképpel és 527 db tervvel gyarapodtak.

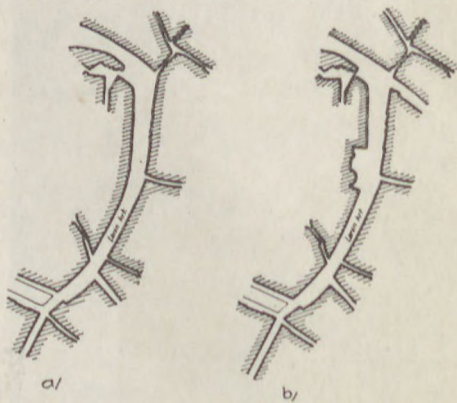
Elintéztünk 1645 db aktát (a gazdasági levelezés nincs beleszámítva).

A fényképműterem 881 felvételt és 4171 db nagyítást készített.

Budapest, 1957. január 9.



1. A Városépítési Tervező Vállalatnak a Lenin körút rendezésére vonatkozó tervéből a „Bástya tér” elrendezési rajza



2. A Lenin körút térképe, a) a második világháború előtt és b) a „Bástya tér” jelenlegi megoldásával



3. A Városépítési Tervező Vállalat „Bástya térre” vonatkozó tervének távlati képe

A SOPRONI BELVÁROS SZANÁLÁSÁNAK EGYIK FONTOS KÉRDÉSÉRŐL

Néhány esztendővel ezelőtt kezdődő részletes helyszíni tanulmányok és gondos előkészítő munka előzték meg Sopron belvárosa, a magyar városok egyik legjelentősebb műemlékegyüttese szanálási tervének kidolgozását, mely 1957 végére készült el. A tervjavaslat mind egészét, mind részleteit illetően már munka közben is több ízben volt megbeszélés, vita tárgya, s most várja a végleges bírálatot és jóváhagyást, hogy a belvárosban ezentúl végzendő bármilyen helyreállítási, átépítési munkának, valamint a háborús rombolás folytán keletkezett hézagtelkek beépítésének alapjául szolgáljon. E szanálási terv megjelöli azokat az épületeket, épületszárnyakat, amelyek műtörténeti szempontból értéktelenek, egészségtelen lakásokat, helyiségeket tartalmaznak, és lebontásuk a belváros zsúfolt beépítésének egészségesebb fellazításához vezethet. A szanálás végrehajtása alkalmával újabb kutatási, ill. feltárási munkák válnak majd időszerűvé, ezeknek eredményeivel a város értékes műemlékállománya ismét gazdagodni fog. Általában egységes vélemény alakult ki a legtöbb arra vonatkozó kérdéssel kapcsolatban, hogy hogyan lehetne a belvárost egészségesebbé tenni. Van azonban a rendezésnek négy olyan kényes részletproblémája, amelyek megoldása a többiekénél is alaposabb megfontolást igényel. Ezek — amellet, hogy elvi kérdéseket is felvetnek — jelentős mértékben befolyásolják a városkép kialakulását, s így a tervezésben résztvevők és a bírálók javaslatára ezekkel a részletkérdésekkel külön kell foglalkozni annak érdekében, hogy a megoldás minden szempontból kielégítő legyen, és egyben a mai élet követelményeinek is megfeleljen.

Az a tény, hogy az említett részletek — amelyeket az alábbiakban felsorolunk — nem nyernek még végleges megoldást a belváros terveinek jóváhagyása során, nem jelenti azt, hogy elintézésüket hosszú időre el lehetne halasztani. 1. Az Előkapu 11. számú, veszélyes állapotban levő műemléképületnek helyreállítási munkáira nézve nem közömbös, hogy a Lenin körüti határfalához támaszkodó földszintes boltsor helyén marad-e vagy sem, és így ezt a kérdést is sürgősen el kell dönteni. A Városépítési Tervező Vállalat ezzel kapcsolatos javaslatához



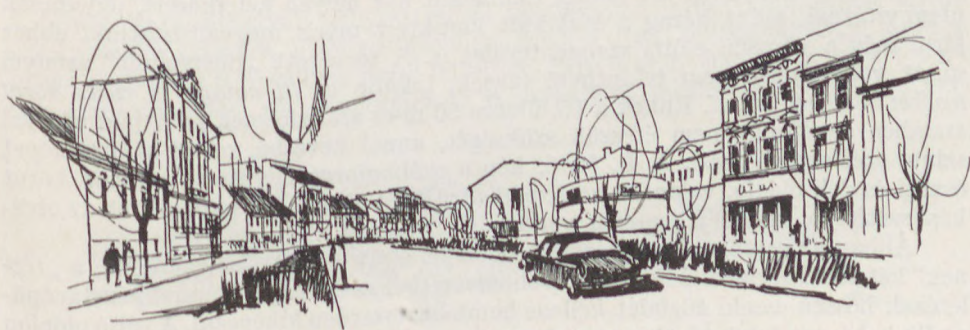
4. A „Bástya tér” ma, dél felől (Borsa Antal rajzai)

számos bizottsági ülésen már igen sokan szoltak hozzá, mellette és ellene, és a Soproni Szemle hasábjain már eddig is kilenc erre vonatkozó vélemény jelent meg (Soproni Szemle 1956. 2. sz. 3—4. sz. és 1958. 1. sz.). 2. Az Orsolya tér helyreállítása akkor válik időszerűvé, ha a romba dőlt Gyóni- és Lunkányi-házak telkeinek beépítésére sor kerül, de persze szükséges, hogy erre az időre a térrendezés tervei már készen legyenek. A feladat jelentős elmélyülést igényel, és így az erre vonatkozó tervek elkészülését haladéktalanul napirendre kell tűzni. 3. Azt, hogy a Szt. György utca és Új utca sarkán levő romos telket milyen módon, illetve milyen mértékben kell majd beépíteni, az idekerülő épület rendeltetésének kell eldöntenie, már most megállapítható azonban, hogy északi fekvése miatt ide olyan épület kívánkozik, amelynél fontos követelmény az egyenletes megvilágítás és az északi fekvés (pl. képtár, állandó képzőművészeti kiállítási terem, műtermek stb). 4. Valamennyi között legnagyobb jelentőségű a második világháború bombatámadásai következtében keletkezett ún. „Bástya tér”-nek a kérdése.

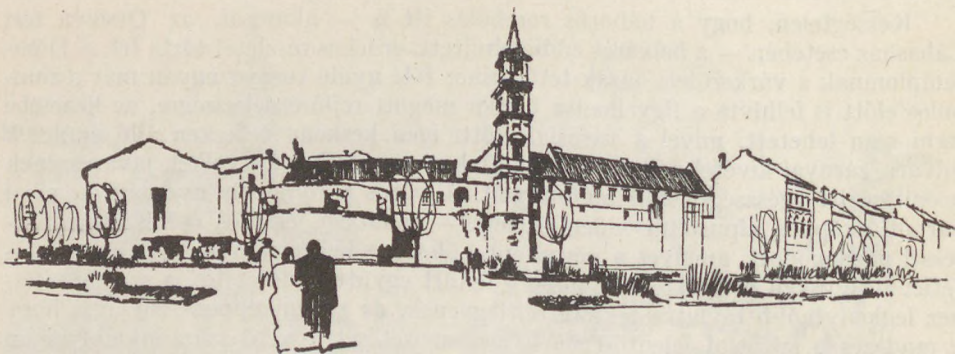
A pusztítás itt olyan mértékű volt, hogy a házsor teljesen le kellett bontani. Ennek eredményeképpen láthatóvá vált a Lenin körút felől az eddig épületekkel eltakart városfalszakasz, nagyobb méretű rondellával, a középkori eredeti Dómtemplom 1882-ből származó eklektikus tornyával, és a Káptalanház udvari szárnyának szép homlokzatával. A lerombolt Lenin körúti részlet témája évek hosszú sora óta foglalkoztatja a közvéleményt, műtörténészeket és építészeket, de minden szempontból kielégítő megoldása máig sincs. 1947-ben ugyan elvi döntés történt, amely szerint a lerombolt házsor helyreállítását, ill. újjáépítését mellőzve, a városfal előtti szabad területről teret alakítanak: az ún. „Bástya teret”. A bontás és romeltakarítás után a városfal és rondella állagvédelmi munkáját is elvégezték, és a szabad területet előbb gyeppel borították, majd később gránitkoc-kákkal burkolták. Egyik oldalán az Országos Takarékpénztár megsérült épülete, a másik oldalán a Lenin körút 96. sz. ház reklámfeliratokkal borított magas tűzfala között áll a „Bástya tér” ma, meg-megújuló viták közepette, anélkül, hogy valami lényeges történt volna a Lenin körút és általában a város e fájó sebének végleges orvoslására, pedig ez a lakosság és általában a város látogatóinak véleménye szerint is éppen olyan fontos lenne, mint nagyszámú, pusztulással fenyegető műemlékeink megmentése.

Kétségtelen, hogy a háborús rombolás itt is — akárcsak az Orsolya téri Lábasház esetében — a belváros eddig elrejtett, érdekes részletét tárta fel. A Dómtemplomnak a várkerületi házak tetőgerince fölé nyúló tornya ugyan már a rombolás előtt is felhívta a figyelmet a házsor mögött rejlő érdekességre, de közelébe férni nem lehetett, mivel a városfal előtti igen keskeny telkeken álló épületek udvari szárnyai kivétel nélkül hozzáépültek a városfalhoz s a telkek javarésznél beépítése itt egészen zúfolt volt. A város a rombolás nyomán — némi kárpótlásképpen elpusztult műemlékeiért — jóhatású, értékes építészeti együttessel gazdagodott, amelyet a városképbe illesztve kell megmutatnia. Ennek feltétlenül úgy kell megtörténnie, hogy a feltárt együttes méreteire, a szemléltetéshez legkedvezőbb távlatra tekintettel legyenek, de semmiképpen sem úgy, hogy a rendezés a városfal jelentőségének megszüntetését követő századok folyamán kialakult városrészletet, ill. városképet kedvezőtlenül változtassa meg. A megoldás nem állhat útjába a mai élet igényeiből fakadó, természetes fejlődésnek sem. A jelenleg köztudatban élő elgondolás nézetem szerint nem felel meg a fenti feltételeknek több szempontból sem, és így a kérdést egy minden tekintetben megnyugtató, végleges megoldás érdekében újra vitára kívánom bocsátani, hogy a terv megvalósítását a közeli jövőben napirendre tűzhessük.

Közvetlenül a rombolást követő időben az általános vélemény az volt, hogy a megrongált, ill. lerombolt házsort nem szabad régi állapotában visszaállítani. A végleges megoldás lehetőségeivel Hárs György, majd Füredi Oszkár soproni építészek már akkor foglalkoztak ilyen értelemben. Füredi egy későbbi tervében — amely a tanácsházában levő s a belváros szanálására készített régebbi javaslat gipszmodelljén is látható — az Országos Takarékpénztár épületének emeletráépítésével, valamint a nagy „teret” néző tűzfalának homlokzatszerű kialakításával zárta volna le a „teret” dél felől, míg észak felől ezt a szerepet elgondolásában a 96. számú házhoz csatlakozó épület s ennek tervezett loggiás földszinti kereszt-szárnya töltötte volna be, eltakarva a mögötte levő zúfolt udvari beépítés zavaró képét. A tervezett kereszt-szárny azonban részben elfedte volna a Káptalanház udvari épületének homlokzatát is, amivel a Lenin körüti homlokzatok rendezésével megbízott Városépítési Tervező Vállalat tervezője (Riedlmayer Gyula) nem értett egyet és így tervében már nem alkalmazott kereszt-szárnyat, hanem a „teret” észak felől falazott kerítéssel zárta le, egyébként azonban a házsor megszakításához — mint véglegesen elfogadottnak vélt megoldáshoz — ugyancsak ragaszkodott (1. kép). A megoldás távlati képe a 3. képen látható. A 2. képen látható első térkép a Lenin körút háború előtti állapotát mutatja szembeállítva a „Bástya tér”-nek Városépítési Tervező Vállalat által javasolt s a második térképen ábrá-



5. A „Bástya tér” ma, észak felől



6. A „Bástya tér” ma, az Árpád utca felől

zolt megoldásával. A rombolás okozta hézag, illetve teresedés, a Dóm-templom tornyával és a Káptalanházzal most a Lenin körút felől mindkét irányból, valamint az Árpád utca felől is már messziről a szemlélő elé tárul, és ebben a megnyitott formájában a régi „Várkerület” kialakult egységes képét, térarányait jelentős mértékben változtatja meg. A teret meghagyó megoldás az együttes bemutatásának olyan módját jelentené, amely a kialakult utcakép rovására, a várható előnyökkel arányban nem álló áldozatot követelne. A feltárt együttes bemutatásának, a városképbe történő bevonásának feltétlenül kell legyen más, méltóbb, jobb hatású és főként kevesebb áldozattal járó lehetősége is. A későbbiekben szeretnék erre kitérni, mindenekelőtt azonban a köztudatban szereplő elvi megoldás kritikájával kívánnék foglalkozni.

A belvárost észak és kelet felől körülölelő „Várkerület”-nek a múltban kialakult határozott jellege van, amelyet többek között a körútnak a régi várak, ill. városfal által megszabott íves vonalvezetése, a térarányok (1 : 3,5, 1 : 4), a kialakult telekritmus, az építési vonalak tört, helyenként fogazott volta, a viszonylag szűk utcatoroklatok (Ikvahíd, Torna u., Ezüst u., Domonkos u., Hátsókapu, Előkapu) adnak. Az egymás mellé sorakozó, különböző korú, kisebb-nagyobb szélességű épületek sajátos összecsendülése változatos képet nyújt, habár a teljes összhang érdekében itt-ott kétségkívül jelentősebb korrekcióra van szükség (lásd a Városépítési Tervező Vállalat által készített homlokzatrendezési tervet). A közelmúltban egyrészt a forgalom követelményeinek megfelelő városképi szempontból, másrészt a Lenin körút 37. számú rombadölt ház helyén keletkezett, ugyancsak utcanyitásnak szánt hézag a kialakult karaktert máris megváltoztatták, ehhez járul még a városfal előtti szabad terület is. A tervezett „Bástya tér” arányai miatt voltaképpen nem tekinthető térnek, inkább az itt amúgy is széles körút további bővítését jelenti. Ennek a 16, illetve 30 m-es szélesítésnek az Árpád utcával szemben egyáltalán nem érezzük szükségét, annál kevésbé, mivel az utcaképet szinte szétfolyóvá teszi. A 4., 5., 6. kép a szóbanforgó együttest a Lenin körút északi és déli oldala, valamint az Árpád utca felől ábrázolja, s szemlélteti az utcakép szétfolyó, szinte jellegtelen voltát.

Abban az esetben, ha a városfal előtti teleksáv beépítetlen maradna, a „térnek” kétoldalt lezárást kellene adni s ebből a célból az Országos Takarékpénztárépületének hosszú északi tűzfalát kellene homlokzatszerűen kiképezni. A túlsó oldalon pedig a házsor folytatásaképpen olyan épületet kell létesíteni, amely viszonylag

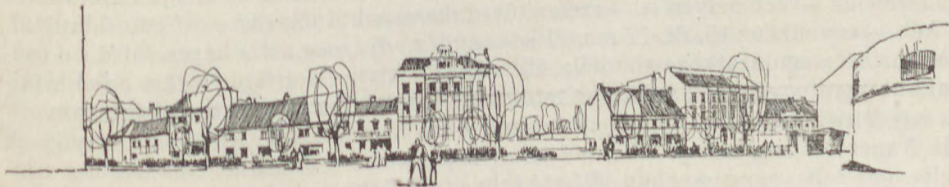
keskeny homlokzattal fordulna a „tér” felé. Az említett tűzfal homlokzatszerű kialakítása és a túlsó oldalon létesítendő épületlezárás, nézetem szerint erőltetettnek fog hatni, és félok, hogy nem ad elég egyszerű keretet majd, hanem túl-harsogja azt a tartalmat, amelyet hangsúlyoznia kellene. Ma a Lenin körút mindkét oldaláról és az Árpád utca felől is már messziről szembetűnik a városfal és a nagy rondella. Ezáltal veszítenek monumentális hatásukból, sőt, közelebb érve — úgy vélem — már csalódást is fognak okozni. A Lenin körút 30 m-rel történő szélesítésével a túlsó házsor a viszonylag nagy távolság és nagy látószög miatt kedvezőtlen hatású, főleg a városfal tövéből, mint ezt a 7. kép is mutatja.

A Lenin körútnak az Előkaputól a Hátsókapu utcáig terjedő, kb. 400 m hosszú, megszakítás nélküli nyugati térfala követi a régi várak és városfal íves vonalvezetését, és ezzel mintegy érezteti az épületsor mögött sokhelyütt ma is épségben levő városfalakat. Ebben az enyhe ívben húzódó házsorban, amely oly jellemző az elmúlt századok során kialakult városszerkezetre, a tervezett, mintegy 70 m hosszú megszakítás olyan brutális zökkenőt jelent, hogy valósággal úgy érezzük, hogy megszűnt a kapcsolat a házsor két része között. Hiányérzetünket a szemközti Árpád utcai torkolatnyílás még csak fokozza.

E hosszú megnyitás ellentmond a „Várkerület” évtizedek során betöltött szerepének és így mai funkciójának is. A városnak szüksége van a városmag (city) megszakítás nélküli üzletsorára, és a fejlődés itt nem tűr erőszakos megoldást anélkül, hogy hátrányos következményeit ne éreztetné. Mi sem igazolja ezt jobban, mint azok az „ideiglenes” jellegű árusító bódék, amelyek hosszú ideig éktelenkedtek a rondella tövében, s amelyek közül az egyiket a közelmúltban csak nehezen sikerült eltávolíttatni. A Városi Tanács Végrehajtó Bizottságának minden erélyét latba kell vetnie, hogy a „boltképződésnek” ezt a lényegében természetes és indokolt — a városkép kialakulása szempontjából azonban tűrhetetlen — folyamatát állandóan megakadályozza.

A századfordulón a városok nagyíramú növekedése során kialakult, gyakran semmiféle kíméletet nem ismerő felfogásnak igen sok értékes műemlék esett áldozatul, újabb ilyen áldozatot mi sem kívánunk. A Lenin körút házsorának hosszú megnyitásával azonban szintén a fejlődés során kialakult és *szükségletek által megszabott beépítést* kellene feladnunk. Ez a megoldás csorbítaná a városmag bolt-sorának folytonosságát és ezzel helytelen irányba terelné a fejlődést, pedig véleményünk szerint megvan a lehetőség a műemlékegyüttes bemutatásának mindenféle tekintetben kedvezőbb módjára is.

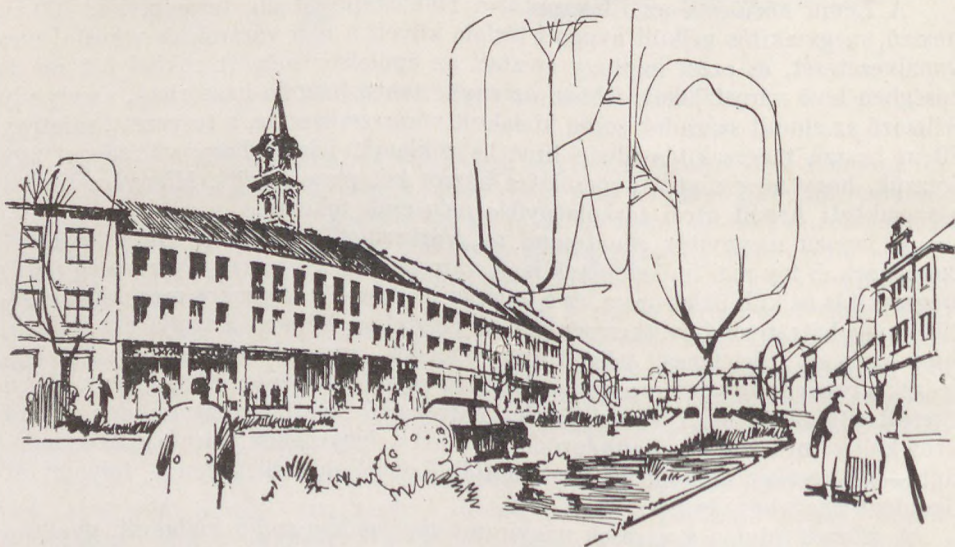
A tervezett „tér” rendeltetését, felhasználását illetően bizonytalanság uralkodik, ez is egy érv a teljes megnyitással szemben kialakult álláspont mellett. A terület parkosításával, süllyesztésével némiképpen irányt szabhatunk ugyan a felhasználás számára, bizonyos azonban, hogy a „tér” felhasználásával kapcsolatban a jövőben is merülnek majd fel viták. Erre mutat, hogy a „Bástya téren” már piac, virágpiac, sőt vándorcirkusz is működött, mostanában pedig itt ren-



7. A Lenin körút keleti házsora a városfal tövéből nézve

dezik a vásárokat, ami vásári napokon bénítja a Lenin körút forgalmát és a város reprezentatív körútján igen kedvezőtlen képet nyújt. Valószínű, hogy a városfal előtti szabad terület mindig csábítaná az embereket, hogy valamilyen módon hasznosítsák, ami az utcaképet rontaná. Ezek tehát a leglényegesebb kifogások, amelyek szerintem a „Bástya tér” nyitott kialakítása ellen szólnak.

Volt már szó a tervezett széles megnyitásnál lényegesen kisebb méretű, „tér” elnevezésre igényt egyáltalán nem tartó házsormegszakításról, melynek, úgy mondták, az lenne a rendeltetése, hogy a figyelmet a városfalra, ill. rondellára felhívja. Ez a megoldás sem lenne megnyugtató, mert habár bizonyos mértékben

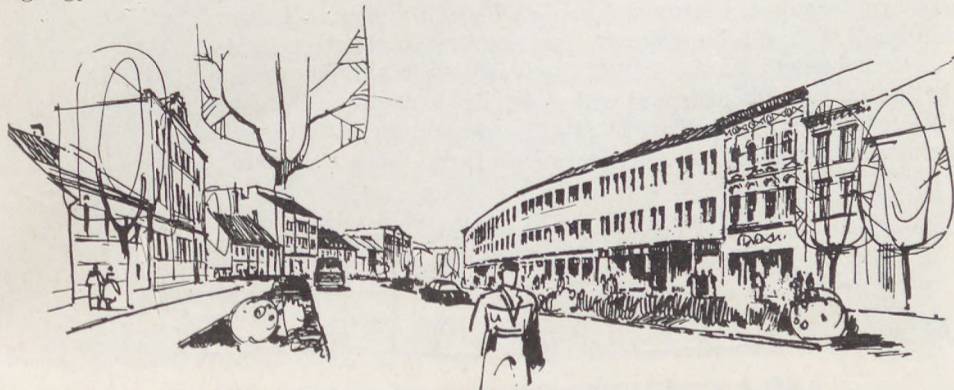


8. A Lenin körút lerombolt szakaszának beépítése helyreállítja a „Várkerület” zárt hatását

biztosítani tudná is a házsor folytonosságát, a hézag kétoldali elhatárolásának kiképzése ugyanolyan nehézségekkel járna, amilyenek az előbb tárgyalt esetben felmerültek. A fenti javaslatokkal ellentétben a megvalósítás küszöbén, nézetem szerint ismét foglalkoznunk kell a házsor visszaállításának lehetőségével, ha *nem* is annak régi formájában. A végleges elhatározásnál ne a megszokás vezessen bennünket, hanem a józan megfontolás, ami a helyzet ismételt, sok szempontra kiterjedő megvizsgálását kívánja.

A városfal, valamint a nagy rondella és az utcavonal közötti távolság kétségtelenül kissé szűk — 16, ill. 30 m — s a beépítés nem lehet mély: a nagy rondella előtt kb. 7, a városfal többi része előtt kb. 11 m. A keskeny beépítés révén fennmaradó kis belső tér természetesen közterületnek minősülne és az építendő házak földszintjén — két helyen is — szélesebb szakaszok kötnék össze a Lenin körúttal. A két — egyenként 15, ill. 12 m széles — nyílás adja meg ezt a kapcsolatot s a nyílásokon át megmutatkozó rondella, ill. városfal hívja fel a figyelmet a belső látni-valóra. Erre egyébként a házsor tetőgerincevonalai fölé nyúló templomtorony — az együttes hangsúlyos függőleges eleme — is figyelmeztet. A tervezett nyílások kb. 5 méteres magassága lehetővé teszi, hogy a külső oszlopsor vonalából a rondella már teljes magasságban látható legyen. Beljebb haladva az épület földszinti oszlopsarnokán át, fokozatosan tárul a néző elé a váregyüttes, a kényyszerű köze-

lebbi nézőpontok következtében mindenholnan monumentális hatást keltve. A városfal előtti épületrész az udvari oldalon árkádsort kapna s ezzel is növelné a különböző nézőpontokból adódó képek változatosságát. Ezzel ismét megadhatnánk itt a a Lenin körútnak eredeti, zárt beépítését, és visszaállíthatnánk a „city” üzletsorának folytonosságát, aminek jelentőségéről már beszéltünk. A rombolás következtében feltárt együttesnek ezzel — a mai, mindennapi életet szolgáló, földszinti üzletekkel, kirakatokkal rendelkező házsoron belül — olyan keretet adunk, amelynek méretei, arányai felfokozzák az együttesben rejlő dinamikus hatást, s amely a házsor teljes megnyitásával egyébként kárba veszne. A rombolás nyomait ugyancsak magán viselő Orsolya tér meglepő hatásában legnagyobb részben szintén hasonló feszültség érződött, ami egyéb — a tér varázsá-

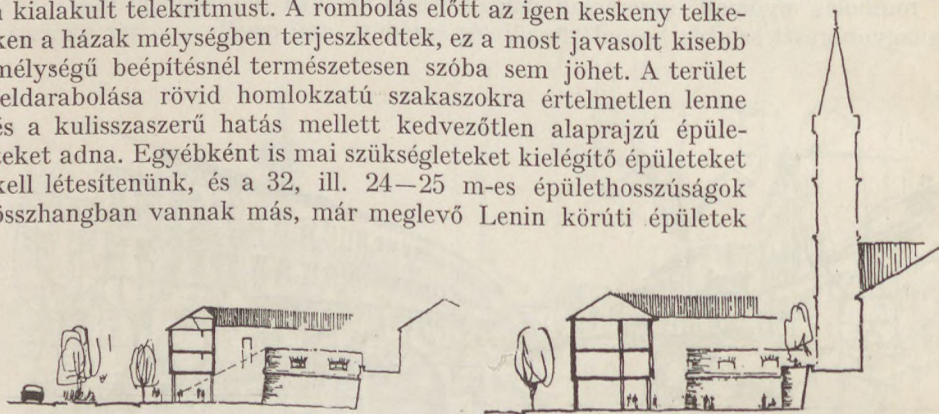


9. A beépített nyugati házsor észak felől (Borsa Antal rajza)

hoz hozzájáruló — tényezők mellett éppen a tér vízszintes méreteinek, valamint a térfalak magasságának viszonyában gyökerezett.

A Lenin körúton feltárt együttest a házsor mögé helyezzük, annak régebbi keletkezését is érzékeltetjük, azt, hogy már nem aktív része a város mai életének. A városfal előtti kis belső tér — nevezhetjük „Bástya tér”-nek is — kisebb szabadterei múzeumként is szerepelhetne, s a Liszt Ferenc Múzeum gazdag kőtárából kellő körültekintéssel kiválasztott darabok nyerhetnének itt megfelelő elhelyezést. Az északi, földszinti áttöréssel szemben indulhatna a városfalban a fal tetejére vezető lépcső. Az elgondolás elvi vázlatát egyébként a 11. kép mutatja, természetesen a részletek tekintetében még további fejlesztésre van szükség. A rondella előtti épület 32—33 méter hosszúságban másfélemeletes irodaház lenne, amelynek I. és II. emeletén az utcai traktusba az irodák, az udvariba pedig a közlekedő folyosók kerülnének. A bejárat és a lépcsőház is az udvar felől lennének. Ilyen módon elérhető volna, hogy még a legszűkebb részen is — a nagy rondella előtt — kb. 9 m. széles terület maradjon szabadon. E szűk hatást is enyhíti a tervezett irodaház földszintjének oszlopos áttörése. Odébb, a rondellán túl, a városfal előtti épületek mélységi mérete már 11 m is lehet, aminek következtében a tér szélessége itt 19 m-re bővül. Minthogy a földszinten mindenütt üzlethelyiségek létesülnének, az udvari oldalon pedig árkádsor, csupán az I. és II. emeletre szánunk lakásokat, esetleg irodahelyiségeket; ennek figyelembevételével a légtérarány a városfalhoz viszonyítva kb. 1 : 3,5, a Káptalanházhoz viszonyítva pedig kb. 1 : 2,5, ami a keletnyugati tájolással együtt kedvezőnek mondható (lásd a 12. képen bemutatott sematikus metszeteket). Összehasonlítás kedvéért közöljük, hogy pl. a Hátsókapu utca

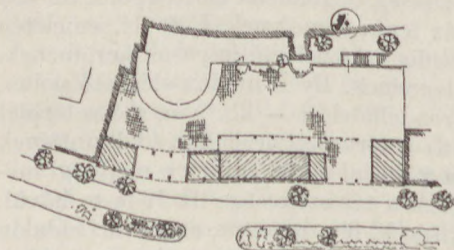
helyenként 5 m szélessége magas házak között jelentkezik, a Szt. György utcában pedig kétemeletes épületek (10–12 m) között csak 6,5 m utcaszélességet találunk, ami 1 : 0,5, illetve 1 : 0,8 légtérarányának felel meg, tehát jóval kedvezőtlenebb, mint a rondella előtt, pedig az említett utcák házsorainak építészeti szépsége mégis élvezhető. A nagy rondella elé kerülő másfélemeletes épület aszimmetrikus elrendezésű tetőszerkezetet kaphatna, hogy a tetőgerinc a szomszédos épületek gerincvonalával közel egy magasságba kerüljön. A most kb. 80 m szélességben nyitott szakasznak megfelelően három épület létesítését javasolnám. Ez persze már eltér a nyugati házsor kis telekméreteitől, mégsem túlzott és így nem zavarja a kialakult telekritmust. A rombolás előtt az igen keskeny telken a házak mélységben terjeszkedtek, ez a most javasolt kisebb mélységű beépítésnél természetesen szóba sem jöhet. A terület feldarabolása rövid homlokzatú szakaszokra értelmetlen lenne és a kulisszaszerű hatás mellett kedvezőtlen alaprajzú épületeket adna. Egyébként is mai szükségleteket kielégítő épületeket kell létesítenünk, és a 32, ill. 24–25 m-es épülethosszúságok összhangban vannak más, már meglévő Lenin körüli épületek



10. A városfal-együttes látképe az oszlopos belépő alól.
A beépítés nyomán keletkező kedvező légtérarányokat a metszetek bizonyítják

25–30 m-es méretével (pl. Pannónia szálló 31,5 m, 104. sz. lakóház 25 m, „Fehér Ló” épület 25 m, stb.). Az épületek külső megjelenésüket illetően feleljenek meg a mai igényeknek, tükrözzék a belső tartalmat, de mai hangjuk mellett is illeszkedjenek bele a város, a „Várkerület” hangulatába, mint ahogyan a város gótikus, barokk, romantikus vagy eklektikus épületei is megnyugtató összhangban jelentkeznek a soproni utca-, illetve városképekben.

Kétségtelen, hogy az ún. „Bástya tér” mai állapota a mielőbbi végleges részletes tervek kidolgozását és azok sürgős megvalósítását kívánja. Javaslatommal



11. A javasolt megoldás alaprajzi vázlat

persze nem az volt a szándékom, hogy egy elintézettnek vélt kérdést újból felszínre vessek s körülötte öncélú vitát indítsak, hanem az a törekvés, hogy a „Várkerület” történelmi jellegét őrző s a mai fejlődés szolgálatában álló elgondolással a probléma olyan megoldását mozdítsam elő, amely nemcsak a mai közvélemény, hanem az utókor bírálatát is méltán kiállja.

Winkler Oszkár



1. Megtisztított nyugati várfal és sarokvédmű (Susits L. felvétele)

A KŐSZEGI JURISICH-VÁR HELYREÁLLÍTÁSA

Hosszú és kitartó munka eredményeképpen az idei évben a kőszegi Jurisich-vár helyreállítása is megindulhatott, ami ma egyik legszebb és legérdekesebb műemléki feladatunk.

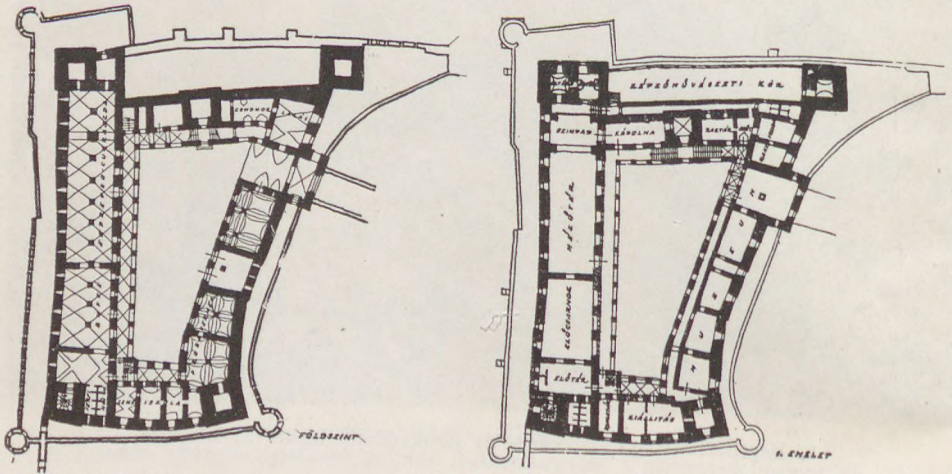
A vár felhasználása régóta helytelen és méltatlan volt a történelmi nevezetességű épülethez: kiöregedett cselédek lakása, laktanya volt, legutóbb pedig magtárat és különféle raktárakat helyeztek el benne. A helyi és a Megyei Tanács, valamint a műemléki hatóságok közbenjárása nyomán az idei év tavaszán fokozatosan visszaadták az épületet, hogy az illetékesek megkezdhessék a műemléki követelmények betartásával a helyreállítását és biztosíthassák megfelelő rendeltetését.

A vár keleti szárnyának kiürítése után az Országos Műemléki Felügyelőség soproni kirendeltségének kőszegi részlegével megindította a helyreállítást, saját pénzügyi keretéből és a Múzeumok Központi Gazdasági Igazgatóságának hozzájárulásával. A gyors munkakezdést jelentősen segítette a Kőszegi Műemléki Albizottság is, tagjainak áldozatkészsége többi városunknak is példálul szolgálhat.

A megkezdődött helyreállítás első eredményeként május közepén már berendezték és megnyitották a múzeumot az emelet keleti és déli szárnyában. Egy nagyobb termen kívül (a kapualj felett) öt szép múzeumi szoba készült el, három helyiséget pedig időszakos kiállítások rendezésére tartottunk fenn. A múzeumi részt az udvar felől oldalfolyosó kíséri, amelyben az érkezők és távozők külön útvonalon vezethetők.

További feladataink ismertetése előtt a helyreállítás módszeréről szólunk néhány szót. A múzeumi rész kialakításánál ennek kisebb jelentősége volt, mivel inkább csak belső tatarozást végeztünk.

A kőszegi vár egyik legépebben fennmaradt középkori erősségünk. Nemcsak fényes történelmi emlékek fűződnek hozzá, kiváló építési alkotás is: gótikus, reneszánsz és barokk részek gyönyörű építési együttese. Természetesen az újabb átépítések, a barokk kor óta sok értéket tüntettek el részlegesen vagy teljesen. A feltárás után elsősorban az egyes részletek művészi és történelmi értékét kell tisztázni. Ennek birtokában határozzuk el, hogy mely későbbi vagy értéktelenebb



2. Helyreállítási tervjavaslat, a) földszinti alaprajz, b) emeleti alaprajz

hozzáépítéseket kell lebontani, s melyek az okvetlenül megtartandó vagy kiegészítést igénylő részletek. Ez a latolgatás, amelybe a rendeltetés szabta követelmények és gazdaságossági tényezők is belejátszódnak, valamennyi helyreállítási munka első és rendkívül felelősségteljes lépése. Bármennyire is szeretnők ma az összes jelentősebb, különböző korú részeket egymás mellett megtartani, ez gyakran megvalósíthatatlan követelmény. A kőszegi vár esetében például előtérbe helyezük a középkori, még inkább a reneszánsz részeket, amelyeknek bemutatása érdekében barokk boltozatokat kell lebontanunk, költséges visszaállítást vállalva, nyílásokat szüntetünk meg stb. Mindezeket azonban a magasabb értékeket képviselő rész érdekében tesszük. A mai műemlékvédelemnek a gyakorlata élesen szemben áll a múlt század folyamán végzett helyreállításokkal, amelyek az épületből legfeljebb egy stílus alkotásait tartották meg – azt is gyakran átformálták, a többit pedig értékvizsgálat nélkül elpusztították. Ma nem akarjuk az épületet megfosztani egyetlen kor alkotásaitól sem, sőt, szeretjük, ha az átépítések, változások nyomon kísérhetők, és külön magyarázat nélkül világosan beszélnek el a műemlék kialakulásának, fejlődésének történetét.

A tényleges helyreállítást természetesen nemcsak a tudományos elv, hanem az épület új rendeltetése is befolyásolja. Gazdasági helyzetünk megköveteli, hogy használatba vehető, viszonylag ép műemlékeink gyakorlati célt is szolgáljanak. Éppen ezért az épület adottságainak leginkább megfelelő felhasználás megválasz-

3. A belsővár kapuja (Krasznai I. felvétele) →





4. A belső vár második udvara (Krasznai I. felvétele)

tása is fontos műemlékvédelmi szempont. A vár rendeltetését Kőszeg képviselői szabták meg; kijelöltek néhány szükséges közintézményt, amelyeknek elhelyezése a várban szépen és a műemlékileg fontos részek megőrzése mellett megvalósítható, és az épület teljes megtekintését sem akadályozza. Javaslataik szerint a már említett múzeumon kívül egy nagyobb kultúr-, illetve bálterem a szükséges kiegészítő létesítményekkel, népművészeti és képzőművészeti célokra szolgáló helyiségek, zeneiskola, vendégszobák (vagy turistaszálló) kapnának helyet a várban.

Műemléki szempontból a legérdekesebb és legnehezebb feladat a nyugati szárny emeletén levő „Lovagterem” — rendeltetése szerint kultúrterem —, valamint az északi szárnyban elhelyezkedő gótikus kápolna visszaállítása. Az előbbinél az elmúlt években végzett kutatás hét óriási reneszánsz, két- és háromosztatú ablakot tárt fel, amelyeket színes festés és ún. „futókutya” rendszerű vakolatdísz (szgraffitto) keretez. Az ablakok ma már teljes terjedelmükben láthatók az emeleti nyitott folyosó alatt, mivel az árkádok barokk boltozatsorát a ritka értékű ablakok bemutatása kedvéért elbontottuk. (Az épület felmérését és falak eredeti helyzetére vonatkozó kutatást 1954-ben a Városépítési Tervező Vállalat Műemléki csoportja végezte, Riedlmayer Gyula vezetésével.)

Az idei évben végzett vizsgálataink szerint valószínű, hogy az árkád mögött nem egy — ahogyan azt korábban hittük —, hanem két nagy terem helyezkedett el. Ennek alapján az az elgondolásunk, hogy csak a nagyobbikat alakítanók ki nézőtérül, a kisebbik helyiség pedig előcsarnokul szolgálna, legfeljebb nagyobb látogatottság esetén és bálók alkalmával nyitnánk őket egybe.

E termek² alatt találjuk a vár másik, de már barokk boltozatokkal fedett lenyűgöző hatású pilléres helyiségét, amely hasonlít a siklósi vár nyugati szárnyának alsó termére. Ezt belső lépcsővel szeretnénk összekötni az emeleti reneszánsz-termekkel, hogy kényelmesen meg lehessen közelíteni az itt elhelyezett eszpresszót, büfét, és cukrászdát, elsősorban a bálók és multságok alkalmával.

Teljesen visszaállítanánk a vár emeleti, északi szárnyában található volt gótikus kápolnát is. Festett mezőjű ülőfülkéi már korábban ismeretesek voltak, idáig azonban ezek a padlástérbe nyúltak. A kápolnába épített belső falak és barokk boltozatok elbontásával ma már egybetörve látható az egész kápolna.

Távolabbi terveink közé tartozik az elpusztult, külső északi szárny korszerű kiépítése is a meglévő északkeleti és a lepusztult északnyugati torony között. Itt szeretnők elhelyezni a város képzőművészeti és népművészeti körét. Ez az épületrész egyszerű, nyeregtetős tömegével, jól simulna bele a vár egész együttesébe, ugyanakkor a rendeltetése által megkívánt nagy üvegfelülettel kiképzett homlokzatával ideálisan jelezné keletkezésének idejét.

A keleti és déli szárny földszintjén helyezkedne el a zeneiskola, a második emelet déli részén pedig vendégszobák és turistaszálló létesülne.

A belső vár helyreállítása előreláthatóan három-négy év alatt készülhet el. Dolgozni fogunk a várat övező, kerek sarokvédművekkel megszakított lőréses fal állagmegóvásán és kiegészítésén, valamint a várárok kitisztításán is, ez utóbbi szintjét azonban nem nagyon süllyeszténék le. Az elővár helyreállítása már nem a felügyelőség munkája lesz, legalábbis nem teljes egészében. Kialakítása azon-



5. Helyreállított múzeumi teremsor (Susits L. felvétele)

ban szintén fontos, hiszen annak mai képe — különösen az udvarból nézve — egyáltalán nem méltó a vár pompás megjelenéséhez.

Reméljük, hogy a vár sokirányú felhasználása még jobban alátámasztja majd azt a nézetünket, hogy Magyarországon a jól megválasztott, mindennapi célokat is figyelembevevő rendeltetés a műemléki együttes legjobb védelmét eredményezheti.

A feladat tehát kettős; legjobb állapotban fennmaradt várunkat a város dolgozóinak igényeit és kívánságait szem előtt tartva kell helyreállítani, ugyanakkor biztosítanunk kell a műemlék legjobb védelmét. A végleges megoldás megtalálása apróbb műemléki és esztétikai követelmények kielégítése természetesen még sok munkát és alapos mérlegelést kívánnak. Bizzunk abban, hogy e helyreállítást az egész város sajátjának tekinti, s mindenki régóta dédelgetett elképzeléseinek megvalósítását látja benne. Ezen túlmenően pedig a sikeres helyreállítás méltóan jellemezné állandóan fejlődő műemlékvédelmünket.

Sedlmayr János

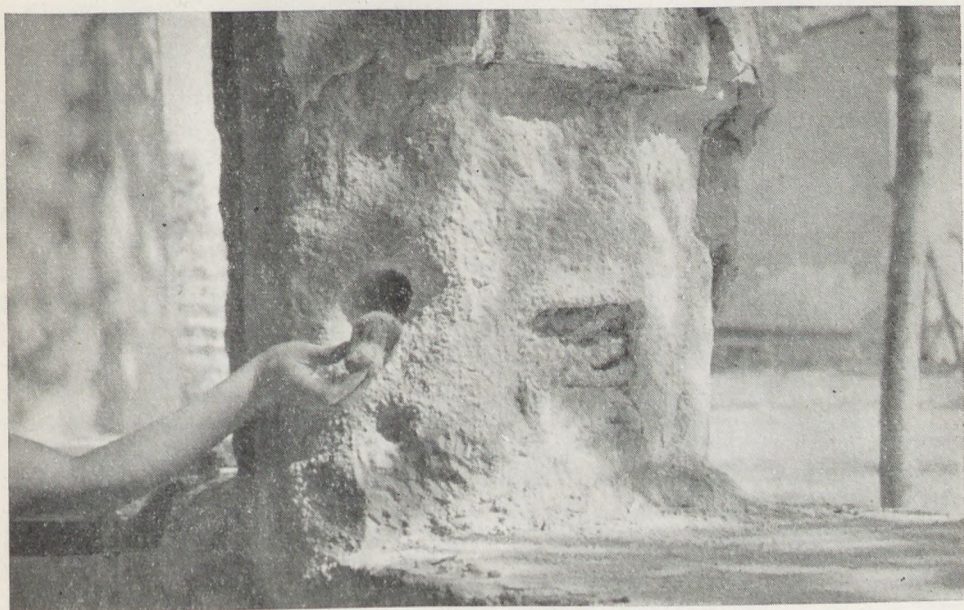
AZ ÉPÍTŐÁLDOZAT ÚJABB NYOMA HAZÁNKBAN

„Tizenkét kőmives összetanakodék,
Magas Déva várát, hogy felépítenék.
Hogy fölépítenék félvéka ezüstért,
Félvéka ezüstért, félvéka aranyért.
Déva városához meg is megjelentek,
Magas Déva várhoz hozzá is kezdettek.
Amit raktak délig leomlott estélig,
Amit raktak estig, leomlott reggelre.”

Miben rejtőzik, s mi az a titok, amely állóképessé teszi a falakat s teherbíróvá a szerkezeteket? Hogyan kerülheti el a ráleselkedő veszedelmeket az új házba beköltöző gazda? Mindmegannyi kérdés, mely erősen foglalkoztatta, izgatta a a középkor építési tapasztalatokkal még alig-alig rendelkező emberét. A kőépítészettől, miként az új hittől is, ösztönösen idegenkedett, s valamiképpen védelmet keresett ellene. Hogyan tehetette volna ezt, ha nem elsősorban ősapái módján? A keresztény vallás szertartásaiban még nem bízott eléggé, tehát a pogány istenkultusz visszamaradt, latensen élő babonaeszközeihez nyúlt. Célja érdekében néha még az emberáldozattól sem riadt vissza. Holkot Róbert angolszász dominikánus (+ 1349) feljegyzése szerint¹ a brittek történetében olvasható, hogy az embervérrel összekevert vakolat szilárdáá teszi az épületet. Szerinte az alapfalhoz kellett a vér, mert különben amit egyik nap építettek, másodnap ledőlt. A német mondák ugyancsak hírt adnak hasonló esetekről.² Így például Liebenstein falaiba valószínűleg egy zsemlett falatozó gyermeket falaztak be, aki mit sem sejtett az ellene készülõ merényletről. Hazai — székely balladaköltészetünk is megőrizte az emberáldozat emlékét. Kőmives Kelemenné története évszázadok óta él a nép ajkán: „Megfogták szép gyöngén, betevék a tűzbe — Az ő gyöngé hamvát keverték a mészbe.”

Később, a kereszténység természetesen megszelidítette e gyilkos áldozati kedvet. A XVIII. sz. történetírója már szörnyülködve és elrettentő tanúságként írja a törökről, hogy:

„Ártalmas babonaságoknak új példáját adták nemrégiben a banyalukai vár kidült falának felépítése alkalmatosságával. Azon bolond vélekedésből, hogy majd győzhetetlen fogna az ő várak lenni: két jobbágy gyermeket elevenen a falak közé rakattak, s követvén ama pogányokat, kik hajdan Molochnak áldoztak, nagy muzsikát tétettek a cigányokkal, hogy ne lehetne azon két ártatlanoknak



1. Eger, az ún. püspöki palota bejárati folyosójának pillérében talált építőáldozat-szimbólum kiemelés közben

kiáltásokat hallani. Az egyik szerencsétlen gyermeknek atyja a Száva partján keseregte és panaszkolt fiának szörnyű esetét; azt bizonyította, hogy a törököknek majd minden nevezetesebb épületeik efféle iszonyító áldozatokba készültek.”³

A törökök tehát még ekkor is gyermeket, embert áldoztak. A keresztény világból sem tűnt el azonban nyomtalanul az építőáldozat emléke. Különböző jelképes formái a népi építészetben napjainkig fennmaradtak.

Erdélyben — így a székelyeknél is sok helyütt — az építkezés kezdetekor kákával megméri az első arra haladó ember árnyékát, s a megfelelő mérethosszúságú kákadarabot a ház alapozásába helyezik.⁴ Az embert ez esetben már csupán árnyéka helyettesíti az áldozatban. Jellemző a babonás hiedelem fiktív erejére, hogy újabban nem azért kezdik elhagyni e szokást, mert értelmetlennek találják, hanem mivel „sok szerencsétlenségnek volt okozója”.

Az árnyékáldozat fenti formája mellett igen elterjedt az állatáldozás is. Több helyen hazánkban (pl. Tunyogon, Szatmárcsékén) a készülő ház alapozásába „vámképpen” macskát vagy csirkét falaznak, hogy az épület tartós legyen.⁵

De nemcsak tartósságra törekcszenek ezekkel az áldozatokkal, hanem igen gyakran az új háztól, eredendően a kőépülettől való ősi rettegés is megnyilvánul még benne. Általánosan elterjedt például az a hit, hogy az új házban valakinek, legtöbbször magának az először beköltöző gazdának meg kell halnia, ha csak nem váltják meg valahogyan. Érdekes például az az áldozási módszer, amelyet néprajzosaink Nagyszalontán figyeltek meg.⁶ Az alapozás után annak mind a négy sarkába egy-egy fekete csirkét, valamint egy üveg pálinkát és néhány krajcárt helyeznek, hogy a ház új lakói közül ki ne haljon senki.

E pogány eredetű áldozatszimbólumok mellett a történelem folyamán kifejlődtek a keresztényszínezetű babonaváltozatok is. Például egyes helyeken — így Hetésen is — az a hiedelem, hogy szerencse lakja majd a házat, ha gerendatörzsébe

keresztet rónak és a falazatba virágvasárnapra szentelt barkát, valamint pénzt helyeznek, majd pedig szenteit vízzel megáldják.⁷

Nemcsak írásos adataink és néprajzi szokásaink őrzik azonban az építőáldozatok történeti emlékét. Valószínűleg a bajelhárító jelképek még maguk is számos helyen felkutatatlanul műemléki épületeink falaiban rejtőznek. A restaurálások során valószínűleg már sok kerülhetett közülük világra, mégis a kutatások ezirányú figyelmetlensége következtében még csak egy-két esetről tudunk, a többi hasonló lelet pedig minden bizonnyal csaknem nyomtalanul elkallódott.

Közismert például az a fontos hajtincs jelkép, amely 1955-ben Vácott az egykori püspöki palota, ma siketnéma intézet épületének a restaurálása során került elő.⁸ A kutatás szerint itt ugyanis az északnyugati oldalon eredetileg egy középkori lakóház állott, amelynek maradványait a török pusztítás után meginduló barokk-kori újjáépítés felhasználta és kompozíciós tervébe illesztette. Így nemcsak ez az épületrész, hanem a bejárati kapu falazatának fugájába szorított áldozati hajtincs is érintetlenül napjainkig fennmaradt.

Szerencsés véletlen folytán hasonló hajtincs-lelet került elő 1957 nyarán az egri püspöki palotából. A bejárati, árkádíves folyosó balról jobbra második pillérében ugyanis — a jelenlegi földszinttől kb. 1,20—1,30 m magasságyira, 14 cm-es vakolatréteg alatt — egy 10 cm körüli fúrt lyukat találtunk, amelyben egy kis kődarabbal leszorítva összehajtogatott hajtincs rejtőzött.

A váci és az egri példák elhelyezési módját vizsgálva feltehető, hogy e szimbólumok nem az épület létesítéskor, hanem egy későbbi helyreállítás során kerültek feltárási helyükre. Különböztetve miért kellett volna például a váci épületnél a fugák közé szorítani a hajtincset, vagy az egri püspöki palota pillérébe kívülről lyukat fúrni, hogy a védett elhelyezés biztosítva legyen? Az építkezés során erre sokkal egyszerűbb megoldások is kínálkoztak volna. Nagyon valószínű azonban hogy az épület a hajtincs-áldozat idejére már igen erősen megrongálódott, s az állagbiztosításhoz az építőáldozat varázsos erejét utólag vagy ismételtlen segítségül kellett hívni. Nem lehetetlen, hogy e sajátos, hajfonat-szimbólum elhelyezése a török időben vált szokássá, s a véres emberáldozatnak — amelyről a banyalukai várépítkezésnél még a XVIII. sz.-ban is szó esik — egy szelídebb, egyszerűbb változatról van szó. E feltevést azonban végérvényesen csak a későbbi kutatások tisztázhatják majd.

A műemlékvédelmi, s tágabb értelemben az építészettörténeti kutatás szempontjából nem lenne talán haszontalan, ha a fentiekben elmondottak arra ösztönöznék építészeinket, régészeinket, hogy fokozott figyelemmel ügyeljenek a helyreállítási munkálatok során előkerülő építőáldozat-jelképekre. Ezek gondos összegyűjtése, időbeli és térbeli rendszerezése ugyanis lehetővé teszi, hogy elődeink hit- és gondolatvilágának egy részletéről az eddiginél közvetlenebb, pontosabb képet nyerjünk. A tudományos hasznon túlmenően gyakorló építészeink számára sem lenne talán érdektelen, ha fel tudnánk vázolni előttük, hogy milyen úton, milyen „kísérletezések” segítségével jutott el az építészet a történet homályából előtűnő emberáldozatoktól, a szelídebb szimbólumokon, majd pedig empirikus megfigyeléseken keresztül napjaink bonyolult statikai számításainak felméréséig.

Cs. Tompos Erzsébet

¹ Timár Kálmán: Az építőáldozat babonája. Ethn. 22: 177.

² Bächstein: Thüringische Sagen. IV: 157, 206, 294.

³ E. J.: Építőáldozat emléke a XVIII. sz.-ból. Ethn. 28: 52.

⁴ M. N. GY. III.: 443.

⁵ Szendrey Ákos: Magyar néphit és népszokás lexikon (kézirat), hiv. Ethn. 38: 260.

⁶ id. mű, hiv. Ért. 8.

⁷ id. mű, hiv. Ethn. 8: 101.

⁸ Csemegi József: A siketnéma váci országos tanintézetének épülete. Műv. Tört. Ért. 1955:



1. A folyosó külső falán feltárt ívek

BESZÁMOLÓ AZ EGRI VÁRBAN FOLYÓ FELTÁRÁSOKRÓL

Az egri vár életében 1957 november elsejével komoly fordulat következett be. A várnak eddig a honvédség hatáskörébe tartozó nyugati része felszabadult, a vár teljes egészében az egri Dobó István Múzeum kezelésébe került. Az új birtokos valóban hivatott arra, hogy történelmünk és kultúránk egyik legjelesebb helyét a további pusztulástól megóvja, a műemléki szervekkel együttműködve folytassa a közel húsz éve szünetelő feltárásokat és lehetővé tegye a helyreállítást.

E cikk keretében csak az eddig elzárt területen folyó munkálatokkal foglalkozunk. E terület legérdekesebb és legsürgősebb műemlékvédelmi feladatát a vár északnyugati sarkán álló, gótikus folyosójú épület adta. A folyosót évtizedekkel ezelőtt Csányi Károly mérte fel és ismertette. Épsége következtében ez a nyolc keresztboltozatos szakaszból álló folyosó, melynek négy csúcsíve nyílása van a várudvar felől, hazánkban egyedülálló jelentőségű (3. kép). Az építmény egy emeletes épület déli oldalához kapcsolódik. Eddigi rendeltetése — legutóbb honvédségi gyógyszerraktár volt az épületben — nem tette lehetővé tüzetes vizsgálatát és feltárással járó kutatását. Annak érdekében, hogy a múzeum a feltárt és helyreállított épületet várostörténeti kiállításának méltó elhelyezésére mielőbb birtokába vehesse, az Országos Műemléki Felügyelőség még 1957 decemberében megkezdte az épületben a kutatásokat.



2. A folyosóban feltárt nyílások

Az épület földszintjén a gótikus folyosó mögött négy nagyobb méretű dongaboltozatos helyiség található, melyeket északon a 6 m átlagvastagságú várfal zár le. A keleti helyiségeket különböző időkből válaszfalakkal felosztották. Itt voltak — valószínűleg régebbi szokás nyomán — a XVIII. századtól kezdve a püspöki, majd katonai börtönök, amint ezt a folyosóra nyíló szűk börtönajtók is mutatják. A helyiségek padlószintje az átalakítások során eszközölt feltöltések következtében erősen eltérő. A nyugati, kissé emeltebb terem alatt pince fekszik, a terem északi részét, melynek boltozata beszakadt, betöltötték és elfalazták. A gótikus folyosón kívül középkori nyom a földszinten, egyedül a keleti helyiség melletti folyosó falában látható, igen szép, de erősen rongált vállköves, pálcátagos nyíláskeretezés volt (2. kép).

A feltárás a folyosó falainak vakolatkeverésével indult. A folyosó belső, az épület déli homlokfalát alkotó falán a

vakolat alól kilenc falazott középkori nyílás keretezése került elő. A két középső dongaboltozatos terem tengelyében egy-egy vállköves, élszedéses ajtókeretet találtunk (4. kép). Ezeket a börtönajtók céljára szűkítették meg. A keretekhez felül hasonlóan élszedéses ablakkeretek csatlakoztak, melyek eddig is láthatók voltak. Ezek igazolták a két nyílás közötti falmezőkben nyíló két hasonló ablak középkori eredetét is. Valamennyit abból a vöröses kőből faragták, melyből a boltozat bordázatát. Előkerült további három, élszedéses keretezésű, félköríves ajtónyílás (2. kép). Ezek kiosztása a folyosó és a belső elrendezés ritmusától eltér, záradékuk lényegesen alacsonyabb a vállköves ajtók szemöldökénél, kőanyaguk szintén eltér azokétól, így joggal feltehető, hogy az épület korábbi, a folyosó fennállása előtti időszakából származnak. Más periódusból való a két keskeny, négyszögű ablak is, melyek keretprofilja lemeztagokkal elválasztott íves vájatokból tevődik össze. Ezekhez hasonló profilú a folyosó keleti és déli végén előkerült nyílás keretmaradványa. Szerencsére valamennyi keret csak annyira sérült, hogy hitelesen kiegészíthető.

A folyosó külső falának letisztítása után az eddigi négy csúcsíves nyílástól nyugatra három, keletre pedig két ív tűnt elő, továbbá az utóbbihoz kapcsolódva még egy ív indítása. A nyugati szélső ív a többitől eltérő, ezeknél alacsonyabb záradékú, félkörös ív. Az ívek közötti pillérek és az ívek faragott kő darabjai részben égés, részben fagyás következtében többé kevésbé rongáltak.

A folyosó nyugati végét 80 cm mély, befalazott csúcsíves hevederív zárja le, mely elé a külső oldalon 60 cm vastag kő eléfalazást készítettek, feltehetőleg védelmi célból. A folyosó keleti végén a hiányzó kilencedik keresztboltozat levésett indítása még látható. A további szakaszt az emeletre vezető modern lépcső építése során nagyrészt elpusztították.

3. A keresztboltozatos folyosó →





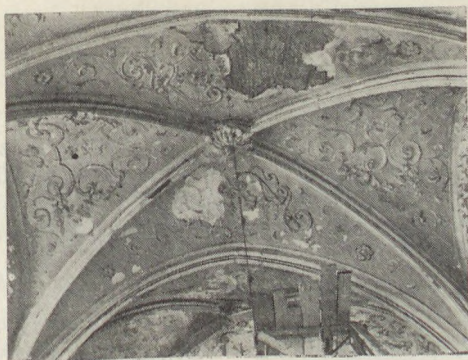
4. Az épület alagsorában levő gótikus ajtó

— és talán több hasonlót — valószínűleg az északi várfal vastagítása alkalmával alakították ki a vár keleti szentélybástyáján ismertekhez hasonlóan. A fülkéből kitermelt törmelékből előkerült leletanyag, ágyúgolyó, edény- és kályhacsempe töredékekből következtethető, hogy a fülkét a XVI. század második felében építették.

Az épület északi oldalán húzódó falszorost és a nyugati oldalához csatlakozó Tömlöc-bástyát a XVIII. századtól kezdve 4–6 m magasan feltöltötték. Ezért az épület északi falában levő lőrésüket és a nyugati végén elhelyezkedő pincéből nyíló kijáratot törmelék zárja el. Az épület teljes feltárása szükségessé teszi a falszorost, a Tömlöc-bástya és az ehhez nyugaton csatlakozó Föld-bástya régészeti ásatását, és az ennek nyomán megállapított középkori terepszintek visszaállítását a törmelék kihordásával. E kutatásokhoz kedvező kiindulási pontot nyújtott a Föld-bástyán mutatkozó régebbi beszakadás. Ezen keresztül egy eddig ismeretlen kazamatarendszer elágazási pontjába jutottunk. A beszakadt boltozat helyreállításához szükségessé vált az eredeti kazamatabejárat feltárása és a kazamatában levő törmelék kitermelése. E munka közben újabb, innen kiinduló, kb. 20–30 m hosszú, törmeléktől kevésbé eltömött folyosós szakaszra bukkantunk. A kihordott törmelékből előkerült leletanyag igen változatos: ágyúgolyók és fegyvertöredékek, XVI–XVII. századi edény- és kályhacsempe-töredékek, köztük figurális darabok, is, továbbá nagyszámú mázas és mázatlan pipafej gyűlt össze.

A további kutatások folyamán, melyek folyamatosan követik a fentieket, komoly sikerrel kecsegtetnek az eddigi eredmények alapján. A feltárás, az oklevélanyag kutatása és egyeztetése, valamint a helyreállítás nyomán az egri vár egyik eddig ismeretlen részlete fog előttünk kibontakozni; XV–XVI. századi műemlék-állományunk egy jelentős együttes fog bővülni. E munkálatokról a Műemlék-védelem későbbi számaiban be fogunk számolni.

Détsy Mihály—Kozák Károly



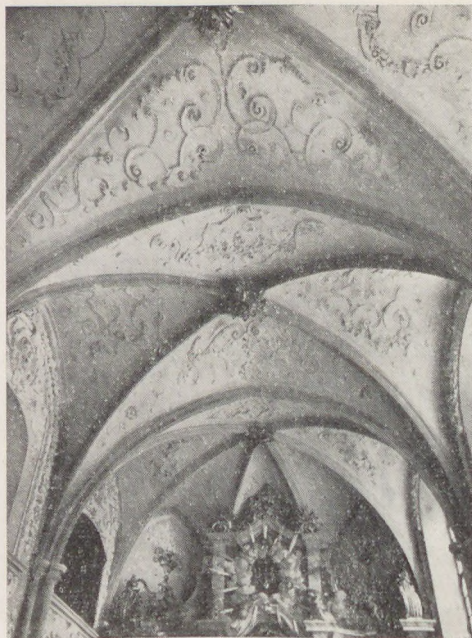
1. Mennyezet-stukkók az 1945. évi bombázások után. Sopron, Szt. György-templom

STUKKÓKRÓL ÉS STUKKÓHELYREÁLLÍTÁSOKRÓL

A stukkókészítés az európai művészetben Olaszországból indult el. Az etruszk sírkamrákban, a cerveteri Tomba dei rilievi erőteljes stukkóplasztikáiban már kiteljesedett technikát a rómaiak saját igényeiknek megfelelően tovább fejlesztik, finomítják. A Tomba dei Pancrazi, a Tomba dei Platorini töredékei és a római Palatinuson Livia és Tiberius házainak stukkói fogalmat adnak e díszítőtechnika széleskörű elterjedtségéről. A hazai római kori ásatási emlékekben is gyakran találkozunk stukkódíszekkel, főként egykori belsőkhöz tartozó párkányokkal és más felülettagoló építészeti elemekkel. Az Olaszországban, főként Rómában fennmaradt antik épületek stukkódíszei újjáélednek a reneszánszban, Giovanni de Udine díszítményeiben, Raffael loggiáiban. A reneszánsz festők által felújított technika a stílus vége felé már épülethomlokzatokon is megjelenik. E díszítő technika legnagyobb mértékben a barokk lendületes formaképzésében bontakozik ki. A barokk belső stukkó nélkül alig képzelhető el. Itt elborítják a falat és mennyezetet, szétáradóan mindenütt szerepet kapnak. A Gesù templom, a S. Giovanni in Laterano és számtalan más jelentős barokk műemlék belsejének óriási stukkó-teremtését az egész kor mindenütt gyümölcsozteti. Így lett a stukkó jellegzetes technikája a magyarországi barokknak is. A copf homlokzatokon és a klasszicista belsőben még tovább él a stukkódíszítés, de a barokk csúcsán túl sorvadása már állandó, s a mintázott stukkó szerepét az eklektikában és romantikában átveszi az öntött gipszdíszítmény vagy egyéb öntvény.

A gipszöntvényhez a stukkónak semmi köze nincsen, de annál szorosabb a kapcsolata a mészhabarcsokkal, mert minden stukkó tulajdonképpen habarcs, vagyis vakolat.

Az etruszk stukkók anyaga mész és murva keveréke. Itt a murva vulkáni tufás kőzetek málladéka és őrleménye, mely oltott mézspéppel keverve jó minőségű, hidraulikus tulajdonságú habarcsot ad. A rómaiak stukkóhabarcs készítéséhez a mészke és márványzsalékot is felhasználják már; de folyami és bányahomokot is nagyon gyakran találunk benne — a hazai maradványokban szinte kizárólagosan. A reneszánsz igényesség fehér márványból égetett meszet és márványőrleményt javasol, ami olaszországi viszonylatban könnyen érthető; ez az igényesség vezetett az olasz-barokk stukkók legrafináltabb technikájához, a stucco-lustro-hoz.



2. A helyreállított stukkók.
Szakál Ernő munkája

Hazai viszonylatban a stukkókészítés mesterségét és művészetét főként olaszok művelték. Természetesen alkalmazkodniok kellett a helyi feladatokhoz és anyagokhoz is. Oltott mész és a munka általános minőségének megfelelő zuzalék és homokanyag akkor is és ma is csaknem mindenütt található volt.

*

Müemlékhelyreállítási munkáinknál egy fali vagy mennyezetstukkó megmentésének és helyreállításának a módját mindig a stukkó állaga, plasztikája, épisége vagy sérültsége alapján határozzuk meg. Eszerint a munkálatokat vagy a tisztítással, vagy a rögzítéssel kezdjük meg.

A tisztítás munkája rendszerint csak mechanikus úton végezhető el, mert leggyakrabban több-kevesebb mézsfestés-réteg borítja a stukkó felületét. Újabbkori olajfesték-rétegeket vegyi úton távolítunk el, melyek alatt rendszerint korábbi mézsfestés-rétegeket is

találunk. Az idők során elvégzett meszelések és festések együttes rétegvastagsága másfél-két centiméter vastagságot is elérhet. Ekkor az eredetileg finom tagolású stukkó plasztikája legjobban egy vastagon behavazott tájhoz hasonlítható. Ilyen vastag festésrétegek esetében a gipszöntésnél alkalmazott vakformalekopogási mód a legcélravezetőbb, melyet megfelelő vésőkkel, fabunkóval végzünk. A tisztítást ez esetben is ugyanúgy kell befejeznünk, mint vékonyabb festésrétegek esetében, amikor a mézsrétegeket íves élű késekkel, kaparó szerszámokkal és gyűrűkkel, spatulyákkal távolítjuk el. A tisztítás munkája nagy türelmet és bizonyos formaismeretet igényel, főként olyan esetekben, amikor a stukkó tömege lazább, puhább struktúrájú, mint a reáfestett mézsrétegek. Kedvező esetekben a tisztítás munkájával a helyreállítást lényegében be is fejeztük.

Rögzítéssel akkor kezdjük a helyreállítást, hogyha az elválások, feltáskásodások, a stukkót hordozó falazat vagy boltozat olyannyira nem állékony, hogy a tisztítással járó igénybevétel a stukkót elpusztíthatná. A stukkót mindig alapvakolatra rakták fel, mely átlag másfél-két centiméter vastag vakolóhabarcs. Az erősebb plasztikájú stukkónak a magját rendszerint azonos habarcsból alakították ki. A tulajdonképpeni stukkóréteg, mely finomabb szemszerkezetű, zsirosabb habarcs, átlag 2—5 milliméter vastag, de kisebb, 1—2 centimétert meg nem haladó plasztikájú tömegeknél külön magot már nem találunk, az egész levél, virág vagy csiga egytömögű anyagból készült.

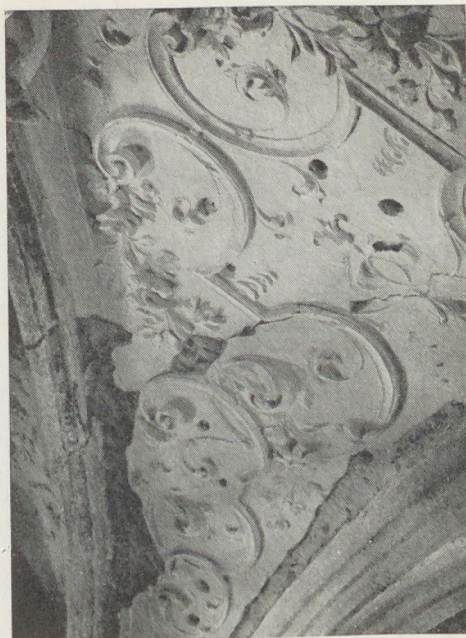
A feltáskásodások különfélék lehetnek, eszerint más és másképpen befolyásolják a rögzítés módját. Amikor az alapvakolat válik el a falazattól vagy boltozattól, és a stukkóréteg az alapvakolathoz jól köt, akkor tulajdonképpen csak az alapvakolatot kell rögzítenünk. Amennyiben a falazattól elvált alapvakolat a stukkórétegtől is elvált, mindkét réteget külön kell rögzítenünk. A stukkóréteg

önmagában csak akkor szokott feltáskásodni, hogyha az alapvakolat régebbi.

A helyreállítandó felületet végigkopogva pontosan meghatározzuk az elválásokat, és azokat a felületen bejelöljük. Amennyiben egészen rossz megtartást, veszélyesen lógó részek is vannak, azokat ideiglenesen rögzítjük vagy alátámasztjuk. Az alátámasztás a munkaállványtól mindig független legyen (rázkódás) és csak az ideiglenes rögzítésig veendő igénybe.

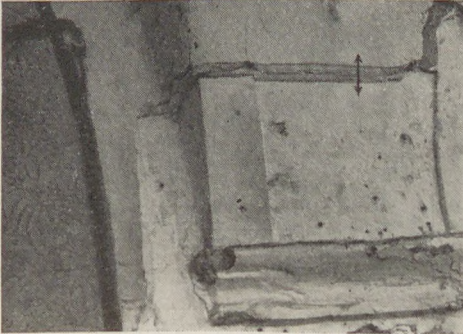
A végleges rögzítési pontokat a stukkó állagától és térbeli helyzetétől függően sűrűbben vagy ritkábban tűzzük ki. Boltozatzáradékokhoz közelebb sűrűbben kell rögzítenünk, mint a boltozatvállaknál vagy oldalfalakon, mert itt egy-egy rögzítési pont nagyobb felületeket tart. A rögzítések helyénél nagy fordulatszámú villanyfúróval átfúrjuk a stukkó- és alapvakolatréteget, belefúrva a tartó falazatba vagy boltozatba. A boltozatba fúrt lyukakba, miután azokat portalanítottuk; meszes

enyves gipszbe mártott, pontosan a furatmérettel megegyező fadugókat ütünk. A hársfából készített dugók alkalmazását találtuk a legcélszerűbbnek. Most éles vésővel, határozott, rövid ütésekkel a furatot kifelé töleszerűen kiszélesítjük és a stukkóréteget egy kb. 3×3 cm-es, kb. 0,5 mm-es vastagságú vörösrézlemez, közepén furattal és a csavarfej besüllyesztéséhez szükséges mélyítéssel, rézcsavar segítségével, melyet a fadugóba csavarunk, ráhuzatunk a stukkó felületére. Az egyenletes nyomás és a tartószilárdság fokozására a rézlemez alá 1:1 keverésű meszes gipszet teszünk, s a szükséges előnedvesítés után végezzük el a fenti műveletet. A csavart csak annyira húzzuk meg, hogy az elválás tovább ne fokozódhassék. A rézlemez maradjon a stukkóréteg vastagságában. A rögzítést ily módon folytatjuk az elvált rétegeket biztosítva. Munkánk elvégzése után következő feladat az elválás üregeinek kitisztítása. Megkeressük a lehetőségét annak, hogy az elválás alján nagyobb nyílást törjünk olyan helyen, ahol a kijavítás nem változtat a stukkó plasztikáján. Tehát csak alapsíkot bontunk meg így, de még kedvezőbb, hogyha egy egyébként talán úgyis fellazult stukkódíszít levezzünk s a látható alapsíkot meg nem sértve lyukasztjuk át a feltáskásodott rétegeket. Az elválás üregének injektálásához szükséges nyílásokat ugyanígy áttörjük vagy átfúrjuk. Az így kapott nyílásokon keresztül az elválás üregét kitisztítjuk, egyrészt levegő befúvatásával, másrészt kimosással. Az üreg kitisztítása után az elválás üregének csökkentésére törekszünk úgy, hogy a csavarokat, melyek a rézlemezekkel az elvált rétegeket tartják; fokozatosan és egyenletesen meghúzzuk olyannyira, hogy az elválás lehetőleg minimális legyen. Természetesen nem minden feltáskásodás huzatható vissza, mert bizonyos esetekben a visszahuzatás újabb töréseket idézhet elő, melyek az állékonyságot jobban veszélyeztetik, mint az injektáló anyag nagyobb tömege.

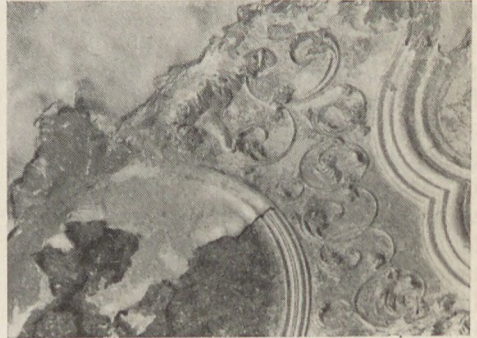


3. Kép a helyreállítás közben.
1947

Injektálás előtt az üregeket mégégször átmosatjuk, de most már meszes vizet használunk. Tekintettel arra, hogy általában tiszta mészhabarc-s rétegeket kell rögzítenünk, az injektáláshoz oltottmész-enyvesgipsz keveréket használunk. Nagyobb üregek, elválások kitöltéséhez a keveréket megfelelő szemszerkezetű homok hozzáadásával sűrítjük. Repedéseken kiszivárgó vagy túlfolyó injektáló anyag útját mintázó agyaggal elzárjuk. Az injektálást újabb és újabb befecsken-dező nyílások felhasználásával mindaddig folytatjuk, amíg az egész felület kop-gásra tömör hangot nem ad. Az esetleges túlfolyásokat, agyageltöméseket és egyéb szennyeződések az injektáló anyag teljes megkötése előtt letisztítjuk. Ezzel a rögzítés munkája befejeződött.



4. A sokszoros mészréteg gyakran 1,5–2 cm vastagságot is elér



5. Tisztítás közben ; Sopron, Fővényverem u. 29. 1956

A kiegészítésnél a rögzítési helyek rézlemezeit és a csavarfejeket sűrű mésszel átmeszeljük, a lemezszüllesztések mélyedéseit kiegészítjük, és a levett stukkó-részeket visszahelyezzük. Igyekezünk az eredeti stukkó szemszerkezetét leg-jobbán megközelítő zúzalékot, homokot, lisztet felhasználni. Saját helyreállítási munkáink tapasztalatai alapján a kiegészítéseknél szükséges habarc készítéséhez legalább egyéves, zsiros oltott meszet használtunk. A híg tejfel sűrűségű, rostán átszűrt mészpéphez annyi zúzalékot és mézskőport keverünk, hogy egészen sűrű, képlékeny, a vakolókanálról lecsúszó, ahhoz nem tapadó habarcstot kapjunk. A habarcstot feldolgozás előtt legalább egy napig pihentetjük. Feldolgozáskor enyves gipszkeveréket adagolunk a habarcshoz, amikor is négy rész habarcshoz egy rész gipszkeveréket adagoltunk. Az enyvadagolást úgy szabályozzuk, hogy a gipsz kötési ideje a 8 órát meg ne haladja. A régi szikkadt falazatokhoz és vako-latokhoz csatlakoztatást a gipszadagolás elősegíti, mert az egyébként elkerülhe-tetlen zsugorodási repedések így kiküszöbölhetők. A vakolókanállal, mintázó spatulyával felrakott stukkót fémszerszámokkal, kézzel, szarvasbőrrel alakítjuk, mintázzuk. A stukkómassza meghúzása után, a hozzáadagolt gipsz kötése előtt a plasztikát végleges formában kialakítjuk, és az eredeti stukkó felület kezelésé-nek megfelelően átvasaljuk, átsimítjuk a nyers vagy előmeszelt stukkót ; mindig az eredeti formaképzés és technika szerint.*

Szakál Ernő

* A cikkíró, az Országos Műemléki Felügyelőség szobrászkonzervátora maga figyelmezte-tett bennünket arra, hogy a cikkében leírtak csak egy részét adják a problémáknak és meg-oldásoknak. Számtalan lehet a feladatok, de megoldások száma is.



1. Az övezőfal kapuja
az egykori templomkerttel



2. Lovászpatonai,
Ev. templom övezőfallal

ISMERETLEN FALKÉP A LOVÁSZPATONAI EVANGÉLIKUS TEPLOMBAN

Az ország legrégebbi evangélikus temploma: a lovászpatonai, Szent Márton tiszteletére a XIII. században épült. Vártemplomnak készült nem sokkal a tatárjárás után. Tornya gúlisasakos, négy sarka csapott, (kissé olyan, mintha fióktornyosnak indult volna) ezért négyszögletesből nyolcszögűvé alakul át. Ez a kiképzés hazánkban tudomásom szerint páratlan. Három alsó ablaksorának nyílása emeletenként szélesedik. A negyedik soré ismét kisebb, ebből hármat, talán a toronyóra készítése során befalaztak, jelenleg csupán a keleti áll szabadon. A torony tetején fáklya áll, melyet a közhit buzogánynak tart.

A templom déli oldalán három, északi oldalán két támpillér van. 138 méter hosszú bástyafal veszi körül. A bekerített rész hajdan temetőül szolgált. Erről hosszú felirat is tanúskodik: 1. Animae piorum sunt in manu Dei. 2. Boldogok a három felirat is tanúskodik: 1. Animae piorum sunt in manu Dei. 2. Boldogok a halottak, akik az Úrban haltak meg. 3. Menjetek be az Ő tornácaiba dicséretekkel.

A templom keletelt, egyhajós (15×7,30, magassága 8 m, apszisa 6×5,50, magassága 4,50 m).

Hajójának eredeti boltozata már nincsen meg, mennyezete sík. Apszisa eredeti formájában áll. A boltozat közepén az egyik tatarozás alkalmával került elő a szakirodalomban eddig ismeretlen falkép. A kép a Szentháromságot ábrázolja. A sima boltozat közepén világos sárga mezőben földgömbön ül az Atya. Két kezét hivogatóan s egyszersmind áldást osztóan tárja a szemlélő felé. Bal keze

alatt repül a magából sugarakat árasztó Szentlélek galambja. Oldalt kissé lejjebb a keresztből annyi látszik, amennyi egyenlő szárúvá teszi. Az Atya bal válláról lepel hull alá a térdére, feje körül háromszögletű glorióla.

A kép minden valószínűség szerint a középkorból származik, de legkésőbb a XVI. század elejéről való. A később rákerülő valamennyi átfestésnek is meg kellett előznie a község reformációját vagy török uralom alá kerülését. Egy 1620-ból származó adatból tudjuk, hogy akkor a község már török terület volt. S egy 1750-ből kelt templomvizsgálati jegyzőkönyv tanúvallomása azt bizonyítja, hogy a templomot 1670-től evangélikusok használták.



3. Falkép a templomban
(Szilvássy Géza felvételei)

A kép igen tehetséges festő munkája. Az arc egyéni, tekintetében s széles mozdulatában sok a melegség. A ruha s a lepel redőzése gondos, de mértéktartással hangsúlyozott. A kép stílusa annyira elüt a korabeli festőkétől, hogy arra a következtetésre indít, hogy alkotója ismeretlen magyar mester lehet.

A templomban még több falkép is előkerülhet. Az egyik régi lelkipásztor, Szalay Mihály egymás felé pálmaágat lengető angyalról tud, mely a diadalíven helyezkedett el, azt 1920 körül meszelték be. A diadalív két oldala s az északi fal is őrizhet még képeket, bár azokon annyi változás látszik, hogy a boltíveket indító vállakat s félpilléreket lefaragták. A templom déli oldalán történt nagyobb átalakítás. Ott az ablakokat szélesítették s minden ablak alá még egy másikat is vágtak.

Megemlítem még, hogy a templom külseje erősebb tatarozásra szorul, s ebben az állapotában méltatlan is ilyen régi műemlékhez. Úgy gondolom, szép és hálás feladat lenne egy kutató számára, hogy foglalkozzon a templommal általában, de a benne levő képekkel is.*

Bottyán János

* A bemutatott Szt. Háromság-kép véleményünk szerint a XVIII. század végéről való, egyszerű mester alkotása. (Szerk.)



1. Várak a „Képes Krónikából”

VÁRAINKRÓL

Régi történelmi korokra, hősi honvédő hagyományainkra emlékeztet sok várunk kőfal-maradványa. Java részük a feudalizmus korai — XIII—XIV. — századaiban épült, mikor a védelemben még nagy szerepe volt a vár természetadta oltalmának. Ezért épültek ez idő tájt a várak magas hegyormokra, sziklák csúcsára, vagy legalábbis meredek magaslatok peremére. A felvezető út végén találjuk a vár kapujának, kaputornyának maradványait, itt-ott még épségben maradt küszöbét, kőkereteit, sőt talán felvonóhidjának, csapórácsainak nyomait is.

Ha alaposabban vizsgálódunk, nyomon követhetjük a vár legkülső, övező-falát, előtte a századok óta jó részében betemetődött várarkot. Néhány ritka esetben a falak egykori védőberendezéseiből is fennmaradtak védőoromzatok, párták. A párták közötti nyílásokból védekeztek a párták oltalmában álló védők, akik a védőfolyosón, régies nevén sétálón őrködtek.

Nagyobb váraknál nemcsak egy, de több védőfal-övet is találunk. A hegy-csúcs felé egyre emelkedő falgyűrűk között több falsoros volt, melyeknek birtokbavételéért az ostromlónak külön-külön meg kellett küzdenie.

A vár belsejében volt az építettő király vagy főúr lakóhelye : palotája. Kifelé ezt is vastag, komor falak határolták, szűk, lőrösszerű nyílásokkal. Annál barátságosabb képet mutattak azonban egykor a várudvarra néző lakóhelyiségek. Az udvaron volt a — sokszor nagy mélységig — sziklába vésett kút, vagy ha a föld felszíne alatt nem sikerült vizet találni, illetve a kút vize kevés volt, a vár



2. Boldogkő vára

épületeinek tetőiről befelé összefolyó vizeket gondosan elvezették a ciszterna-ba, ahol azt faszénnel tisztították. A palotát és udvart körülvevő falakat gyakran újabb kapuval, kaputoronnyal védték, más féltettebb pontjait védőtornyokkal erősítették meg. Köztük nem egy nagyon erős, vastagfalú építmény volt. A legerősebbet öregtorony-nak nevezték.

Majd mindegyik várunkhoz színes történetek fűződnek, legendák és feljegyzett események. Sok várunk tulajdonosa, kapitánya a magyar történelemből jól ismert személyiség. Nem egynek okmányok beszélnek építéséről, átalakításairól, bővüléséről, ostromairól.

A korábbi íj-fegyvereket a XV. század vége felé megjelenő tűzfegyverek a XVI—XVII. század folyamán fokozatosan kiszorítják, s az a korábbi legfőbb követelmény, hogy a falak magasak legyenek, mindinkább veszt jelentőségéből. Egyre inkább az lesz a fontos, hogy a minél vastagabb fal ellen-

álljon az ágyúnak. Lassan-lassan eltűnnek a magas tornyok is, mert a védőkre veszedelmet jelentenek, könnyű célpontot nyújtván az ostromtűzésnek, azokat a védők fejére szakaszthatták.

A festői körvonalú középkori magas, de vékony falak, karcsú tornyokkal tűzdelt váraink — melyeket pedig szépen örökít meg Kálti Márk Képes Krónikájának illusztráló mestere — hadi jelentőségüket így veszítik el.

Az új hadviselés ostrommódszereinek ellenálló olaszbástyás várak már nem a hegyormokra, hanem síkságra épülnek, a bennük elhelyezkedő védősereg is nagy létszámú, a megnagyobbodott ostromló seregek ellen, lakásuk, élelmük, felszerelésük a középkori várakban legtöbbször már nem fér el.

A XVI. században még gyakori harcok színterei a várak, a török világ felszámolásával, Rákóczi szabadságharcának elbukásával és a kuruc hadak szétszéledésével elhagyatottá váltak. Természetes pusztulásukat siettetette az osztrák császári ház politikája: az idegen csapatok rendszeres robbantásai, melyeknek nyomai még az azóta eltelt 250 év után is sokhelyütt leolvashatók.

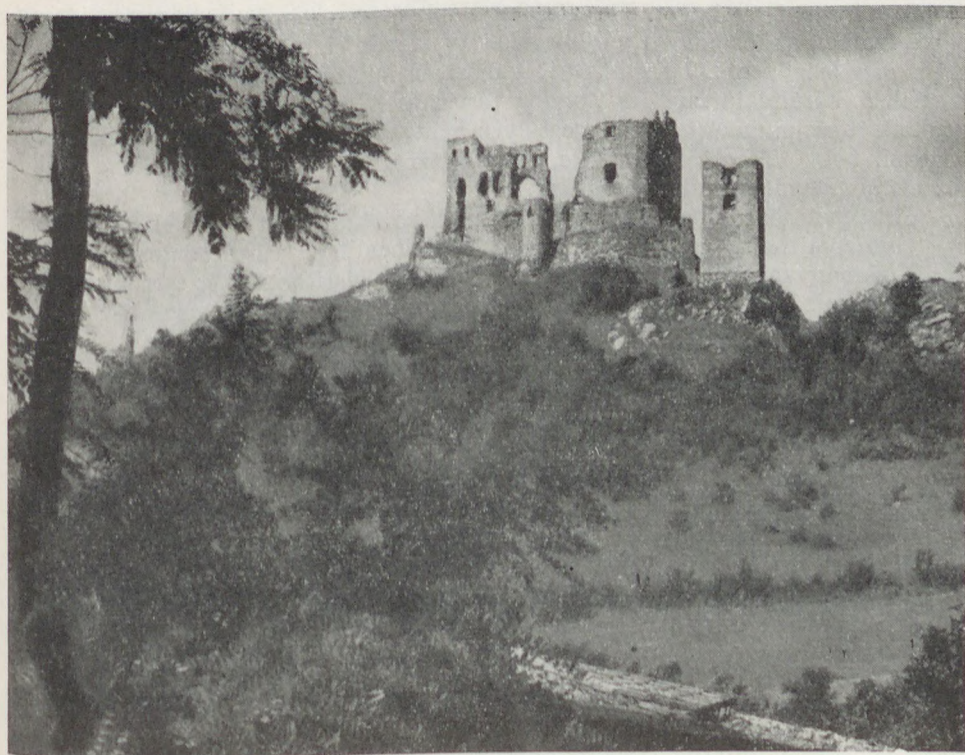
De a két és fél évszázad folyamán bekövetkezett természetes pusztulás is sok romlást okozott. Az egyébként rendkívül erős, bő mésszel kevert tartós kötőanyagból készült falazatokat sokhelyütt kikezdte az idő vasfoga. A fal-koronák falazatanyagát a beszivárgó csapadék téli kifagyása pusztítja, a fagyott víz jéggé válva kiterjed és elementáris erővel minden esztendőben tágítja, mélyíti az eleinte hajszálnál is vékonyabb repedéseket. Ugyanez az oka a talaj szintjén látható romlásoknak. Itt a talajból felszivárgó nedvesség okoz fagykárokat. A meginduló repedésekbe a szél port, földet hord, a madarak magot, trágyát ejtenek ide, és a falon megtelepült növényzet tovább feszegeti, repesztí azokat. A fal tövében dús, sokszor áthatolhatatlan bozót-fokozza a nedvességet, gyökerei az alapozásokat kezdik ki-

Ezt a természetes lassú pusztulást sokszor rohamosan gyorsítják a tudatlan emberek, akik a történelmi falakat — ma ugyan már ritkán fordul elő — kőbányának használják és elhordják. Még mindig sok az éretlen kincskereső, aki mély lyukakat fúr a falba vagy alája, ahol a víz összegyűlhet és rohamos pusztulást okoz. Sajnos minden várunkban találhatunk ilyen „vadásatásról” árulkodó nyomokat, az ilyen barbár beavatkozás nemcsak a falakra veszedelmes, de a tudományos kutatást is lehetetlenné teszi, mert összekeveri a rétegeket, elpusztítja a számára érték nélküli leletdarabokat, edénytöredékeket.

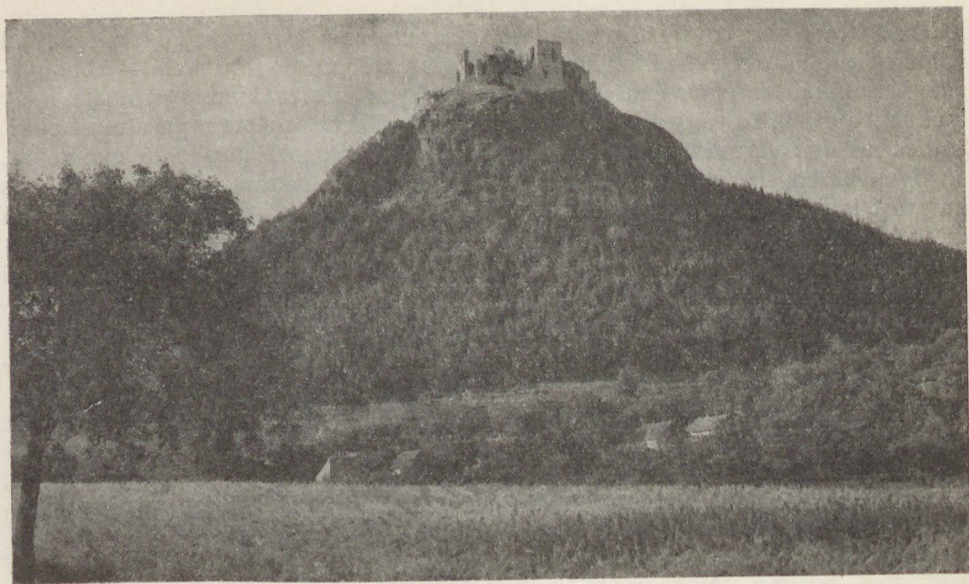
A falmaradványok tetejére mászók is tovább rongálják azokat, akaratlanul is pusztítják a falakat, nem beszélve arról a hazánkban sajnálatosan nagyon elterjedt szokásról, hogy a kirándulók a falak vakolataiba, köveibe belevésik nevüket és a dátumot. Műveletlenségüknek maradandó ízléstelen írásos vagy rajzos emléket állítanak.

Szép és megkapó az egykori lakott, étellel teli történelmi hely ma elhagyott magánya. A legtöbbször varázsos szépségű táj, természeti környezete, többé-kevésbé mindnyájunkra hat. Sokszor elszomorító azonban az az elhanyagoltság, a pusztulásnak az a feltartóztathatatlan, és a szükségesnél mindenesetre rohamosabb folyamata, melynek tanúi vagyunk.

Természetjáróink tudják, hogy mennyi az olyan vármaradványunk, melyek ma már csak szinte alig sejthető nyomok. A pusztulás pedig az évszázados nem-törődőség miatt egyre fokozódik. Egyre többen vannak ma már, akik sürgetik váraink maradványainak megmentését és keresik ennek lehetőségeit.



3. Csésznek vára



4. Füzér vára

A vármaradványok holt műemlékek. Így nevezzük őket, mert nem szolgálják már mai életünket. Ha átalakítanánk őket valamely mai célra, vagyis élővé tennők, akkor eredeti várjellegüket vesztenék el. Mégis bizonyos esetekben ezt is meg lehet tenni. Turistaházat, szállást, ör lakását el lehet bennük helyezni, megfelelő körütekintéssel és gondos tervezéssel. A rom-megőrzés is igényes, gyakorlott szakmunkást kíván, mert ilyen hiányában a falkiegészítést is lehet úgy végezni, hogy többet ártunk vele, mint használunk. Ezeket a munkákat tehát bízjuk a műemléki szakhatóságokra.

Mit tehetünk azonban szélesebb körben a várakért? Mit tehetnek az iskolák? Összegyűjthetik egy-egy, az iskola közelében levő vár irodalmát, ábrázolásait, okmányanyagát, rövid történetét. Előadást készíthetnek és tarthatnak róla télen, alaprajzának, fényképfelvételeinek bemutatásával. Nyáron vezessenek kirándulást a helyszínre és ott tartsanak róla megbeszélést.

Felkutathatják a vár megmentésének lehetőségeit. A helyi hatósággal és társadalmi szervekkel karöltve megteremthetik a vár barátainak egyesületét. Vállalja az iskola a vár patronálását és szervezze meg állagbiztosítását. Felvilágosító munkát is végezhet.

Végül vannak bizonyos munkák, melyeknek elvégzését maga az iskola is megszervezheti. Ilyenek : a várba vezető út kitisztítása és jelölése, a vár területének rendbehozása. A papíros, szemét összegyűjtése és elásása, a széthordott, szétdobált kövek egy halomba hordása, a gaz és bozót gyökeres kiirtása, a fák legallyazása és felnyírása, hogy a maradványok jobban láthatók legyenek. Javaslatot tehet bizonyos fák kivágására az illetékes Erdészeti Igazgatóságnak. A falkoronán levő mélygyökerű növényzet helyébe ártalmatlan sedumféle évelőket telepíthetnek.

Ezt követhetné a vár megjelölése a pontos adatokat tartalmazó táblával.

Csupán néhány javaslatot akartunk felsorolni, de ha iskoláink kedvet kapnak a nemes munkához, bizonyára még igen sok lehetőséget találnak majd, hogy segíthessenek váraink megmentésében.

Gerő László

TATAROZÁS VAGY RESTAURÁLÁS

(Folytatják a veszprémi vár épülethomlokzatainak helyreállítását)

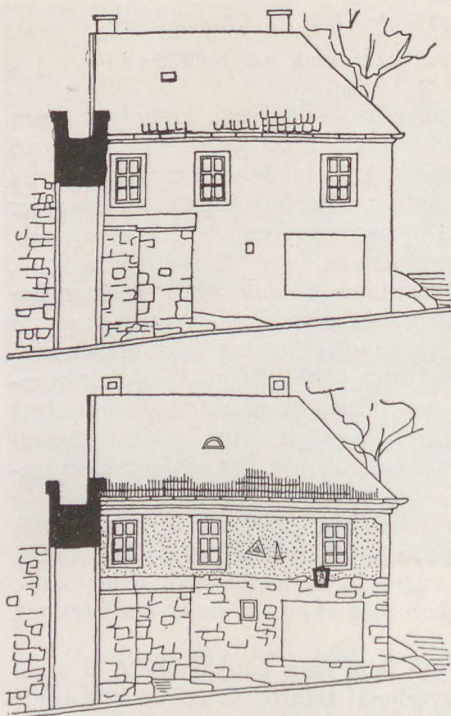
Az értékes épületek rendszerint ott emelkednek, ahol már komoly kultúra van. S a szép, értékes épületek visszahatnak a környék lakóinak ízlésére, fejlesztő hatásuk is van. Kétségtelenül megállapíthatjuk, hogy a hely, ahol az emberek születnek, hatással van az emberi alkotásokra. A nevelő és fejlesztő befolyás, ember és épület viszonyosságában tagadhatatlan. A gondolkozó ember ezt mindenütt megfigyelheti. Nem lehet közömbös tehát egy nemzet, egy város kultúrájában, hogy épületei — melyek nemcsak a tartózkodás, lakás és munkahely keretei, hanem a mindennapi élet legjellemzőbb látható képét alkotják — milyen szellemi tartalommal jelentkeznek. Nem mindegy, hogy az épületek százai és ezrei az architektúra magas színvonalán készültek-e, vagy csupán tákolmányok. Vajon közömbös-e számunkra öltözékünk választékossága, vagy hatástalan-e az ízléssel terített asztal? Mindezek szépsége, csinosága természetes igényünk. Épp így nem közömbösek az utcák és bennük a házak szépsége, esztétikája: az épületek kultúrája.

Kultúra és gazdaságosság a rövidlátók szemében egymásnak ellentmondó szempontok, ők csupán az anyag mennyiségét, súlyát, méterét, literjét és forint értékét nézik. A szűklátókörű takarékság végső soron legtöbbször nem olcsó; igen sok kárt okozott ez már szerte az országban még akkor is, ha az épületeknek pusztán csak anyagi oldalát tekintjük.

A forintban és időben mért teljesítményen felül nem hanyagolható el a jól vagy rosszul megépített, a helyesen vagy helytelenül tatarozott épület kulturális értéke sem. A művészi ízléssel létesített, szakértelemmel restaurált épület stílushatása felbecsülhetetlen. Irányító lehet a környező épületek kialakítása számára. Ha kulturális értékét pénzzel mérhetnénk, kiderülne, milyen tetemes is az a haszon, melyet egy értékes alkotás eredményez. A megnyugtató térformák, a színek harmóniája, a stílusegység, a tiszta elemek és nemes arányok, az anyag őszinte alkalmazása, a szerkezet megmutató formája, a szerkesztés mesterségbeli eredménye egytől-egyig érték. Mindezt a városlakó, a turistaember egyszerűen a „szép”, a „meglepő” vagy az „ízléses” szavak útján fejezi ki s nem tudja, hogy egy művészi épület létrejöttéhez vagy elhibázásához milyen sokat számít a szín jó, rossz megválasztása, vagy a gondos festés és meszelés felcserélése a gyorsabb, olcsóbb fröcsköléssel. Az éleket eltüntető fröcskölési művelet által azonban oda-veszhet az egész épület bája, történeti eredetisége.

Az elmondottak alapján meg kell fontolni, helyes-e, ha sokszáz közönséges épületre kiszámított építési norma szerint tatarozzuk műemlékeinket, évszázados épülethagyományainkat. Egy épület kivitelezése, egy műemléki homlokzat visszaállításakor szemünk előtt kell lebegnie tehát annak, hogy az évtizedekre szóló homlokzat formája, a gondos terv alapján ácsolt kapu, a kőbetétekkel pótoltt művészi szobor, a helyszíni próbák után felhelyezett lámpa százezrek gyönyörűségét szolgálja. De ugyanúgy milliókban élhet — ha tudat alatt is — visszataszító homlokzat mindig bántó, és hosszú ideig álló emlékeztető az utókor számára.

Állítsunk szembe példaként egy azonos épületre vonatkozó két homlokzati rajzot, az egyik egy „tatarozást” közöl, míg a másik a „restaurálást” ábrázolja. A veszprémi vár homlokzatainak helyreállításánál hasznos lehetőség nyílik a tatarozás és a restaurálás megkülönböztethető eredményeinek vitatására, a kérdés megvilágítására.



1. A veszprémi várkapuhoz csatlakozó ház
(Felső rajz : Tatarozás ;
alsó rajz : restaurálás)

A veszprémi Tolbuchin utca 5. számú műemlékjellegű épület, a Vár utcai kapu bejáróhoz mint első épület, balról csatlakozik. A kérdéses emeletes ház, déli homlokzata felől a terepalakulás miatt földszintes. A Várra jellemző épület exponált, és három látható homlokzata van, valamikor az iparos-tulajdonosának jelvényeit is viselte. Sajnos e festői lakóházat ma tervszerűtlenül simára levakolva láthatjuk. Az épület belső értékeivel, rejtett titkaival — mint a várfal egyik területének birtoklója — némán és üresen táruul most élénk, gondosan „leglettolt — falaival” és a kiálló várfaldarab telehabarsolt köveivel. Mondanunk sem kell, hogy sok köbméter vakolat, sok munkaóra veszett kárba fölöslegesen! Némelyek tévesen ezt műemléki „tatarozásnak” hívják, holott inkább csak „púderezés” ez. Az ilyen veszprémi épületkozmetika e nagymultú városba nem való.

Ha a „Vár utcát” — ahogyan korábban jellemzően nevezték —, annak kapubejáróját, a festőien balrakanyarodó útszakaszt, a „Hősi kapu” nyújtotta áttekintést, vagy a „Vetési kötől” élénk táruuló szűkülő utcalezárást nézzük, rá kell jönnünk arra, hogy ez a kicsi épület nem

hanyagolható el sem a tervezés, sem a gondos kivitel szempontjából. Nem műemlék ugyan, de mégis fontos városképi eleme a várnak.

Ha az épületről készített restaurálási vázlatot nyomon követjük, a várfal szerkezeti bemutatását, a mély fugákkal kiképezett szabálytalan lezárású földszintet láthatjuk. Így kitűnnek a kőollóval beemelt, lyukkal ellátott középkori kövek, melyek eredetileg máshol voltak. Itt szervesen illeszkednek a vár történetét leíró emléktábla arra a falra, amelyről szól. Fölötte, egy a — közvilágítást is szolgáló — kovácsolt vaslámpa gyakorlatiassága mellett, hangulati elem is. A földszinti helyiségek egyenlő falnyílásai rendezetten, nyersfalkereveivel egyszerűen vágódnak be (a halszálla-leveles barokk ajtóval együtt) a természetes kőfalba. Az ajtó kitekintőnyílását és kovácsoltvas-kilincset éppúgy át kell gondolni, mint például a házzsámotábla felhelyezését. Az egyszerű barokk-keretelést az emelet ablakai, házfalsíkjai őrzik mindhárom homlokzaton. Jó lenne visszavarázsolni a barbár vakolással eltüntetett naív jelét az egykori háztulajdonosnak: körző és talán egy háromszög eredeti rajza ez az egyszerű kis jelvény. Bizonyossága a szakmáját szerető iparosnak. Az épület zsindefedését — mint sok más veszprémi épület-hagyományt — ezen az egy vári háztetőn kívánatos volna visszaállítani. Kísérleljük meg elkészítését, hisz ilyen volt az egykoron.

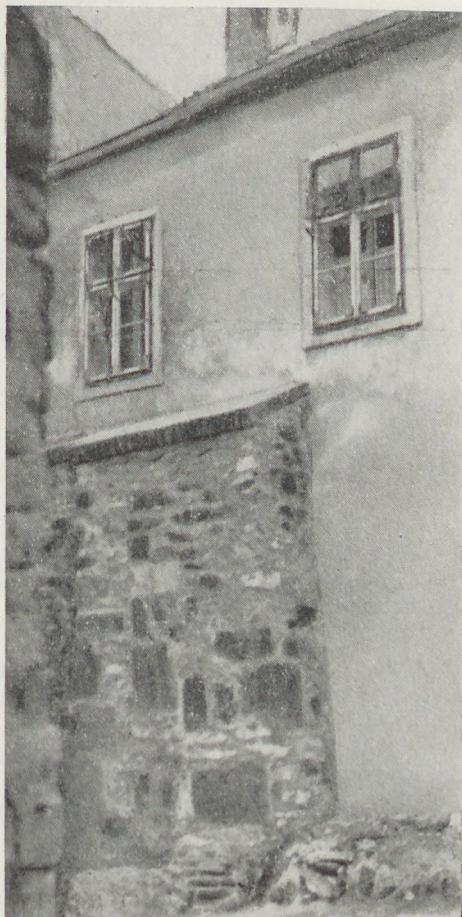
A veszprémi várnak nemcsak összessége, de minden kis épülete, kerítése vagy kerékvetőköve is megérdemli, hogy gonddal, szeretettel kezeljük. Megérdemli, hogy ne csak „tatarozzuk”, de „restauráljuk” is őket.

Az országban kevés oly hely van, ahol ilyen szerencsés kapcsolatban állnának kőbeírott emlékeink. A rájuk fordított gondos tervezés művészete, a kivitel szeretete sokszorosan visszafizeti fáradozásainkat; mikor mai munkáink is egy kicsike történelemmé távolodnak el. Ha figyelemmel járunk el, alkotásaink egyszer tükrözni fogják a huszadik század műemléki megbecsülésének tényeit: *a felületes tatarozást vagy a gondos restaurálást.*

Vákár Tibor



Műemlékvédelem Pápán (1958)



A veszprémi vár bejáratánál álló ház most tatarozott homlokzata. Ugyanitt az egész vár új kockakő burkolatot kapott, aminek anyaga a vári műemlékegyüttesnek is jobban megfelel. Megszerzése dicséretes munka volt. Annál bántóbb, hogy az elhelyezésénél tervszerűtlenül járt el a város



1. Helyszínrajz

A SOPRONI KÖZÉPKORI ZSINAGÓGA HELYREÁLLÍTÁSA (Új u. 11.)

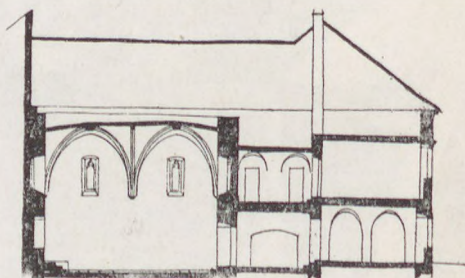
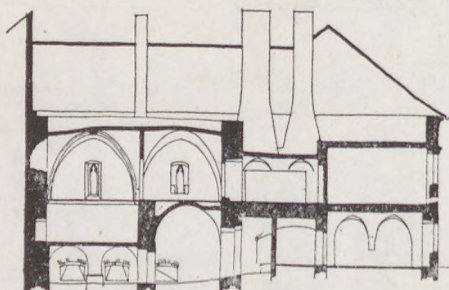
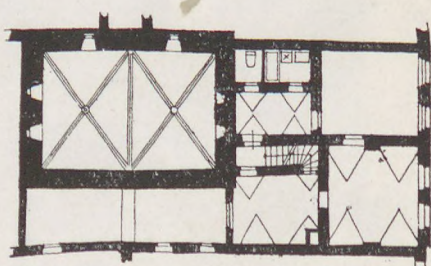
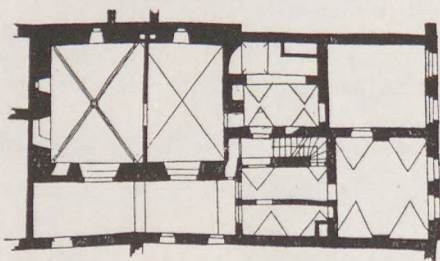
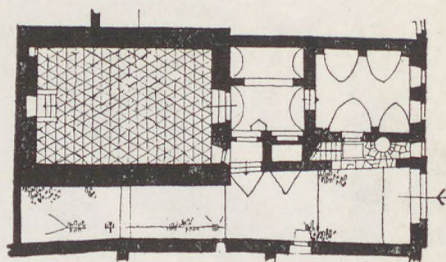
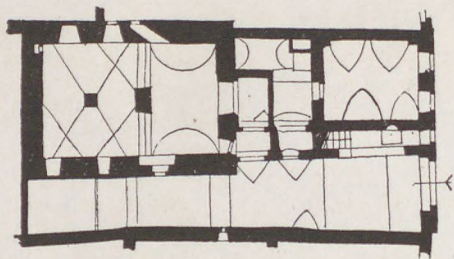
Újabb jelentős kulturális és érdekes építészeti emlékekkel gazdagodik Sopron, a helyreállított XIV. századi zsinagógával. Hasonló jellegű műemlék Magyarországon egyáltalán nincsen, és külföldön is csak néhány ismeretes.

Az épület feltárása és felismerése két ütemben történt. A városépítési Tervező Vállalat 1954-ben a Belváros lakóházait vizsgálva, az Új utca 11. sz. épület udvari traktusának emeletén három mérműves ablakot és egy középkori ajtónyílást tárt fel. Az e helyiség felett található gótikus keresztboltozatok már régen ismeretek voltak. A keleti boltszakaszban egyszerű profilú ép bordák voltak, míg a másiktól hiányoztak. A feltárás után megjelent a soproni topográfia átdolgozott kiadása, de a vizsgálatokat folytató Riedlmayer Gyula nem állapította meg, hogy itt valóban középkori zsinagógával állunk szemben. Ez azért meglepő, mert a soproni topográfia első kötete elmondja, hogy az Új utca 11. számú épület — a hagyomány szerint — középkori zsinagóga volt.

Az Országos Műemléki Felügyelőség 1957 decemberében indította meg a vizsgálatokat az épületen, hogy a következő évben elvégezhesse a teljes helyreállítást. Az év végén készített részletes felmérés és további kutatások után már bizonyossá vált, hogy nem egyszerű gótikus lakóház helyreállításához fogtunk hozzá. Az épület udvari részében nem középkori lakószoba, hanem két szint magasságának megfelelő szép terem helyezkedett el, amelyet boltozatokkal, födémekkel és keresztirányú válaszfalakkal több próbált helyiséggé alakítottak át.

Zsinagógáról határozottan csak akkor kezdtünk beszélni, amikor Krautheimer kiváló tudományos munkájából (Mittelalterliche Synagogen) megismerhettük





3. Felmérési rajzok

- a) földszinti alaprajz
- b) emeleti alaprajz
- c) metszet

Helyreállítási tervek

- a) földszinti alaprajz
- b) emeleti alaprajz
- c) metszet

a külföldi példákat is. Az ép zsinagógák részletes ismertetése mellett minket elsősorban a miénkkel szinte teljesen azonos miltenbergi leírása érdekelt, ez a zsinagóga nemcsak térhatásában, hanem részletek tekintetében is hasonló. Fő méreteik is közel azonosak.

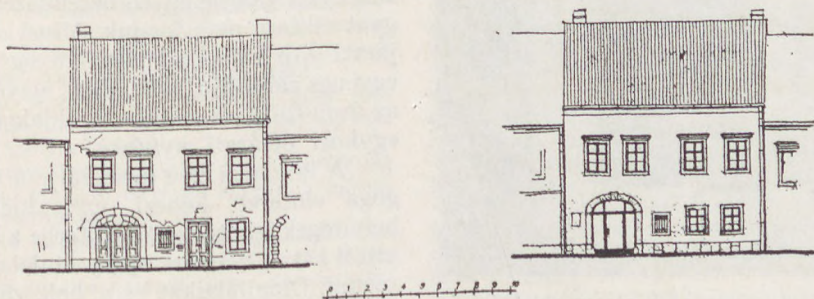
A feltárást kezdetben Szakál Ernő szobrászművésszel közösen végeztük s együtt vontuk le a következtetéseket is, később csatlakozott hozzánk Sallay Marianne műtörténész. A régészeti megfigyeléseket Nováki Gyula soproni múzeológus végezte. A falak megvizsgálása során több középkori ajtót és ablaknyílást tártunk fel a zsinagógaterem elé épített mai lakóházi szárnyban is. Ezek több, a XV. és XVI. század folyamán lebonyolított átépítésről tanúskodnak. Nagyrészt akkor keletkeztek, miután 1526-ban a zsidókat Sopronból kiűzték, a zsinagóga termét megrongálták, és az egész épületet lakóházzá alakították át (1552-ben vette meg egy szabó mester csekély összegért).

A zsinagógában a sok későbbi nyílás és fülke közül kettő volt érdekes : a keleti falban levő áron-fülke (frigyszekrény) hátsó része és a mellette levő kis kőkeretes

falfülke, amelynek rendeltetése mai napig is bizonytalan. Másodlagosan elhelyezve megtaláltuk az áron-fülke oromzati kövét, amelyet szintén a miltenbergi példakép alapján azonosíthattunk. Más kőtöredékek közül egyik feltételezhetően a felolvasó asztal (bima) baldachinjának része, egy másik gazdag tagozású kő pedig az áron-fülkét keretezhette.

A helyreállítás első tervét még a tél folyamán elkészítettük és bemutattuk az Építőművészek Szövetsége Műemléki Albizottságának. Az itt elhangzott javaslatok, valamint az épületen végzett további kutatások és bontások után tervünket nagy vonalakban véglegesítettük, részleteiben azonban még többször módosítottuk.

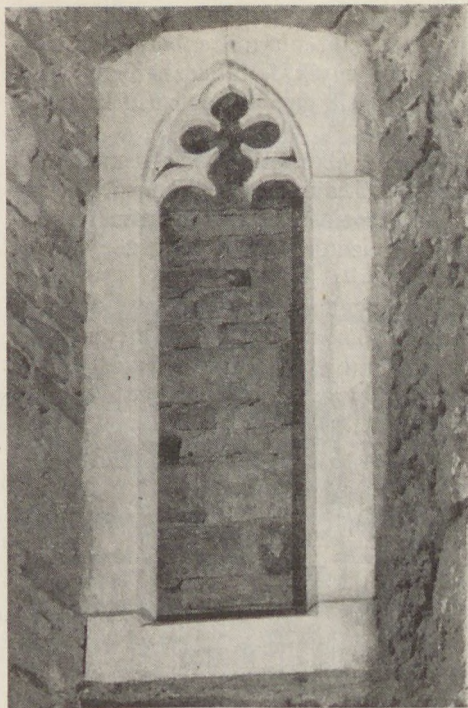
A helyreállítást az Országos Műemléki Felügyelőség soproni kirendeltsége végzi az erre az évre biztosított 200 000 forintból. A nagy lendülettel megindított munkát az utcai lakóházi részre is kiterjesztettük, mivel a földszinti lakást csere-lakás biztosításával kiürítették, az emeleten levő bérlők pedig megengedték, hogy



4. Új u. 11. utcai homlokzata (helyreállítási terv)

lakásukban a szükséges állagbiztosítást elvégezzük. Sajnos munkánk előrehaladását hosszú időre visszavetették a régi épület szerkezeti hibái. Az egyébként is gyenge felmenő falakat ugyanis a többszöri átépítések során erősen kivájták, boltozatait pedig erősen megrongálták, így csak szakaszos falazatcserével biztosíthattuk a legveszélyesebb részeket. A földszinti utcai lakószoba felett elhelyezett fiókos dongaboltozatok vállait teljesen eltávolították, úgy hogy a boltozatok támasz nélkül voltak, majdnem leszakadt az épületnek ez a része. Hosszú és fáradtságos munka után sikerült csak az egész épületet biztonságba helyezni, és minden felesleges tehertől megszabadítani. Ez azért fontos, mivel Sopron belvárosában több méter mélységben is tőzeges-iszapos talaj található, és az épületek alapozása csak ezekre készült, nem pedig a rendkívül mélyen fekvő teherbíró altalajra. Mivel az épület falai meglehetősen nedvesek, új elektroozmotikus falszigetelési eljárásokhoz folyamodtunk, amelynek tervét a Földmérő és Talajvizsgáló Intézet készítette el.

A zsinagóga termék visszaállítása egyértelműen adódott. A nyugati bolt-szakaszban hiányzó keresztboltozat bordáit és a hevederívet helyszínen elkészített gipszrabitzal pótoltuk. Az ablakok közül három viszonylag ép volt, amelyeket kiegészítetlenül hagytunk, a hiányzó három mérműves ablakot a meglévők alapján kőből faragták ki az adott részük által egyértelműen meghatározott helyekre. Szakál Ernő tervei alapján. Sajnos az ablakok ma kivétel nélkül megnyithatatlanok, mivel a zsinagógát idők folyamán három oldalról is beépítették és csak az udvar felől van szabad homlokzata. Ide azonban minden bizonnyal ablak nem



5. A zsinagóga kőrácsos ablakai
(Szakál E. rekonstrukciója)

Az emeleten megmarad a mai lakás, korszerűsítése a KIK hozzájárulásával történik.

A kapualjban és az udvaron nagyobb folyami kavicsokból készült burkolatot alkalmazunk, a középkori kútnak új kőkávét készítünk. Az épület külső homlokzatán lényeges változás nem történik.

Reméljük, hogy az országos jelentőségű középkori zsinagógát magában foglaló Új u. 11. sz. műemlék helyreállítása után még több épület feltárására és helyreállítására is sor fog kerülni az egykori „Judengasse”-ban. Az idei évben mindennek-előtt az összes lakóház alaprajzát kívánjuk felmérni, s kijelölhetnénk további műemléki munkáinkat ebben az utcában.

Sedlmayr János

nyílt, hiszen a kisebb jelentőségű épületeknél a középkorban észak felé ablakot nem készítettek. Így tehát a helyiségnek csak mesterséges megvilágítást adhatunk, szellőzése azonban biztosított.

A terem boltozati mezőit és az oldalfalakat vassal simítva vakoljuk. Új terv alapján készül a zsinagóga padlóburkolata egyenlő oldalú háromszögletű csiszoltkőlapokból. Valószínűen helyreállítjuk az áron-fülkét is, anélkül, hogy a részleteket kialakítanánk, s az oromzati követ és annak keretét helyezni el benne. A térbe egyéb berendezési tárgyat állítani nem fogunk. Mivel a bejárati ajtó kerete bizonytalan, egyszerű egyenes záródású kőkeretet helyezünk az áron-fülkével szembeni oldalon levő egykori bejárati nyílásba.

A lakóházi rész földszintje a zsinagóga előtereit képezi, ezek kiállítási helyiségek lehetnek. Az előtérbe a kapualjtól két középkori ajtón át lehet bemenni. Oldalfalaikat és a boltozatokat vakoljuk és meszeljük, padlóburkolatuk 40/40-es előregyártott lapokból készül.

T Á J É K O Z T A T Ó

A Magyar Építőművészek Szövetsége Műemléki Bizottságának 1956. szeptember 4-i ülésén 13 tag jelent meg.

A bizottság vezetője tájékoztatta a bizottság tagjait arról, hogy a szövetség megbízást kapott az építésügyi minisztertől: állítsa össze azoknak a műemlékeknek a jegyzékét, amelyeket az 5 éves terv költségvetésében e célra rendelkezésre álló keretösszegeből kíván helyreállítani.

A bizottság megállapította, hogy elsősorban azoknak az épületeknek a helyreállítását tartja fontosnak, amelyeknek rendeltetéséről végleges döntés történt, sőt már a tervek is elkészültek.

Csemegi József felhívta a figyelmet arra, hogy a szakszerű helyreállításhoz elengedhetetlen a tudományos igényű dokumentáció, mely az épület megkutatásán alapul. Ezt csak alkalmas szakemberek biztosíthatják.

Rados Jenő azt indítványozta, hogy műemlékeket illetően írják elő kijelölt tervezőirodák igénybevételét.

Dercsényi Dezső javasolta, hogy a szövetség készítsen kötelező tervezési előírást a műemlékhelyreállításokra.

A vita alapján a bizottság úgy határozott, hogy az építésügyi miniszterhez levelet intéz, melyben feltárja az egész műemlékhelyreállítási tervezési probléma széleskörű összefüggéseit és a felmerült nehézségekre is rámutat.

Horler Miklós felhívta a bizottság figyelmét arra, hogy ezek a tervezési kérdések a tervezőirodák küszöbön álló átszervezése során volnának intézményesen megoldhatók. Inkább két, esetleg három nagy műemlék-helyreállító csoport működjön, mint több kisebb, mert a nagyobb szervezet nyomatékosabban tud fellépni, ami még — sajnos — sok esetben szükséges. A nagyobb szervezet megkönnyíti új szakemberek nevelését, az anyagbeszerzés biztosítását stb. Felmerül az a gondolat is, hogy egy külön műemléktervező irodát kellene létesíteni, amire szintén volna lehetőség, üzleti alapját a tatarozások és sortározások kötelező előírásai teremti meg, s egyéb munka is mindig adódik. Néhány év alatt elég nagy műemlék-helyreállító létszámot lehetne biztosítani. A kérdéshez többen szóltak hozzá. A bizottság állást foglalt a tervezőirodák műemléki megerősítése érdekében. Ez ügyben átiratot küldenek a szövetség vezetőségéhez. A bizottság megtárgyalta Vámos Ferenc augusztus 2-án és 4-én az Erzsébet híd vámházainak lebontása, illetve a Lajta Béla-féle Szeretotthon homlokzatának átalakítása ügyében írt levelét. A bizottság régebbi álláspontjának fenntartása mellett úgy határozott, hogy nem kíván az előterjesztett panaszszal foglalkozni.

Gerő László ismertette a sajtófigyelő szolgálat igénybevételevel beérkezett, rendszeresen gyűjtött anyagot, mely lehetővé teszi, hogy a műemléki szempontból figyelmet érdemlő cikkekre azonnal reagálhassanak, a nagyobb hibákat helyreigazíthassák. Ez várhatóan javítani fogja a sajtó műemléki állásfoglalásait.

A bizottság végül tárgyalta a meginduló „Műemlékvédelem” c. folyóirat szerkesztési tervzetét, az első számba szánt cikkeket, Péczely Béla ismertette a Tájékoztató-rovat anyagát.

Napirend után *Dragonits* Tamás szóvátette, hogy az épületeken elhelyezendő „Műemlék” feliratú magyarázó kőtáblák a Várban, ahol sokszor minden házra rákerülnek, kissé furcsa, nem kívánt hatást érhetnek el, ezért gondolkodni kellene elhelyezésükről.

A bizottság megállapította, hogy a műemlékjelző táblákat adott formában és beosztással sok más helyen elhelyezték, így sem az nem kívánatos, hogy éppen a Várban maradjanak el, ahol a közönség szinte keresi őket, sem az nem lehetséges, hogy kivitelüket változtassák meg. Legfeljebb beosztásuk volna némileg módosítható (több tárgyi szöveg, részletesebb adatok stb.).

Egri Zoltán javaslatot tett, hogy keressék meg a Posta Vezérgazgatóságát, bocsásson ki műemlék-bélyegsorozatot. A bizottság a javaslatot elfogadta, megjegyezve, hogy a Képzőművészeti Főiskolán diploma-munka alakjában készült már igen tetszetős és felhasználható terv ilyen tárgyú bélyegekre.

A bizottság továbbá Egri Zoltán javaslatát elfogadva, kívánatosnak tartja, hogy a „Köznevelés” című pedagógiai folyóiratot rendszeres építészeti és műemléki vonatkozású cikkanyaggal lássák el.

A MÉSZ Műemléki Bizottságának 1957. február 5-i ülésén 14 tag vett részt.

A bizottság vezetője beszámolt a bizottság 1956. évi munkájáról és határozatairól, amelyeket a Szövetség vezetőségével írásban közölt, majd tájékoztatta a bizottságot a Műemlékvédelem c. folyóirat ügyének állásáról. Csehországi és lengyelországi tanulmányútja során igyekezett külföldi cikkeket is biztosítani. Ismertette az első két szám tervzetét. Kérte a megjelenteket, hogy cikkeikkel, rajzokkal, külföldi folyóiratok, könyvek ismertetésével stb. járuljanak hozzá a szerkesztés megkönnyítéséhez. Vidéki levelező szolgálatot is szerveznek.

Vargha László ismertette a népi építészet kutatásával kapcsolatos kérdések állását. Az 1956 novemberre tervezett népi építészeti ankét elmaradt. Az eddig elkészült felmérési rajzok kezelésével kapcsolatban — ezek ma az egyik vállalatnál vannak elhelyezve — a bizottság kifejezte azt az óhaját, hogy a rajzokat az Országos Műemléki Tervtárban kellene

örizni. Sajnos, több népi emlék felmérési rajza még mindig nem teljes.

A bizottság ezután munkaprogramot állított össze a folyó évre:

1. Javaslat kidolgozása a kívánatos műemléki fenntartási, ill. helyreállítási munkák sorrendjére vonatkozóan.

2. Közös elvi álláspont kialakítása a műemlék-helyreállítás és műemlékvédelem kérdéseiben. Legyen a bizottság olyan vitafórum, ahol ezek — különösen egyes helyreállítási tervek bírálata során — kicsiszolódhatnak.

3. A népi műemlékvédelem elvi és gyakorlati kérdései.

4. A „Műemlékvédelem” c. folyóirat kérdései.

5. A városi műemlékvizsgálatok ügyének revíziója, a műemlékvizsgálatok folytatásának kérdése.

6. A műemlék-helyreállítások tervezésének problémája, a szükséges szervezet hiányából adódó nehézségek.

Eniz Géza ismertette a Műemléki Felügyelőség 1956-ban elvégzett helyreállítási és megóvási munkáit, valamint az 1957. évi hitelfedezet felhasználási terveit. A tervezet vitája során Vargha László javasolta a sátoralja-újhelyi piarista (volt pálos) templom oltárának javítási munkálatainak elvégzését, valamint Pécsváradon hitelesítő ásátások végzését. Csemege József a budavári Szt. Miklós torony helyreállításának befejezését sürgette. Borsos László a nagytétényi, nagy részben gótikus templom tornyának vizsgálatát ajánlotta, a torony mostani beállványozásával kapcsolatban.

Péczeley Béla javasolta, hogy az Országos Műemléki felügyelőség folyó munkáit rendszeresen ismertesse a folyóirat. Kisleghy Nagy István pedig azt, hogy a műemlék-helyreállítási munkák terveit évenként rendezett kiállítás keretében mutassák be. Csemege József a belpátfalvi, siklósi, és sopronhórpácsi kutatások eredményeinek mielőbbi közzétételét kérte.

A bizottság a Műemléki Felügyelőség tervezetét az elhangzott javaslatokkal kiegészítve elfogadta és javasolta a felettes szervekhez való felterjesztését.

Gerő László ismertette az ország valamennyi műemlékének helyreállítási és állagmegóvási költségeiről készített összeállítást. Az összeállításban az a három objektum, amely különleges anyagi igényeket jelent, nem szerepel; ezek a fertői Eszterházy-kastély, a budai Várpalota és a pesti Vigadó. A műemlékek költségvetésigénye a tájékoztató összeállítás szerint 773 millió Ft. Ezzel szemben a Műemléki Felügyelőség évi hitele 3,5 millió, amihez más tárcák ilyen irányú kiadásait is hozzászámítva, a teljes összeg nem tehető többre 12–14 millióra.

A bizottság megállapította, hogy a 3,5 milliós évi összeget igen kevésnek tartja, a műemléki hivatal munkakeretének ilyen összegben való megállapítása csupán a pillanatnyi állapotnak felel meg s nem jelent állásfoglalást a szükséglet tényleges mértéke tekintetében.

A bizottság vezetője ismertette végül a műemléki hivatal tervezett bővítésére vonatkozó előterjesztést. A bizottság a tervezettel egyetért s helyesnek tartja a kérdés propagálását a sajtó útján.

Csemege József felhívta a figyelmet a dokumentumok megőrzésének fontosságára.

P. B.

A MÉS Z Műemléki Bizottsága 1957. évi március 12-i ülésén 22 tag vett részt.

Horler Miklós ismertette a műemlék-helyreállítások tervezési kérdéseire és a tervezéshez szükséges szervezetre vonatkozó javaslatát. Vázolta a jelenlegi helyzet előzményeit, a tervezőirodák műemlék-restauráló műtermeinek sorsát az elmúlt években, végül a helyzet legutóbbi alakulását. A három tervezőiroda: a KÖZTI, BUVÁTI és VÁROSTERV műemléki csoportjának létszáma és összetétele ma nem kielégítő, nincsenek meg a különleges jellegű munkához szükséges feltételek, a csoportok sorsa a tervezőirodák érdekeinek függvénye. A helyzet javításának egyik lehetősége a műemléki csoportok megerősítése. Ennek akadálya a szakemberhiány. Másik lehetőség a jelenlegi szétszórt erők összevonása egyetlen műemléktervezőirodává. Ennek előnyei: az összes szakemberek összevonásával a legmagasabb színvonalat lehetne biztosítani, a tervezőirodák érdekkörének kikapcsolásával a műemléki főhatóság érdekkörébe kapcsolódva, kedvezőbb munkafeltételeket lehetne teremteni, az együttes munka tapasztalatai nagyobb fejlődési lehetőséget biztosítanak a tervezők számára, új szakemberek nevelése válna lehetővé a magas színvonalú együttes keretében. A műemlék-restaurálás centralizálása biztosítaná, hogy a fontos feladatok a legjobb kezekbe kerüljenek. Ezeket a lehetőségeket kell megvitatni.

Dragonits Tamás kifejtette, hogy a műemléki környezetben épülő új épületek tervezését illetően nem látja megnyugtatónak a külön műemléki tervezőirodát, mert egy ilyen modern feladathoz nem tudja a legjobb erőket biztosítani. A csoportok hanyatlásának oka az, hogy megfogyatkoztak a megrendelések. Tehát a kérdés megoldását a műemlék-helyreállítási munkák fellendítésében kell keresni.

Péczeley Béla szintén a megrendelések hiányát panaszolta; a megbízások szaporodása magával hozza majd a tervezőcsoportok fejlődését. Az önálló műemlék-helyreállítóiroda gondolatát helyeselte, de megfontolandónak tartotta, helyes-e ezzel kezdeni az első lépést.

Először a műemlék-helyreállítások gyorsabb ütemű megindulását kell biztosítani, majd a meglévő műtermeket kell megerősíteni, s csak harmadik lépésként lehet javasolni önálló tervezőiroda létesítését.

Janáky István a műemlékvédelmi beruházások tisztázatlanságában kereste a bajok okát. A tervezőcsoportok összevonása nem oldható meg. A vidéki tervező irodákat nem lehet nélkülözni, onnan nem szabad elvonni a szakembereket. Hiányolta, hogy a műemlék-helyreállítással foglalkozó tervezőcsoportoknak nincs egy közös fórumuk, ahol a kérdéseket meg lehetne vitatni és a szempontokat közösen kialakítani. Felvetette a műemlék-restauráló vállalat kérdését, mely már évek óta megoldatlan szükségesség. A helyreállításokkal kapcsolatos tudományos kutatások kérdése nem oldható meg a tervező irodákon belül. Ehhez külön tudományos intézetre volna szükség, ahol a kutató munka a tervezéstől függetlenül folyna. *Pogány Frigyes* helyesli az egyesített műemlék-helyreállító tervező iroda gondolatát. Ezt okvetlenül napirenden kell tartani. *Dercsényi Dezső* a műemléki tervezőiroda felállításával kapcsolatban javasolta, írják elő kötelezően, hogy műemlékké nyilvánított épületek helyreállítási terveit csak ez az iroda készíthesse. *Gerő László* javaslatára a bizottság egy szűkebb bizottságot küld ki az Építésiügyi Minisztériumnak küldendő előterjesztés kidolgozására. *Ferenzy Károly* bemutatta a pécsi Jakovali Hasszán dzsámi, a régi kórházkápolna felmérési és fényképi dokumentációját és az azok alapján készült helyreállítási terveket. Részletesen ismertette a helyreállítást megelőző helyszíni tudományos kutatásokat, a tervezéssel kapcsolatban felmerült problémákat, a feladat megoldásának főbb szempontjait, valamint a terv egyes részleteit. *Kisléghy Nagy István* azt javasolta, hogy mivel a kérdés igen jelentős és az alaposan előkészített tervek bonyolultak, a részletes tárgyalást és vitát egy későbbi időpontra halasszák, amikor a hozzászólók is behatóan foglalkozhatnak a tervvel. *Rados Jenő* felvilágosítást kért a környező terület vízelvezetésének megoldásáról. *Ferenzy Károly* megnyugtató válasza után az elnök köszönetet mondott a tervezőnek és a kutatásokban résztvevő Gerő Győzőnek s a bizottság elismerését fejezte ki a tervek gondos és elmélyült előkészítéséért és műemléki szempontból szakszerű megoldásáért. *Horler Miklós* ismertette a budai Várban építendő új épületek tervezésének kérdéseit. A KÖZTI több tervet készített el várbeli üres telkek beépítésére, ezek alapfelfogásával és jellegével azonban a Fővárosi Tanács nem értett egyet. Az ezekről a tervekről kialakuló vitában merült fel annak szükségessége, hogy a kérdést a Szövetség Műemléki Bizottsága elé vigyék és megvitassák a mai

építészeti gyakorló bevonásával. Az eddig készült könyvek általában igyekeztek minden erősebb egyéni hangtól és határozott karaktertől tartózkodva beilleszkedni a történeti környezetbe. Lényegében egyszerű XVIII. századi szalagkeretes ablakkal tagolt homlokzatokat alkalmaztak. A Fővárosi Tanácsban az a vélemény alakult ki, hogy ezeknek a homlokzatoknak állandó ismétlése egyhangú, jelentéktelen és unalmas külsőt kölcsönözne a vár új épületeinek, s elmosná a különbséget régi és új között. A várat nem múzeumként, hanem élő városrészként kell kezelni, ezért a ma itt elhelyezett új épületeket a mai kor nyelvén kell megfogalmazni. A Fortuna u. 15. sz. ház esetében a tervező iroda az elpusztult copf stílusú épület fénykép alapján való rekonstruálását javasolta. A tanács véleménye itt is az, hogy ebben az esetben is mai épületet kell emelni.

A hozzászólások során *Kiss Tibor* külföldi analógiákat mutatott be, és pedig a történelmi városrészekben épített új épületek jó és rossz megoldásait. Feltétlenül meg kell kísérelni a modern hangot, bár ennek helyes érvényrejtetése a történeti jellegű keretben meglehetősen nehéz. Először tervpályázatot kellene hirdetni ilyen feladatra, annak alapján meg kellene építeni egy házat s az eredményből lehetne vonni a tanulságokat a további eljárásra.

Janáky István a Fortuna utcai ház visszaállítását jogosnak és indokoltnak tartotta, mert a rendelkezésre álló fénykép elegendő adatot ad a visszatervezésre. Az utca egységét itt megbontaná a nagyméretű modern épület. Egy nagyobb téren már merné a modern hangot javasolni, ezen a helyen azonban a régi architektúra visszaállítását látja a leghelyesebbnek.

Gerő László a több épületből álló együttesek műemléki védelmét tekinti a korszerű eljárásnak. Műemléki utcaképek, házsorok, térfalak, mint együttesek is védendő értéket jelentenek. Ilyen értelemben fenntartandónak tartja a Fortuna utca eredeti utcaképét, amelynek részeként kellene állítani az elpusztult copf homlokzatot. Kérdéses, sikerülne-e olyan valóban modern homlokzatot tervezni, amely nem bontja meg bántóan az egységes történeti utcaképet. A modern épületek megoldását kevésbé exponált helyen kellene megkísérelni, esetleg 1:1 léptékű modell felállításával, amire külföldi példák is vannak.

A kérdés körül igen heves vita alakult ki, amelyben a megjelentek igen élénken vettek részt és hozzászólásaikkal a probléma különböző oldalait világították meg.

A bizottság általában egyetértett azzal, hogy helyes volna, ha az elvi állásfoglalás után kísérlet történe arra vonatkozóan, hogy a gyakorlati lehetőségek különböző módjai

közül a helyes megoldást kialakítsák. Ennek a kísérletnek tanulságai alapján lehetne a végleges véleményt leszární. Éppen ezért a bizottság javasolta egy tervpályázat kiírását s annak eredményei alapján néhány épület megépítését összehasonlítás és hatásuk kiértékelésében.

Általában azonban a bizottság tagjai a régi stílusokat utánzó újraélesztő tervek alkalmazása ellen foglaltak állást és nem látták megnyugtatónak teljesen elpusztult épületeknek régi fényképek és dokumentumok alapján régi formájukban való újratervezését és felépítését.

A Mész Műemléki Bizottsága 1957. évi május 13-i ülésén tárgyalta a bizottság vezetősége részéről kidolgozott, a műemlékügy területén tapasztalható visszasságokra rávilágító tervezetet, melyet a szövetség vezetőségéhez intézett, valamint a „Műemlékvédelem” folyóirat papírszükségletének biztosítása érdekében tett lépéseket. A bizottság felkérte elnökségét, hogy tájékoztassa az építésügyi minisztert a Műemléki ügyek és a folyóirat helyzetéről, s kérje támogatását.

A szövetség a Bizottsághoz utalta megbírálásra Halotkay Árpád építéstörténeti tanulmányát a szövetség székházáról. A bizottság Borsos Lászlót és Komárik Dénest felkérte a mű lektorálására.

A szövetség vezetősége Vámos Ferenc levélre vonatkozóan, melyet a Vigadó pályázata ügyében intézett a szövetséghez, a bizottság állásfoglalását kérte. A bizottság a levélre adandó válasz szövegét az elnökségnek előterjesztette.

A Mész Műemléki Bizottságának 1957. június 25-én tartott ülésén Vákár Tibor napirend előtt előterjesztést tett a Balaton melletti Káptalanfüred fenyegetésének védelme tárgyában. A bizottság a szövetség útján az országos Természetvédelmi Tanácshoz fordul ebben az ügyben. Vákár Tibor a második napirend előtti felszólalásában szóvá tette, hogy az egrí ú. nagyrepósti palotában hatósági engedély nélkül történtek belső átépítések. Az épület nagyobb részében könyvtár van, a többi részt azonban lakások céljaira alakították át. Kérte a bizottság közbelépését. Ebben az ügyben az Országos Műemléki Felügyelőség el fog járni.

Dragonits Tamás ismertette az Uri u. 31. sz. épület homlokzat-helyreállítási terveit. A homlokzat emeleti részei már korábban jóváhagyott tervek szerint elkészültek, mindössze a földszinti homlokzatrész kialakításának kérdése vár még eldöntésre. Két alternatíva készült, amiket be is mutatott. Rados Jenő jobbnak tartotta azt a tervet, amely a kaputól jobbra megtartja az eredeti két ablaknyílást. A másik tervben az ablakok kissé nagyok, a sűrű rács túl hangsúlyos. Vákár Tibor ugyan-

csak ezt a változatot tartotta helyesebbnek, mert fényelosztása jobb, a rácsok szerényebbek. Percely Béla mérlegelőnek tartotta, helyes-e a festett kváderezést — a feltárt maradványok alapján — az egész felületén ki egészíteni. A kész homlokzatban éppen az eredeti részek fognak háttérbe szorulni, s az új fog dominálni. Véleménye szerint általában túl sok kommentárt fűzünk az eredeti részletekhez, holott éppen azokat kellene jobban hangsúlyozni. Nem helyes esztétikai okokból egy meglévő középkori pillért lebontani és ablakot nyitni ott, ahol eredetileg nem volt. Helyesebb az eredeti két ablaktengelyt megtartani még akkor is, ha esetleg elhelyezésük esztétikailag nem tökéletes. Kisleghy Nagy István szerint semmi esetre sem szabad régieskedni. Ami eredeti, azt tartsuk meg, a földszinti ablakokat alakítsuk ki meglévő helyükön, a többi ablaknyílás arányaihoz alkalmazkodva, minél szerényebben, feltétlenül egyszerű ráccsal.

A bizottság egyhangúlag a második változat mellett foglalt állást a két eredeti helyen levő földszinti ablak megtartásával.

Gerő László elnök, mint örvendetes jelenséget bejelentette, hogy Szentendrén helyi kezdeményezésre megalakult Szentendre Barátainak Köre, mely mindenre kiterjedő részletes városfejlesztési tervet készített. Röviden ismertette a terv műemléki vonatkozású részeit.

A Mész Műemléki Bizottsága 1957. évi október 7-i ülésén foglalkozott a „Műemlékvédelem” c. folyóirat első számával. A bizottság tárgyalta a folyóirat terjesztésével kapcsolatos kérdéseket és az elhangzott javaslatokat, így pl. azokat, amelyek az üzemi könyvtárak, a műemlékek fenntartói és a vidéki pedagógusok bekapcsolására vonatkoznak.

Gerő László bemutatta a folyóirat címlap-tervét. A bizottság felkérte minden tagját, hogy propagálja a folyóiratot, főleg előfizetők, lehetőleg külföldiek szerzésével. Ismertette a Magyar Tudományos Akadémia október 22-én kezdődő műemléki konferenciájának előkészületeit, a részletes programtervezetet, beszámolt a külföldi vendégek meghívásáról. A bizottság a konferencia terveivel egyetértett.

A Mész Műemléki Bizottsága 1958. évi január hó 27-én tartott ülésén 20 tag vett részt. Sedlmayr János ismertette a Sopron, Új u. 11. sz. épület helyreállítási terveit. Az épületben a múlt év végén egy középkori zsinagógatermet tártak fel, emelet magas keresztboltozatos mennyezzettel. A kísérőleletek (feliratos kötéredék, falfülkék) igazolják a megállapítást. A helyreállítás a termet teljes magasságában állítaná vissza (tervbe vették a köz-

benső barokk födém lebontását). A kőrácso gótikus ablakok feltárhatók ugyan, de sajnos nem nyithatók meg, mert ma épület áll előttük.

Egri Zoltán hangsúlyozta az előcsarnok és a főbejárat jelentőségét. A tervezett oldalbejáratot nem tartotta kielégítőnek. Borsos László kifogásolta a falkötővasak alkalmazását; ehelyett vasbeton kerettel kellene a falakat összefogni. Szerinte kérdéses az udvar felőli barokk ablakok meghagyása. Gerő László összevetette a javaslatokat. A terem világitására vagy fenn kell tartani az udvari barokk ablakokat, vagy mesterséges világitást lehetne alkalmazni (csóllámpa vagy ledógó vasabroncsra helyezett luminátorok), kiküszöbölve a természetes világitást. *Dragonits* Tamás csatlakozott Egri javaslatához, mely szerint a bejárat a terem főtengeleiben, az előcsarnokból nyílnék. *Horler* Miklós javasolta, hogy az épület régi, szabadon állását jobban kellene hangsúlyozni, esetleg egy nyaktag közbeiktatásával. *Kiss* Tibor szerint másfél lakás kedvéért nem szabad feláldozni egy ilyen jelentős emléket. Jó lenne a hivatalos fórumok előtt javasolni az itt elhelyezett másfél lakás kiürítését s elhelyezésükre egy kis családi ház építését. Így a földszinti lakások megszüntethetők volnának. *Péczeley* B. három kérdést tett szövé: 1. A bejáratnak a tengelyben való megnyitásához meg kell keresni a kedvező alaprajzi megoldást. 2. Világítási céllal fenn lehetne tartani a már meglévő barokk ablakokat. 3. Meg kellene fontolni, szükséges-e a második boltmezőben a ma hiányzó bordák pótlása. *Borsos* László és *Várnai* Dezső a barokk ablakok befalazását javasolták, a gótikus, mérműves ablakok nögett belső rejtett világitást lehetne elhelyezni, ami az ablakok kőrácsait jól kiemelné. *Csemegi* József további kutatást javasolt. A végleges helyreállítást csak a kutatás lezárása után lehet megkezdeni. *Gerő* László elnök megállapította, hogy a főbejárat kérdésében egységes álláspont alakult ki, azt régi helyén, a terem homlokfalán kell megnyitni. A falkötővasak kérdését csak a falak vizsgálata után lehet eldönteni, de a szabadon vezetett falkötővasak nem kellemetlenek. *Sedlmayr* János ismertette a gyulaírástói premontrai kolostorrom feltárását és helyreállítási terveit. Egy parasztház udvarán áll a templom szentélyének maradványa és egy román ikerablakos épület homlokfala, egy aránylag ép ikerablakkal. Most sikerült a kérdéses épületrészt kisajátítani és a helyreállítás keresztülvételét anyagilag biztosítani. *Csemegi* József egyetértett a tervekkel, a terem lefedése nem látható tetővel helyes, gondoskodni kellene azonban a tető nélküli falak védelméről is. *Kisléghy* Nagy István véleménye szerint esztétikailag megnyugtatóbb és történetileg igazabb a tető és a mai pajtakapu megha-

gyása, jelenlegi formájában. *Détsy* Mihály a jelenlegi tető lebontását javasolta. *Péczeley* Béla felhívta a figyelmet arra, hogy a kiegészítéseknél a legnagyobb óvatossággal kell eljárni, az eredeti részek kiemelésével és a kiegészítés magyarázó jellegének hangsúlyozásával. A tetőformát véglegesen nem lehet megállapítani itt, az további tanulmányozást igényel, különösen, ha, mint kívánatos volna, az egész épület lefedésére kerülne sor.

A bizottság az ismertetett tervekkel tudomásul vette. Az elnök bejelentette hogy Visegrádon február 3. és 7. között a helyi művezetőségek tagjai részére tanfolyamot tartanak szakelődásokkal, amelyekre meghívta a bizottság tagjait. *Rados* Jenő közölte, hogy a „Ják” és a „Kőfaragóművészet” filmek az Építészettörténeti Tanszék tulajdonai, s onnan szereshetők meg a tanfolyamon való bemutatásra.

Borsos László napirend után szövéette, hogy a Vár foghíjbeépítéseire most 18 építész-től kérnek közvetlen megbízással tervekkel. Helyesebbnek látná, ha egy tervpályázatot írának ki erre a Vár egysége képe szempontjából különleges jelentőségű feladatra. *Dragonits* Tamás szerint megnyugtatóbb lenne, ha 1958. év folyamán csak 4–5 épületet építenének fel. *Horler* Miklós közölte, hogy jelenleg az OTP kölcsön keretében lehetővé válik a Vár 12 éve húzódó rendbehozása. Ezért nem volna kívánatos továbbhalasztani az építést. Pályázat kiírását a tanács nem látta célra vezetőnek, de a meghívott 18 tervező megfelelő konzultációval, esetleg a szövetség előtt folytatott vitával befolyásolható olyan irányban, hogy a Vár egységes utacéjébe jól illeszkedő épületek terveit tudják elérni. *Gerő* azt javasolta, hogy a bizottság küldje ki két tagját a tervpályázati kiírás összeállítására, amit azután a szövetségnek előterjesztenének. *Imrényi* Imre megjegyezte, hogy több elpusztult épületről pontos felmérési rajza van, ezek újjáépítése nem ütközik akadályba. A Kiscelli múzeumban vannak a Várból származó domborművek és szobrok, ezeket ismét el lehetne helyezni vári épületek homlokzatán. *Deresényi* Dezső javasolta, hogy ha pályázat már nem írható ki, a megbízás alapján készülő 18 tervet együttesen bírálják el, ami a pályázatot helyettesítheti.

A bizottság felhatalmazást adott az elnöknek, járjon el az elhangzottak értelmében.

A napirend végén *Dragonits* Tamás bemutatta az Üri u. 34. sz. épület homlokzatára a megtörtént felírások leletei alapján készített vázlattervet, minthogy a leletek nem adtak biztos támpontokat a homlokzat eredeti állapotára, a régi elemek hangsúlyozása mellett szabadabban kezelt ablaknyílásokat alkalmaz. A bizottság a vázlattervet alapelveiben helyesnek tartotta, és megadott irányban való továbbfejlesztését javasolta.

Szentendrén 1957. június 23-án került nyilvános megvitatásra Szentendre Város Baráti Körének városfejlesztési programtervezete. A Baráti Kör 22 oldal terjedelemben feldolgozta a város jövő fejlődésének fő problémáit és megtette részletes javaslatait.

A tervezet történelmi visszaillesztéssel kezdődik, azután sorra veszi a városfejlesztés összetevőit, tárgyalja a Belváros és a külváros életének kérdéseit, a parcellázási és beépítési terveket, a villanyhálózat, vízvezeték és csatornahálózat fejlesztési lehetőségeit, az iparfejlesztés, parkosítás, fásítás kérdéseit, az új strandfürdő terveit, a Kőhegy különleges értékeit, megközelítését, a mezőgazdaság fejlesztésének irányát, végül az idegenforgalom követelményeit. Szentendre — történelmi hangulatában, zárt egységként jelentkező, műemlékekben gazdag belvárosával, ritka városképet adó pompás kis főterével — méltán megérdemli, hogy fejlesztésére minden illetékes szerv különös gondot fordítson. Nagy jelentőségű nemcsak az, hogy ez a mozgalom kibontakozott a helyi lakosság körében, de terveinek realitásával, saját erőforrásaikkal megfontolt kihasználásával a megvalósítás közelebbi lehetőségeit is magában hordja.

A műemlékvédelem szempontjából elsőrendű fontosságú, hogy a fővároshoz közeli festői fekvésű, történelmi jellegű városka fejlesztését az összes érdekelt szervek körültekintően összeállított program alapján, a munkát szakaszokra bontva valósítsák meg. Különösen fontos, hogy minden időközi intézkedésnél, változtatásnál vagy engedélyezésnél tartsák szem előtt a határozottan körvonalazott végső célt. Ez éppen a Belváros esetében fontos, ahol kis, ma is végrehajtható helyesbítések, csiszolások együttesen majd tetszetős eredményt adhatnak míg az apró, elnézett hibák egymárahalmazódása egész épületeket, sőt utcatorokat tehet tönkre.

A városfejlesztési tervezetben a következő műemléki vonatkozású észrevételek és javaslatok szerepelnek:

„A Belváros, mint városkép egyedülálló hazánkban. Szentendre centruma, a Marx tér a mai napig megőrizte a XVII. század végétől kezdődően kialakult barokk kisvárosi arculatát. Az itt található műemléki együttes kihangsúlyozása kulturális és idegenforgalmi szempontból feltétlenül kívánatos. Hazánkban Szentendrén található a legtöbb bizantinikus emlék.”

A köztisztaság hiánya után legnagyobb problémák között szerepel „az épületek elhanyagolt állapota, ezzel együtt műemlékeink pusztulása”.

„Szentendre városképe — jellegzetes, templomtornyokkal csipkézett sziluettjével, barokk épületekkel szegélyezett utcaival és tereivel, Sopronra emlékeztető támpilléres síkatorraival

— Budapest közvetlen szomszédságában elsőrendű értéket jelent nemzeti kultúránk szempontjából.”

Ismertetjük a legfontosabb megvalósításra kitűzött feladatokat:

a) A 13/1949. sz. MT rendelet szellemében a szentendrei városi tanács rövidesen megalkotja a város területén levő építmények karbantartásáról és tatarozásáról szóló tanácsi rendeletet, mely előírja az elhanyagolt házak tatarozását két éven belül. A tatarozásra az OTP házanként 5000 Ft hitelt tud biztosítani.

b) A város belterületét, elsősorban a Marx teret és környékét kívánják rendezni. Az itteni épületek nagyrésze 1957. ill. 1958 folyamán 500 000 Ft költséggel tatarozásra kerül.

Eltávolítják az izléstelen kirakatszekrényeket s helyettük a városképnek megfelelő, izléseles, az épület architektúráját nem zavaró felszereléseket kívánunk elhelyezni.

A távlati tervek szerint a Marx téren eltávolítják a jelenlegi faoszlopokra szerelt villanyhálózatot s helyükbe kovácsoltvas kandeláberes közvilágítási gázlámpatestek kerülnek.

c) A városrendezés (a műemlékeket illetően) a Múzeumok és Műemlékek Országos Központja által 1951-ben kiadott Szentendre városképi és műemléki vizsgálata c. kiadványban megjelölt szempontok szerint történik.

d) A Belvárost teljes egészében védett városrészé kell nyilvánítani (a tervezet a védettség alá vonandó terület határait pontosankörülírja).

e) A múzeumban levő régi várostérképek alapján, ahol lehetséges, vissza kell állítani a régi hagyományos utcaneveket.

f) A Művelődésügyi Minisztérium Egyháziügyi Osztályán keresztül biztosítani kell legalább egy gör. keleti (püspöki) templom teljes tatarozását.

Rendezni kell az üzlethálózatot, elsősorban a Belváros területén.

A parkosítás két főtengetyhez történő csoportosítással fog megvalósulni. Az első főtengety a vasútállomástól a Dunaparton húzódik végig, a másik főtengety a Bükkös patak torkolatától kiindulva, a Bükkös patak mentén az előbbire merőlegesen helyezkedik el. Az első a városba érkező embereket vezeti végig a városon a strandfürdő irányába, a másik arra hivatott, hogy a Bükkös patak természeti szépségeit kihasználva, átmenetet képezzen a várost körülvevő erdőszávok felé. A tervezet a két parkszáv kialakításának 1957—58. évi szakaszait is feltünteti.

Ezeket kívül még kiépítik a kisebb városi tereket, amelyek a város hangulatának és szépségének kialakításában döntő szerepet játszanak.

Végül az idegenforgalommal kapcsolatos javaslatok között szerepel, hogy a muzeális értéket képviselő épületeken ismertető táblákat kell elhelyezni és el kell készíteni a TIT szervezésében tartandó városstáká ütréndjét.



1. Szentendre. Marx tér 12.
helyreállítás előtt



2. Szentendrei ház helyreállítva
(Budai Antal terve)

Délután kezdődött meg a nyilvános vita, a VB elnök vezetésével, a Városi Tanács nagyszabású közgyűlésében. A népes résztvevőség részéről számos hozzászólás hangzott el. Az ankként kapcsolatosan megállapodás történt az Országos Műemléki Felügyelőséggel is, hogy a Városi Tanácsa által műemlékek helyreállítására fordított összegéhez hozzá fognak járulni. A városi műszaki hivatal megkezdte a Szentendre városképi és műemléki vizsgálat során lerögzített kívánságok megvalósítását. A Megyei Tanács útján el kell érni, hogy a Pest megyei Tatarozó Vállalat tervezőosztályánál egy-egy várossal mindig ugyanazok a tervezők foglalkozzanak, akik így a helyi problémák teljes ismeretében sokkal gyümölcsözőbben működhetnek közre a város műemléki kérdéseinek műszaki megoldásában. A főtéri szoboremlék kerítésének megjavítását és a talapzat piramisán levő 4×3 ikonkép restaurálását az OMF visegrádi lakatosműhelye vállalta.

Eger város Tanácsának Műemléki Bizottsága 1957. évi szeptember 12-én tartott ülésén Hebesy Sándor elnök bejelentette, hogy a Városi Tanács VB-je hozzájárult Gyetvai Béla mérnök bizottsági taggá választásához, ezenkívül felvette tagjai sorába Papp Sándornét, a megyei tanács VB-jének elnökhelyettesét, póttagjai közé pedig Csánk Lajos mérnököt. Bakó Ferenc múzeumigazgató javaslatára a bizottság kéri a végrehajtóbizottságtól Buzás Gyula felvételét a tagok közé. Az elnök bejelentette, hogy az 1957. évre tervbevett 48 műemlékmegjelölő tábla elkészült s közérdeklődésnek örvend. 1958-ban további 48 táblát kívánnak elhelyezni. Ismertette a város emlékeiről összeállított útikalauz és városismertető füzet kiadásának kérdését. A kézirat elkészült, a nyomdai költségeket a Városi Tanács biztosította. A kiadványt Budapesten nyomják, eladási ára kb. 8 Ft, 15 000 példányban kerül kiadásra. A bevételi többletet az „Egri Vár Baráti Köre” részére engedik át, amely azt a vár munkálatainál fogja felhasz-

nálni. (A füzet azóta megjelent.) Az elnök a továbbiakban beszámolt az időszerű műemléki kérdésekről: A volt trinitárius templomrom és rendház felhasználása tekintetében még nem alakult ki végleges állásfoglalás. Egyelőre az épületek nem akad gazdája. Sajnos, a rendház épületei menthetetlenek, azokat le kell bontani; a templom azonban mai állapotában még fenntartható, de számolni kell boltozatainak későbbi megújításával.

A Dobó u. 1. sz. házat, melyben a Finommechanikai Vállalat üvegsziszoló műhelye nagy vízhasználatával károkat okoz, egy bizottság felülvizsgálta s a kifogásolt állapot megszüntetésére 60 napi haladékot adott az 1958. évben az üvegsziszoló kiköltözését javasolják.

A Dózsa György tér 1. sz. ház udvarán levő török fürdő megmentésére a kisajátítási eljárás megindult, a szükséges anyagi fedezetet a Városi Tanács VB-je biztosította. A kisajátítási tárgyalás szeptember 19-én lesz, a döntésről a bizottságot tájékoztatni fogják.

A Fürdő u. 2. sz. ház tetőfedésének kérdésében a Városi Tanács úgy döntött, hogy az épület utcai oldalán használják fel az eredeti palaanyagot, a belső oldalokról, ott pedig hódfarkú cseréppel pótolják a hiányt.

A Jezsuita utcai városfal és bástya életveszélyes állapotának megszüntetése érdekében a Városi Tanács VB-je felhívta Heves megye Tanácsának Oktatási Osztályát, hogy a gimnáziumhoz tartozó falak javítását 1958. év során vegye tervbe és a szükséges költségeket biztosítsa.

Az Irgalmas kórház fennállásának 230. évfordulójára a kórház igazgatósága egy „Markóth” díszkút felállítását tervezi a volt gyógyszerár előtti parkban. A kút helyének kijelölése megtörtént, azt az ősz folyamán fel is állítják.

A Minorita rendház tatarozási terveit november 1-re elkészülnek. Az épületben a Szövetkezetek Központja rendez be székházát. A templom tatarozásához az Országos Műemléki Felügyelőség hozzájárulását kéri.

A Rókus temető kápolnájának toldalék-épületét az egyházközség lebontotta és a huszártornyot zsindeleyel fedette be. A kripták rendezése is megtörtént.

A Kossuth Lajos u. 4. sz. ház (a volt kispréposti lak) bejáratánál elhelyezett vázák és szobrok kijávitására a tulajdonost kötelezték. A javítás meg is történt. A tetőcsúcs elkészítésére a tervek egy héten belül rendelkezésre állanak.

A Gárdonyi ház kertjének igénybevételét a VB megszüntette s 1958-ban a területet parkosítja.

A bizottság a bejelentéseket örömmel vette tudomásul.

Az elnök ismertette a folyamatban levő műemléki helyreállítási munkálatokat és az 1958-as terveket. Jelenleg 24 épületen folynak a munkák.

Ezek között:

A Liceum helyreállítása gyorsabb menetet vett. Az északi homlokzat is előreláthatólag 1957-ben elkészül.

Az érseki palota déli klasszicista (1844) homlokzata a jövő héten készül el.

A Dobó gimnázium tatarozása befejezéséhez közeledik, a feliratos tábla kész.

A gk. templom zsindeleyanyag a felügyelő-ségtől már megérkezett, csak belső meszelése van hátra.

A nagypréposti palota belső átalakítási munkáinak utólagos jóváhagyása megtörtént.

Munkában vannak a következő épületek: Alkotmány u. 13., Csiki Sándor u. 2. (Dobó gimn.), Fürdő u. 2., Dobó tér 4., Rókus temető kápolna, Főszékesegyház, Szabadság tér 2. (Liceum), Széchenyi u. 1., 5., 7., 15., 16., 19., 55., Tárkányi Béla u. 4., 8., 10., Kossuth Lajos utca 4., 6., 10., 14., 16., 24., Knézhich Károly u. 32., Fájdalmas Szűz kápolna.

A hozzászólások között a Kossuth Lajos u. 3. sz. ház udvarán levő garázsra, a vár falai előtt tervezett központi fűtés-kéményre és a Kossuth Lajos tér 10. sz. ház kerti pavilonjának kérdésére hívták fel a figyelmet.

Az 1958. évi tervezet szerint a Megyei Tanács a következő helyeken végeztet helyreállító munkákat: Csiki Sándor u. 2. Jezsuita utcai gimn. régi városfal, Szaitz Leó u. 5. sz., Kossuth Lajos u. 10. sz. kerti pavilonja, Megyei Tanács épületének homlokzata.

A Városi Tanács VB-je helyreállíttatja a Gárdonyi ház udvari részleteit, a Dobó tér 13. sz. házat; a Gyógyfürdő Vállalat a strand területén elhelyezendő kis barokk hidat, a kőrház a Sertekapu 1. sz. házat, az Érsekség a minorita templomot, a Rókus kápolnát, az érseki palota udvari részét, a cisztercita templomot; az Egri Ingatlankezelő Vállalat az Alkotmány u. 13., Dobó tér 11., Dobó u. 3., 24., 26., 28., Marx Károly u. 14., Tárkányi Béla u. 3.,

Kossuth Lajos u. 6., 16., 24., Irgalmas u. 2., Bródy Sándor u. 6., 8. házat és a Széchenyi u. 8. és 9. erkélyrácseit.

A Városi Tanács ezen kívül kicserélteti a Kossuth utcai vashíd korlátját s a Butler házra, a hidhoz egy szobrot helyez el; a Dobó téri híd faragott kőkorlátját meghosszabbítja.

Az 1958. évi tervezetről folytatott vita során felmerült a műemlékek esetében az üzletkirakatok fokozatos megszüntetésének kérdése, a Vorosilov téri városfal feltárása, régi boltcégerek visszaállítása. A bizottság ezután az egri vár kérdését tárgyalta, amit a honvédség visszaad. A Városi Tanács szeptember 17-re értekezletet hívott össze, amely a vár jövő sorsa felett dönt. Mivel a vár terheit a város egyedül viselni nem tudja, ezért kéri, hogy a Megyei Tanács és az érdekeltektől minisztériumok járuljanak hozzá a fenntartáshoz, az Országos Műemléki Felügyelőség pedig önálló építésvezetőséget állítson fel a helyreállítási munkák elvégzésére. A vár épületei elsősorban a múzeum céljára szolgáljanak. A XV. századi épületrész feltétlenül a múzeum legye, a mellette levő épületet az alatta levő romok feltárása érdekében le kell bontani. A bejárati emeletes épületben átmenetileg turista diák-szállót lehetne elhelyezni. A Dobó-bástyán épült kantint le kell bontani, a Török-kertet, amit a Vendéglátó Vállalat elhagyott, az Egri Vár Baráti Köre kapná.

Bakó Ferenc múzeumigazgató ismertette, hogy mennyi helyre lenne a múzeumnak igénye, feltétlenül indokolt, hogy a múzeum kapja az összes felszabaduló épületeket. Ekkor mód lenne a Képtár állandó jellegű kiállítására is.

Csépány Ferenc, az Idegenforgalmi Hivatal vezetője bejelentette, nem ragaszkodik ahhoz, hogy turista szállót létesítsenek a városban, de az egri turistaszállók kérdéséről 1958-ban, amikor fedezet is áll rendelkezésre, meg kell oldani.

Ringelhahn Béla javasolta, hogy a turista-szállót a múzeum által visszaadandó Butler-házban helyezték el. Ezt többen helyeselték. A bizottság megállapította, hogy Egernek, mint üdülőhelynek a fejlesztése igen fontos, ezért jól felszerelt szálláshelyekről kell gondoskodni. A Butler-ház ilyen célra való felhasználását örömmel támogatja.

A vár ügyében a bizottság a fentiek értelmében határozati javaslatot terjeszt majd elő.

Eger város Tanácsának Műemléki Bizottsága 1957. december 17-én tartott ülésén Hevesi S. elnök tájékoztatta a bizottságot a legutóbbi ülés határozatainak végrehajtásáról. Bejelentette, hogy az egri útikönyvet nyomtatják már.

A trinitárius templomról és parkjáról a Honvédelmi Minisztérium lemondott. Felmerült az a gondolat, hogy a múzeum vasgyűjteményét itt állítsa ki. Felkérték tehát a Műve-



3. Az egri vár középkori épülete a Műemléki Felügyelőség által végeztetett helyreállítás alatt. A munkát megelőző tudományos feltárás (1958).

lődésügyi Minisztériumot az épület átvételére. Felmerült olyan javaslat, hogy egy 8 tantermes iskolát helyezzenek el a kolostorépületben, végül felvetették a lebontás gondolatát is.

A bizottság egyértelműen javasolja a templom fenntartását s kéri a Művelődésügyi Minisztérium s az Országos Műemléki Felügyelőség döntését a felhasználás és állagmegóvás kérdésében. A Dózsa György u. 1. sz. alatt levő török fürdő területének kisajátítása megtörtént, úgy hogy az átjárást is szolgalmi jog biztosítja. *Az egri várat telekkönyvileg is átadták a Dobó István Múzeumnak, mely már be is költözött.*

Bakó bejelentette, hogy a f. évben 20 000 Ft áll rendelkezésre ásatási munkák céljára. Az „Egri Vár Baráti Köre” várvezető kalauzt ad ki, amelynek jövedelme szintén a kutatómun-

kákra szolgál. A Török-kertet a Vendéglátó Vállalat nem veszi át, a feljáró előtti falrészlet le kellene bontani.

Ismertette az elnök a Magyar Tudományos Akadémia Építészettörténeti és Műemlékvédelmi Konferenciájának eseményeit, beszámolt a „Műemlékvédelem” megjelenéséről, valamint az 1957. évben végzett helyreállítási munkákról, melyek a következő épületeket érintették: Alkotmány u. 13., Dobó u. 3., Dózsa György tér 1., Irgalmas u. 2., Janicsár u. 17., Dobó tér 4., Orgonás tér 4., Rókus kápolna, Rottenstein-ház, Főszékesegyház, Liceum, Szervitarendház, Érseki palota, Pyrker-féle szárnya, Széchenyi u. 5., 7., 19., 46., Cistercita templom, Rác templom, Tárkányi Béla u. 10., Kossuth Lajos u. 4., 26., Ferences kolostor, Zalár József u. 11., Egri Vár.

Tehát Eger 175 műemléke és műemlék-jellegű épülete közül 27-en végeztek komoly munkát. 48 épületen magyarító táblát helyeztek el. Városnéző séták, vetített képes előadások és a helyi lapokban megjelent cikkek foglalkoztak a műemlékekkel. Jövőben a napilappá váló helyi lap erre több lehetőséget fog adni.

Elkészült az összes műemlék nyilvántartása, megtörtént a tulajdonosok értesítése és a telekkönyvi feljegyzések.

Az elnök ezután az 1958. évi tervezetet ismertette, és pedig a Városi Tanács, a Megyei Tanács, a kórház, az egyházak, az iskolák és az Ingatlankezelő Vállalat helyreállítási terveit. *A jövőben hivatalosan kijelölik, hogy melyek a városkép és műemlékvédelem szempontjából a hirdetések elhelyezésére alkalmas helyek.*

A Főszékesegyház előtti tér rendezését is tervebe vették a pincék megszüntetésével, a parkkialakítás megoldásával, a közvilágítás megjavításával.

További 48 műemléki táblát helyeznek el. Heves megye topográfiájának folytatására hozzájárulást biztosítanak, a műemléki nyilvántartást fényképekkel egészítik ki.

Felkérték a bizottság tagjait, hogy vegyenek részt a még számba nem vett védendő épületek és városképileg fontos helyek összehírásában.

A hozzászólások során javaslat hangzott el *Megyei Műemléki Bizottság létesítésére, Gyöngyös város műemléki albizottságának megalakítására, a török minaret környékének rendezésére, valamint a patakpart tisztántartására.*

Az 1958. évben Egerben a forgalom gyökereesebb rendezése várható, ami a városkép és a műemlékvédelem érdekeit is szem előtt tartja.

Győr város Tanácsának Műemléki Bizottsága 1956 október 17-én Tóth József elnök előfoglaltsága miatt Károlyi István vezetésével ülést tartott.

Az ülésen *Czigány Jenő* titkár beszámolt a július 12-i ülés óta végzett munkáról. A bizottság felvette az érintkezést a műemléki hivatallal, és az ülések jegyzőkönyveit rendszeresen meg fogja küldeni.

A bizottság kérelmére a Városi Tanács VB-je a *Beloianysz* út elnevezését megszüntette és az út régi „*Árpád út*” elnevezését visszaállította, a régi temető helyén épült új házak területét pedig — a győri várat visszafoglaló *Pálffy Miklósról* — *Pálffy park*nak nevezte el.

A Város- és községgazdálkodási Osztály a „*Frigyláda*” emlékmű mellől a környezetet elcsúfító újságárus bódét és a forgalomirányító táblát eltávolította, a Köztársaság tér 13. sz. ház homlokzatát eltakaró fa kivágása felől a Kertészeti Vállalatnál, a Széchenyi téri fel szabadulási emlékmű környékének rendszeres



4. Győr,
Köztársaság téri sarokház

takarítása felől a Köztisztasági Hivatalnál intézkedett. A Pedagógus Csonakház bántó színezésével kapcsolatban, amit a Győr-Sopron megyei Hírlap július 22-i cikke is helyeselt, a műemléki hivatal és a bizottság is tiltakozását fejezi ki, válaszukban rámutattak a műemléki szempontokra. Ennek eredményeképp a lap egy későbbi cikkében elismerte, hogy a csonakház színezése kéri a patinás környezetből. A város vezetősége az átfestésre csupán haladékokat adott a szakszervezetnek. A Tanács Városgazdálkodási Osztálya, mint építési hatóság a Mezőgazdasági Gépkereskedelmi Vállalatot 3000 Ft pénzbírsággal sújtotta, mert engedély nélkül átalakítást hajtott végre az Alkotmány u. 17. sz. műemléken. A magas összegű pénzbírság remélhetőleg nagyobb körültekintésre fogja ösztönözni a műemléképületeket használó vállalatokat.

Július—szeptember hónapban hat esetben volt városismertető séta. Értékesek a Hazafias Népfront kezdeményezésére a nagyközönség számára rendezett városismertető séták. A résztvevők száma egyre növekszik.

A középiskolákban színes diapozitív képek vetítésével folytatják a várostörténeti emlékek és műemlékek ismertetését.

A napi sajtóban egyre több cikk jelenik meg a műemléki kérdésekről. A Magyar Rádió Győri Stúdiója augusztus 27-én közvetítést adott a kazamaták helyreállításáról, s az itt létesítendő Vármúzeum berendezéséről.

Győr város idegenforgalma örvedetesen megnőtt, osztrák, német, francia, belga láto-



5. Győr, a helyreállítás a forgalom részére árkadosított résszel. (Fátay Tamás terve)

gatók nagy elismeréssel nyilatkoztak a város műemlékeiről. Dr. Jamnitzky Nándor győri festőművész mintegy 300 színes diapozitív felvételt készített a város műemlékeiről, új létesítményeiről, a város életének jellegzetességeiről. Ezeknek a nagyközönség részére való bemutatását november második felére tervezték a Városi Színházban.

A közelmúltban jelent meg az Akadémia kiadásában Borbíró Virgil és Valló István „Győr városépítés története” c. munkája, mely gazdag anyagával, szép kiállításával a városépítés történetével foglalkozó szakemberek és az érdeklődő nagyközönségnek egyaránt igen értékes. A könyv szerzői közül Borbíró Virgil sajnos már nem érte meg a mű megjelenését. A bizottság Valló Istvánnak a nagyértékű munkáért köszönetét fejezte ki.

Bánhegyi Jób javaslatára a bizottság megkereste a Képzőművészeti Alapot, hogy a győri levelezőlapok esetében nagyobb gondossággal válogassa meg a képeslapok tárgyát, mert a ma forgalomban levők nem felelnek meg a kívánalmaknak. Ajánlatos lenne színes felvételek sokszorosítása is, kiemelkedő szépségű győri utcarészletekről és műemlékekről.

A bizottság titkára szeptember 5-én megkereste az Állami Hirdető Vállalatot, hogy műemlék-épületekre a jövőben semmi körülmények között ne ragasszanak plakátokat. A Hirdető Vállalat megígérte, hogy erre a jövőben nagyobb gondot fordít.

A bizottság az Ingatlankezelő Vállalathoz fordult, hogy a helyreállított műemlék-épü-

letek kapuszármányaira ne engedjen cégtáblákat erősíteni, egyéb cégtáblákat is csak a Tervező Iroda által előírt méretben és kivitelben engedélyezzen. Az Ingatlankezelő Vállalat igazgatója ígéretet tett, hogy a kérdést saját hatáskörében el fogja intézni.

A várkazamaták helyreállítási munkálatai kedvezően haladnak előre. A városi VB elnökhelyettese és a VB titkára a helyszínen megtekintették a munkálatokat. Utasításunkra megegyezést kötöttek a püspökséggel a várfalon álló csunya gazdasági épületek lebontására vonatkozóan. Az épületeket azóta le is bontották s pótlásukra új WC-eket és kamrákat építettek. A földkiemelési munkákat már befejezték, most a kőművesmunkák folynak a kazamaták helyiségeiben, valamint a várfal hiányzó részeinek falazása. A titkár bejelentette, hogy szeptember 6-án tárgyalta az osztrák követséggel és a külügyminisztériummal, hogy a bécsi Arzenál engedjen át egy petárdát a vármúzeum számára, amellyel Pálffy csapatai 1598-ban a várkaput felrobbantották. Ilyen értelmű levéllel fordultak a bécsi Kunsthistorisches Museumhoz. Győr, Sopron és Mosonmagyaróvár városok műemlékeinek táblával való megjelölésére Horváth Pál főmérnök bejelentése szerint 15 000 Ft áll rendelkezésre. Ezt az összeget a három város között arányosan osztják fel. A táblák csiszolt mészkölapok fekete antiqua betűkkel, tartalmazzák a „Műemlék” megjelölés mellett az épület megnevezését, építési adatait, stílusát. A jövőben a felújításra kerülő műemlékeknél már a felújítási költségekben előíránnyozzák a táblakészítés költségeit. A megjelölendő műemlékeket és a táblák szövegét a Város- és Községgazdálkodási Osztály a Tervező Irodával közösen állapítja meg.

Mithay Sándor múzeumvezető levélben fordult a Műemléki Bizottsághoz azzal a javaslattal, hogy a győri Xantus János múzeum nevét változtassák át Rómer Flóris múzeummá. Rómer hosszú ideig Győrött működött, nagy természettudományi és régészeti anyagot gyűjtött, és ezzel lerakta a győri múzeum alapjait. Az 1848-as szabadságharcban különben Rónai néven önkéntesként jelentkezett, amiért több évi várfogságot szenvedett. Xantus János ezzel szemben nem volt győri és csak rövid ideig tartózkodott itt. Rómer régészeti és műemléki téren szerzte európai hírnevét s az általa alapított múzeum ma is régészeti jellegű. A bizottság a javaslatot magáévá tette s megkereste a VB-t, hogy tegyen ilyen irányú előterjesztést a Népművelési Múzeum főosztályához.

Csölle Aladár, a városi tanács tervezőosztályának vezetője felhívta a bizottság figyelmét arra, hogy a Köztársaság téri kazamaták klinikertéglás bejárati nyílásait el kellene távolítani s helyükbe a Káptalan-dombi kazamata-

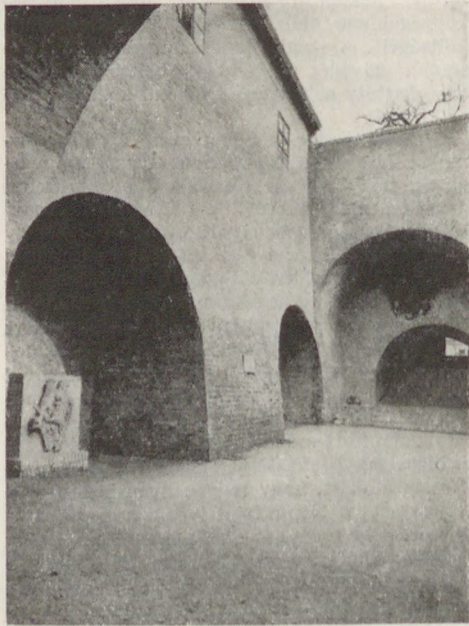
kapuhoz hasonló félköríves kaput kell létesíteni. Ugyancsak gondoskodni kell a környezetbe nem illő italmérés áthelyezéséről. Már most biztosítani kellene a folytatáshoz szükséges fedezetet.

A bizottság a Rába-partrészt és a lebontott mozi helyének rendezésével kapcsolatban Magyar Vilmosnak, a népművelési osztály h. vezetőjének javaslatára — kívánatosnak tartja, hogy bevonják a kérdések megvitatásába a városrendezési szakembereket.

A Műemlék Bizottság előterjesztést tett a Városi Tanács VB-nek, hogy Medgyessy Ferenc: „István király” szobrát, melynek gipszmintáját a művész Győr város 1937. évi megrendelésére elkészítette s most gyűjteményes kiállításán nagy feltűnést keltve bemutatta, a kormány támogatásával állítsák fel Győrött. A szobrász tiszteletdíját a város annak idején nagyrészt kifizette, és még a szükséges bronzmennyiséget is megvásárolta, ami még mindig megvan a művésznél. Kéri tehát a Városi Tanács VB-t, forduljon a kormányhoz támogatásért a szobor bronzbaöntéséhez és Győrött való felállításához.

Győr város Tanácsának Műemléki Bizottsága 1957. május 10-én Tóth József elnökletével ülést tartott.

Czigány Jenő titkár bejelentette, hogy a Megyei Tanács által rendelkezésre bocsátott hitelből 14 db tábla készült el, a műemlék-



6. Győr. Püspökvári kazamata

házak megjelölésére, az Országos Műemléki Felügyelőség által jóváhagyott szöveggel és megadott betűtípussal. Ezek felszerelése rövidesen megkezdődik.

A Képzőművészeti Alappal folytatott tárgyalások eredményeként a legutóbb Kibocsátásra kerülő 6 fajta kifogástalan, fotoeljárással sokszorosított képeslap. A nyár folyamán forgalomba kerülnek leporello hajtogatású, műemlékeket ábrázoló színes levelezőlapok is.

A Városi Tanács VB-je 1957. évi január 5-i ülésén magáévá tette a bizottság javaslatát, hogy a múzeum nevét változtassák meg Rómer Flóris Múzeumra, és Medgyessy Ferenc Szent István lovasszobrát szerezzék meg a város számára. A művelődési osztály mindkét ügyben megkezdte a tárgyalásokat.

A kazamaták helyreállítása és a múzeum berendezési munkái a befejezésükhöz közelednek. Az eredetileg a megye és város részéről rendelkezésre bocsátott 100 000 Ft-os hitelt a szükségesre képest a megye további 20 000 Ft-tal emelte fel. A várkapuk díszesen faragott kövei már a lábukatokon állnak.

A berendezéshez a Hadtörténelmi Múzeum igazgatósága is felajánlotta segítségét, azonban ennek igénybevételére valószínűleg nem fog sor kerülni, mert a győri múzeum is rendelkezik elegendő helyi anyaggal.

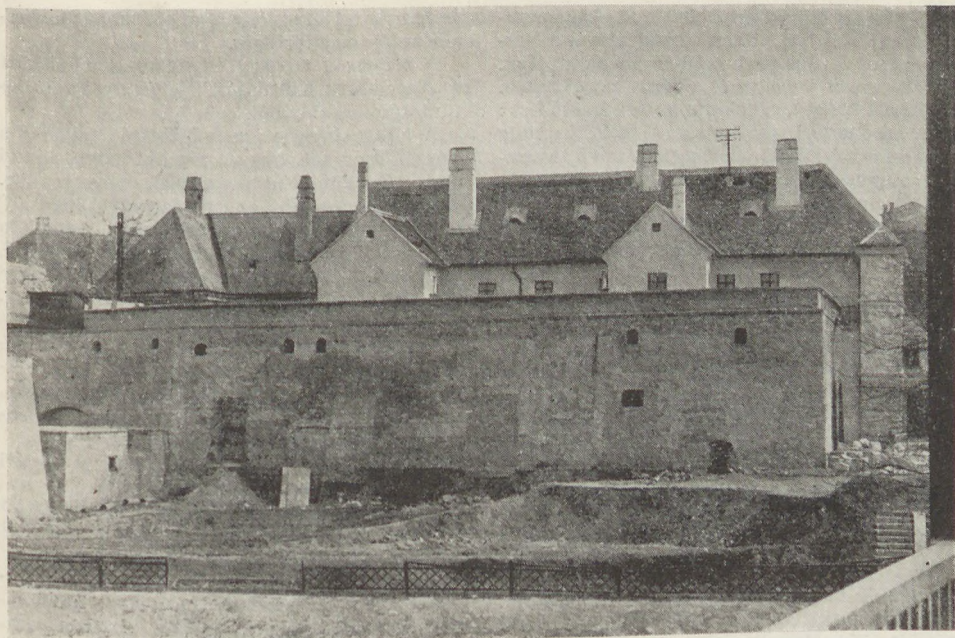
A Köztársaság téren a Karmelita templommal szemben a kazamaták három klinkertéglás, jelenlegi állapotában a művészi szépségű tér hatását rontó nyílásának helyreállítása, a Városi Tanács által nyújtott hitelből a Győri Tervező Iroda által készített és a Felügyelőség által jóváhagyott tervek szerint a közeljövőben megkezdődik.

A Győri Temetkezési Vállalat bejelentette, hogy a Hilbert család a köztemetőben levő több ablakos fehér ruszkikai márványból készült síremlékét felajánlotta a város közönségének, ha azt rendbehozzatják, azzal a feltétellel, hogy a sírboltba a család tagjai tovább is eltemethetők. A síremlék, Horváth Adorján győri szobrászművész legjobb alkotása s a köztemető egyik legszebb emlékműve. A bizottság az ajánlatot pártoló javaslattal tette át a Városi Tanácshoz, kérve a helyreállításához szükséges összeg rendelkezésre bocsátását.

A városfejlesztési alap 1957. évi költségvetésében a Köztársaság téren lebontott mozi és az ennek során hozzáférhetővé vált Sforza-féle félbástya helyreállítására 100 000 Ft, a Dunakapu téren álló Vaskakas-kút (Pfannl Egon és Schima Endre alkotása) helyreállítására 25 000 Ft szerepel.

A Liszt Ferenc u. 20. sz. műemlék házfelügyelője a nagyon elhanyagolt állapotban levő udvar parkírozását kérte, tekintettel arra, hogy igen gyakoriak az idegen látogatók.

Minthogy a bizottság anyagi fedezettel nem rendelkezik, előterjesztést tett, kéri fel a



7. Győr. Helyreállított várfal a Bécsi-kapu mellett

Kisalföldi Erdőgazdaságot, adjon díjmentesen csemetéket, amelyeket a ház lakói munkával elültetnének és a további gondozást is vállalják, hiszen a szép környezet kialakítása elsősorban a lakók érdeke. Ezt az eljárást más műemléki házak udvarának gondozásánál is lehetne alkalmazni.

A megye napilapja, a „Kisalföld” 9 esetben hozott művészien illusztrált cikket Győr műemlékeiről, s továbbra is helyet biztosít erre a célra. A budapesti lapok közül a Szabad Föld és a Népakarat közölt cikket a győri műemlékekről, a „Foto” szaklap pedig a színes diaposzítív előadásokat méltatta. 1957. április 25-én a rádió 18 perces adásban foglalkozott a kazamaták helyreállításával és a vármúzeum létesítésével. Jamniczky Nándor mintegy 300 darab győri színes diaposzítívének bemutatása megtörtént. A több ízben megismételt előadást 8062 személy nézte végig. Sopronban is megismételték, a Foto szerkesztősége pedig budapesti megtartását szorgalmazza.

A győri idegenforgalom örvendetes fellendülésében nagy szerepe van a győri műemlékeknek. Több külföldi csoport látogatta meg a várost, ezért kívánatosnak látszik idegenvezetők kiképzése. A győri idegenforgalmi kirendeltség egyelőre nem állítható fel, ezért alkalmas személyek kiképzésével lehet biztosítani az idegenvezetés zavartalanságát. A bizottság a győri idegenforgalmi kirendeltség

felállítását a Megyei Tanácsnál újból szorgalmazza s az idegenvezetés zökkenőmentes megoldását kéri.

Fátay Tamás szóvátette, hogy a vállalatok az üzletajtók melletti falrészeket a környezet-höz nem illő színezéssel, fehér meszeléssel látják el (pl. a Kazinczy u. 4. sz. házon).

Pintér József főmérnök, az Építészeti Osztály nevében bejelentette, hogy kötelezni fogják az üzlettulajdonosokat a megfelelő átfestésre, ezenfelül a helyi sajtóban hirdetmény útján fogják őket a vonatkozó rendeletek megtartására figyelmeztetni.

Tóth József elnök javaslatot tett arra vonatkozóan, hogy hívják életre a győri Vármúzeum baráti körét, mely a múzeum fejlesztését előmozdíthatná. Szóba hozta a város parkjainak elhanyagolt állapotát és azok védelmének szükségét. Javasolta dr. Jamniczky színes diaposzítív gyűjteményének megvásárlását.

A bizottság tagjai az ülés végén megtekintették a kazamatákban levő vármúzeum munkálatait.

Győr város Tanácsának Műemléki Bizottsága 1957. december 19-én tartott ülésén Czigány Jenő titkár ismertette az elmúlt félévben történt eseményeket.

A Megyei Tanács által adott hitelkeretből 14 műemléképület feliratos tábláját helyezték el.

A Sforza félbástyától határolt kazamataudvarban a helyreállítások befejeztével a Vármúzeumot f. évi június 16-án megnyitották. A költségeket a megye és a város megosztotta. A látogatottság meghaladja a várt éreklődést: heti háromszori nyitvatartás mellett eddig átlagosan havi 6000 vendég volt. Jövő tavasszal a múzeum újabb tárgyakkal gazdagítja a gyűjteményt.

A Dunakapu téri „Vaskakasos kút” (Pfannl E. és Schima B. műve) helyreállítása folyik a község- és városfejlesztési alapból rendelkezésre bocsátott hitel terhére.

A volt Köztársaság téri mozi helyének rendezésére és a Várbástya, valamint az innen induló Vársétány kialakítására a Megyei Tanács és a Városi Tanács együttesen 200 000 Ft-ot biztosított.

A Várfal alatti part biztosítási munkálatait a Győri Vízügyi Igazgatóság nagyrészt saját költségvetése terhére elvégzi. Az alacsony víz-állás ezt még ősszel lehetővé tette. A Sforza félbástya és a Köztársaság téri falak közötti udvarból a felesleges földet kihordatták, a kazamatákat szigetelték. A bástyacsarnok helyreállítása a tél folyamán fog megtörténni. Itt kap helyet a Múzeum rómaiorki kőtára. A bormérést sikerült a bástyából kitelepíteni, ezzel megoldódott a kőtár bejárata. A bejárat kiképzésére a Városi Tanács a fedezetet biztosította.

A Városi Tanács kérésére az Országos Műemléki Felügyelőség a vár állagának további megóvására az 1958. évre 100 000 Ft-ot ad.

A Művelődési Minisztérium magára vállalta Medgyessy Ferenc Szent István szobrának öntési költségeit. A mű azután Győrött kerül felállításra. Ebben az ügyben most lépnek érintkezésbe a szobrászművészsel.

A Városi Tanács megvásárolta a Győr műemlékeiről és városképi szépségeiről készített 305 darabból álló színes diapozitív sorozatot. Az ezekkel tartott előadásokat eddig Győrött 14 000-en nézték meg. Bemutatásra kerültek ezen kívül hat helyen, s tárgyalás folyik további bemutatókról.

A győri rádió 50 perces műsort adott a Gorkij-i Rádió számára, amelyben a város műemlékeinek ismertetése is bő helyet kapott. A „Vár és Vármúzeum”-ról szóló ismertető füzet elkészült és nemsokára megjelenik. A füzet 15 fényképfelvételt is tartalmaz. A Képzőművészeti Alap a Vármúzeumból hatféle művészeti képeslapot hozott forgalomba.

Az Ingatlankezelő Vállalat az 1958. évben 12 műemléki épületet kíván felújítani. Ezek:

Alkotmány u. 4., 5., 12., 14., 17., Hal köz 3., Kenyeri köz 2., Lenin út 19., 29., Rákóczi út 37., Sarló köz 2., Sztálin út 10.

Ezekkel a munkákkal az Alkotmány utca teljes felújítása befejeződik. Ha a fedezet en-

gedi, még a Rózsa Ferenc u. 46. sz. ház helyreállítása is megtörténik.

A bizottság üdvözölte Czigány Jenő titkárt a „Szocialista Kultúráért” jelvényvel való kitüntetésé alkalmából.

A titkár javaslatára a bizottság felkérte a Városi Tanácsot, hogy a régebbi helytörténeti emléktáblákat hozassa az 1958. évben rendbe.

Felkérte továbbá az egyházmegyei hivatalt, hogy a műemlék-templomokban a templom történetét ismertető táblákat helyezzen el, valamint a Városi Tanácsot, hogy a város köztisztasága érdekében erőfeszítéseit fokozza.

Csölle Aladár javasolta, hogy folytassák a műemlékek megjelölését, továbbá, hogy bízzák meg a Megyei Tatarozó Vállalatot a Várbástya rábaparti oldalának helyreállításával, végül hogy egy hosszabb időre szóló műemlékvédelmi tervezetet dolgozzanak ki.

Pernes Gyula javasolta, hogy a Győri Múzeum 100 éves fennállásának évfordulójára, amikor a múzeumépület oldalhomlokzatait is helyreállítják, gondoskodjanak egy-két Apátúr utcai ház helyreállításáról is.

Horváth Pál, a Megyei Tanács építési osztályának vezetője bejelentette, hogy a műemlékek tatarozásával egyidejűleg történik gondoskodás a műemléki táblák elhelyezéséről. A köztisztaság fokozására bevezetik a helyszíni bírságolás rendszerét, zárt szemégyűjtő-edényeket szereznek be a Belváros egyes területei számára, valamint szemégyűjtő-kosarak szaporításáról is gondoskodnak. Az Ingatlankezelő Vállalatnak lakóházak tatarozására szánt hitel az 1959. évre 4 millióval emelkedik. Lehetségessé válik tehát a múzeum oldalhomlokzatával egyidejűleg a Stelcer Lajos u. néhány házának tatarozása is. A Várbástya tatarozására ki fogják jelölni a Megyei Tatarozó Vállalatot.

A bizottság végül meghívta tagjai közé dr. Lengyel Alfrédot, a Megyei Levéltár vezetőjét, és Simongáti Dezső mérnököt.

RÖVID BESZÁMOLÓK, ELŐZETES HÍREK

MŰEMLEKEKRŐL, LELETEKRŐL

A műemlékvédelem hatósági szervezetét a 63/1957. sz. ÉM utasítás módosította. A 13/1949. sz. törvényerejű rendeletben a műemlékek védelmével kapcsolatos elsőfokú hatósági jogkört az újonnan felállított *Országos Műemléki Felügyelőségre* ruházta, mely az ÉM Műemléki Csoportjának átszervezése útján jött létre. Az utasítás közelebbről szabályozza az OMF feladatkörét. A 10.814/1957. sz. körrendelet a műemlékek védelméről részleteiben megállapította a műemlékvédelemmel kapcsolatos hatóságok illetékességét és kötelezővé tette a műemlékek fokozott védelmét (meg-

jelent, mint 2/1957. sz. közlemény). (Építésügyi Értesítő 1957. június 29-es augusztus 3-i száma.)

A 68/1957. sz. ÉM utasítás (a beépítési tervek szakvéleményezésének szabályozásáról) az utasításban részletesen körülírt esetekben kötelezővé tette városrendezési szempontból jelentősebb létesítmények esetében, hogy a beépítési terveket a Városépítési Tervező Vállalattal szakvéleményeztesse. Városrendezési szempontból jelentősebb létesítménynek minősülnek többek között: „a városképi vagy műemléki szempontból védendők minősített területeket és utcakepeket érintő építkezések”. Ez az intézkedés a műemléki környezet 13/1949. tvr. VI. fejezet védelmének intézményes szabályozását jelenti és remélhetőleg megszünteti az eddig észlelhető sajnálatos eseteket. A Városépítési Tervező Vállalat természetesen az OMF véleményének kikérésével jár el.

Veszprém-ben a székesegyház közvetlen közelében egy különleges érdekességű nyolcszögű gótikus kápolna falmaradványait tárták fel. A leletek között volt Vetési Albert sírelmének töredéke, aki a XV. század közepén veszprémi püspök volt s neve az ún. Vetési oszlopfő után emlékezetes. E kő a püspök címerével és 1467. évszámmal ékes és az első magyarországi reneszánsz faragványok közé tartozik.

Szombathelyen a közelmúltban feltárt nagyszabású római Isis templom maradványait a város hozzáférhetővé kívánja tenni s az érdekes leletek területét már kisajátította.

A múlt év nyarán az *aszófi koragótikus templomromban* az OMF a Műszaki Egyetem segítségével ásatásokat folytatott. Az ásatások a szentély falait és a kapcsolatos falakat tárták fel, a leletek legszebb darabja egy pompás gótikus szentség-ház. *Sopronbányalván* a múlt évben megkezdődött a pálos templom eddig elfalazott szentélyének restaurálása a beépített mennyezetek kibontásával és a csücsíves ablakok visszaállításával.

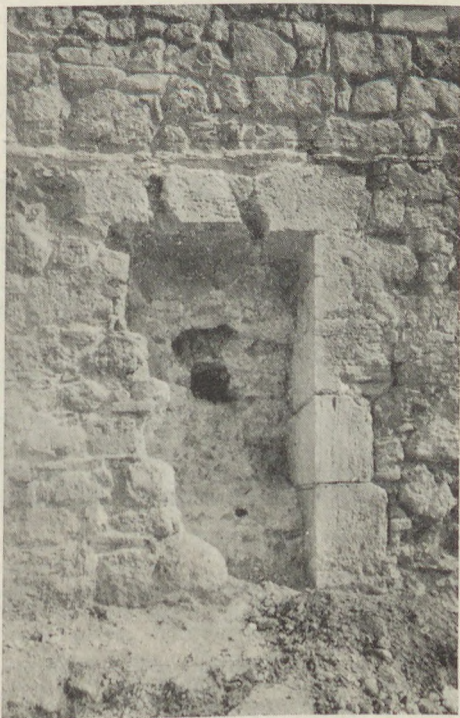
Megkezdődött *Budapesten a belvárosi templom* külső restaurálása. Elsőnek a déli torony helyreállítása indult meg, amelyben a románívsoros falrészlet található. Az 1945-ben elpusztult északi sisakot is eredeti formájában állítják vissza, gazdag vörösrézburkolatával együtt.

A *budai középkori városfalat* a Mártírok útján az ellenforradalmi események alatt súlyos sérülések érték, több nagy faldarab leomlott. Ennek helyreállítása gondos falazó munkával megtörtént s a fal téglával való lefedése a fal állagának biztosítását szolgálja. Budapesten nagyszámú műemlékjelző tábla került elhelyezésre, több kerület teljes műemlék-állományát már ilyen táblák jelölik. A táblák csinyát már ilyen táblák jelölik. A táblák csinyát már ilyen táblák jelölik. A táblák csinyát már ilyen táblák jelölik. A táblák csinyát már ilyen táblák jelölik. A táblák csinyát már ilyen táblák jelölik.

Hasontáblák már sok vidéki városban is az utcákra kerültek, így Egerben, Győrött, a Balaton környékén, Veszprém-ben, Szegeden, Kőszegen, Esztergomban stb.

A *budai Várban* az Üri u. 47. sz. házban egy festett gótikus ablakfülke, az Üri u. 19. sz. házban egy gótikus ikerablak meggyőzőképet adó maradványa került legújabbán napfényre.

Albertfalva halárában nagyszabású ásatások folytak a múlt nyáron. Egy római tábort sáncait



8. Budai királyi vár gótikus nyílástöredék bemutatása (Heltay László felvétele)

tárták fel két pompás, meglehetősen épen maradt kapuépítménnyel. A lelet helye lehetővé teszi, hogy később a tábort fenntartására és bemutatására lehessen gondolni. Az ásatásokat Nagy Tibor vezette. A leletek feldolgozása most folyik.

Balatonfüreden folyik a *Horváth-ház* átalakítása szanatóriumi, illetve üdülécélokra. A Horváth-ház 1780 körül épült a füredi vendéglátás céljaira, úgy hogy a legrégebb magyar vendégforgalmi épületek egyikének tekinthető. Örvendetes, hogy hosszú elhanyagoltság után végre újra megkapja feladatát Balatonfüred idegenforgalmában.

P. B.

A BUDAI KIRÁLYI VÁR — MŰEMLEK

Épületbontások, helyreállítások során előfordul, hogy addig ismeretlen építészeti részletek, nyíláskeret-töredékek stb. bukkannak elő. Ezek bemutatására, ha csak mód van, súlyt helyezünk, mert azok az építészettörténet bizonyosságai és a történelem elvitatathatatlanságai, igaz tanúi.

Előfordul, hogy a kőmaradványok nem nyújtanak elegendő támpontot az egykori falnyílás teljes visszaállítására, ilyenkor csak a talált eredeti részeket mutatjuk meg, vigyázva az eredeti körfelület épségben tartására.

Ilyen példát mutatunk be a budai középkori királyi vár déli, ún. Nagy-Rondellájához vezető nyugati falában feltárt (1953) gótikus nyílástöredék esetében.

G. L.



9. Szikszó, ref. templom kőkerítése

SZIKSZÓ, REF. TEMPLOM — MŰEMLEK

A kis műemléki munkák sem hanyagolhatók el. Időben és helyesen végzett tatarozások későbbi nagyobb helyreállítást előznek meg. Ilyen gazdaságos és a település városképében is hatásos munka a szikszói műemlék-templom kőkerítésének műemléki helyreállítása, amelyet a helyi egyházközség végeztetett el, a felügyelőség útmutatása mellett (1955).

G. L.

A sümegi vár helyreállítása ügyében a sümegi községi és járási tanács, valamint a Műemléki Albizottság 1957. június 8-án a helyi gazdasági és társadalmi szervek bevonásával értekezletet tartott, hogy a helyreállításhoz nyújtandó segítséget felmérhesse. Az elhangzott felszólalások szerint a vár helyreállításához anyagot, illetve munkát ajánlottak fel:

a községi tanács, a járási pártbizottság, a rendőrség, az erdőgazdaság, a tűzoltóság, a gimnázium és általános iskola, a helyi sütőipar, a helyi kőbánya, a helyi mészmű.

Az Országos Műemléki Felügyelőség 1957. évi hozzájárulását — az örvendetes helyi segítőkézséget látva — 50 %-kal felemelte, hogy a további kutatásokat, közte a farkasverem teljes feltárását lehetővé tegye, ezenkívül az 1957. évi állagmegóvási és helyreállítási munkák hitelét biztosította, amelyek között a kaputorony lefedése és helyreállítása szerepel. Elkészült a vár teljes felmérése, a kaputorony és az öregtorony teljes helyreállítási terve.

A Pesti Vigadó, Feszl Frigyesnek, a magyar építőstílus megteremtésében úttörő alkotása, melyet az 1945. évi ostrom sajnálatos módon elpusztított, immár tizennegyedik éve áll tető nélkül, az állagbiztosítás elemi követelményeit is nélkülözve.

1956. évben került nyilvánosságra a Vigadó helyreállításának, illetve új hangversenyteremmé való kiépítésének terve. A Magyar Építőművészek Szövetsége Középülettervező Vállalata által készített tervek megvitatása során úgy határozott, hogy ilyen fontos esetben feltétlenül nyilvános pályázatot kell kiírni, annak hangsúlyozása mellett, hogy a Vörösmarty téri ún. Haas-palota fenntartásához nem szabad ragaszkodni, a teljes tömb szabad beépítésével kell a kérdést megoldani.

Az építészek egységes óhajának megfelelően megtörtént a nyilvános pályázat kiírása. A pályázati feltételek között szerepelt, hogy a Pesti Vigadó homlokzati részét és a főlépcsőházat kötelező megtartani. Az oldalszárnyak nem tartoznak a kötelezően megtartandók közé.

A pályázatra beérkezett művek 1957. év őszén kerültek elbírálásra. A bírálóbizottság az első díjat Weichinger Károly, Juresik Károly, Virág Csaba és Bonta János tervének ítélte oda, a második és harmadik díjakat összevonva négy díjat kaptak: Károlyi Antal, Kiss Tibor és Szabó Árpád, Borvendég Béla és Ulrich Ferenc, valamint Weichinger Károly, Juresik Károly, Virág Csaba másik terve.

Megvásároltak ezenkívül 5 tervet. A Magyar Építőművészek Szövetsége igen nagy érdeklődés mellett két napon át folytatta a pályatervek megvitatását (1957. év december 1-én és 11-én). A vita során majdnem egyértelműen elismerték a Vigadó épület műemléki értékét. Vámos Ferenc súlyos hibának minősítette ugyan, hogy a tervek a Vigadó oldalhomlokzatainak fenntartását mellőzik. Több felszólalás hangzott el, azzal kapcsolatban, hogy a rendelkezésre álló telek nem elegendő a két termet magába fogadó hangversenyterület felépítésére. (Építsünk egy termet. — Szerk.)

A hangversenyterem kérdésében végleges döntés még nem történt, azonban a Pesti Vigadó tétetében helyreállítása tekintetében fontos intézkedések történtek. A KÖZTI megbízást kapott a helyreállítási tervek elkészítésére s a tetőzet, rcm.éljük, mihamarabb



10. Miskolc, Szemere utca 25. helyreállítás után (Dr. Kalas Imre terve. Nagy Lajos felvétele)

megkezdődő helyreállítása nemcsak a szívünk-höz nőtt épület további pusztulásának vet gátat, hanem, bízunk benne, csak első lépése a teljes helyreállításnak, amelynek befejeztével a magyar építészet történetének egyik legtöbbit akaró alkotása régi fényében áll építésznek és közönségnek okulásul és tanulságul.

P. B.

Egyszerű, kisebb épületek sem hanyagolhatók el a helyreállítás során, mert a városzsépség a kis példák együtteséből adódik. A miskolci Szemere u. 25. sz. lakóház városképileg védett házsorhoz tartozik, tervezője az ÉM Miskolci Tervező Iroda — dr. Kalas Imre építész (1956).

G. L.

HOZZÁSZÓLÁS

A „HOLT MŰEMLEKEINK HELYREÁLLÍTÁSA ÉS FELHASZNÁLÁSA“ C. CIKKHEZ

Beck Zsuzsannának és Sedlmayr Jánosnak a „Műemlékvédelem” első számában közölt cikke fontos műemlékvédelmi problémát vet fel, mely alkalmas arra, hogy annak tartalmát, kihatásait megvitassuk, leontható következtetéseit és tanul-

ságait műemlékvédelmünkben gyümölcsözően hasznosíthassuk.

A múlt értékeit az egymást követő nemzedékek igyekeznek a maguk számára fenntartani, mert ezek a haladó hagyományok tárházai. Építészeti és kulturális múltunk legfontosabb bizonyítékai a műemlékek — köbe írott történetünk őrzői —, melyek híven tükrözik a kor termelési módját, munkaeszközét, művészetét stb.

A tatárjárás, törökidulás, a borzalmas háborúk, pusztító árvizek, a mindent elhamvasztó tűzvészek határtalan károkat okoztak műemlekeinkben és nem egy közülük romokban hever a feltartóztat-hatallan enyészetnek kitéve.

A cikk határozottan felveti az állagmegóvás, a helyreállítás és a felhasználás sokat vitatott kérdését. Mellünknek szegezi a kérdést — vajon elegendő-e csak a rom fenntartása, esetleges védő-letők alkalmazása, általános karbantartása? Megoldottuk-e ezzel a műemlék kielégítő védelmét, elegendő-e a 13/1949. törvényerejű rendelet maradéktalan végrehajtásának, mely kötelezővé teszi számunkra, hogy „a magyar történelmi, tudomány és művészet emlékeit, mint közművelődésünk örökbecsű értékeit fokozott védelemben kell részesíteni és azokat az egész magyar nép számára hozzáférhetővé kell tenni.”

Vajon egy-egy omladozó rom, gazzal benőtt kövek képet adnak-e a széles néptömegek számára az eredeti épületről, szemlélőiben felelevenedik-e a múlt dicsősége, a régi épület szépsége az enyészetnek indult romok láttán?

Igaz, hogy a nép számára az állagmegóvással a romot hozzáférhetővé tettük, ideig-óráig konzerváltuk, de vajon kulturális örökségünk e nagybecsű értékeit csupán a romok láttán a laikus szemlélő megérti-e? Állíthatjuk-e, hogy a romok láttán élményszerűvé válik-e annak a kornak a kultúrája, művészete, polgárainak életmódja és gondolatvilága, világnézete, ideológiája?

Nem!

Meg kell tanulnunk, hogy ezeket az épületeket, helyesebben leggyakrabban romokat, csakis úgy menthetjük meg a végső pusztulástól, ha életel tudunk falai közé vinni. Ez pedig másképpen nem lehetséges, csak úgy, ha holt műemlekeinket a mai igények kielégítésére a kialakult műemlékvédelmi gyakorlatnak megfelelően helyreállítjuk.

Félreértés ne essék, nem a múlt század purisztikus restaurációs elveit akarom védelemben venni, nem olyan túlzott kiegészítések tervezésére gondolok, melyek az eredeti objektum lényeges megváltoztatásához, megjelenésének meghamisításához vezetnek, hanem holt műemlekeink olyan helyreállítására, mellyel a mai életbe beleilleszthetők és ezáltal biztosítjuk megvédésüket.

Nem jogunk a múlt század purista hibáiba esni, ha a helyreállítás előtt a tudományos kutatókat a helyszínen és a levéltárakban elvégezzük és nem elképzelés alapján tervezzük a helyreállítást, ha a tervek kidolgozásánál a tervező a helyszíni, környezeti stílusbeli és történelmi adottsá-

gok alapos megismerésével bele is éli magát abba a légkörbe, melynek szellemében tervét ki akarja alakítani, belső meggyőződéséből fakadó átélését beleviszi elképzelésébe. Nemcsak kívánatos de feltétlenül szükséges a helyszínen feltárt anyag visszaszállítása (anastylosis), melyet dr. Gerő László kandidátus a Magyar Tudományos Akadémián az „Építészettörténeti és műemlékvédelmi konferencián” elmondott és mely elvet az UNESCO 1949. évi párizsi műemléki konferenciája is magáévá tett.

Rendkívül vigyáznunk kell azonban a helyreállítással és az esellegesen hozzákapcsolódó épületek formaképzésével. Ne igyekezzünk a holt műemlékekhez „ragasztandó” épületeknél a kor stílusát másolni. A stílus korhoz és helyhez kötött. Az ókori alkotások is éppen azért válhattak klasszikus mintaképpé, mert korukban az akkor uralkodó eszmeiséget annyira hiánytalanul kifejezték.

Az építészetnek ezek az emlékei szoros és szerves kapcsolatban vannak azzal a társadalommal, amely megalkotta őket.

Az előbb vázolt módok szerint a holt műemlékek helyreállítását elfogadhatónak tartom azzal, hogy az alkalmazandó műemlékvédelmi metódika csak a műemlék teljes ismerete alapján dönthető el, tehát általános érvényű helyreállítási módszer nem szögezhető le.

A cikk írói négy különböző, egymástól eltérő esetet mutatnak be és mind a négy más természetű helyreállítást igényel. A holt műemlékek helyreállításának a jogosultságát a cikk írói a helyesen kialakított tervekkel be is bizonyítják.

Már korábban is történtek ilyen kezdeményezések az Építőipari Műszaki Egyetem egyes diplomásai részéről akik tárgyukul a műemléki helyreállítást választották. Így készült pl. a Várban állott egykori jezsuita rendház a későbbi illetményhivatal romos épületének felhasználásával a reprezentatív szálló terve, melynél a tervező (Szabó István) a környezet és az épület műemléki szempontjait szigorúan figyelembe vette és mértéktartóan oldotta meg ezt a körülményt és nagy felkészültséget kívánó feladatot, mellyel olyan előtervel készített, mely eme probléma megoldásának útmutatásul szolgálhat.

De szép számmal sorolhatnánk még olyan terveket, melyek a holt műemlékek élővé tételét célozzák.

„A termelés, az alkotás nemcsak a szükségletnek szolgáltat anyagot, hanem az anyagnak is szükségletet.” Így a művészi műemléki helyreállítás is mint minden egyéb termelés, nemcsak művészi igényű és élvezni képes népréteget nevel, hanem ez a népréteg is ösztönöz szakszerű, művészi műemléki helyreállításra.

Ennek a műemlékvédelmi módszernek helyességét a széles néprétegek fokozódó művészi igénye



11. Székesfehérvári lakóház helyreállítás előtt



13. Székesfehérvár, Basa utca 1.

dönti el, mert ez a múlt helyesebb megismerése alapján a néptömegek politikai, társadalmi és kulturális fejlődését messzemenően elősegíti.

Ezzel a módszerrel tesszük igazán hozzáférhetővé közművelődésünk örökbecsű értékeit a magyar nép számára, melyet a törvény részünkre kötelezően előír és egyben biztosítjuk ezeknek a műemlékeknek a fennmaradását a késői utókor számára, „melyek nélkül szegényebb a múlt, sivárabb a jelen és kilátástalanabb a jövő”. (Romer.)

Perehazy Károly



12. Székesfehérvári helyreállított ház
(1956)



14. Basa u. 1. helyreállítás után
(1956)

**VARSÓI NEMZETKÖZI
ÖSSZEJÖVETEL (1958. III. 6–8)
„VÁROSÉPÍTÉS TÖRTÉNETE ÉS
A TÖRTÉNELMI VÁROSOK
HELYREÁLLÍTÁSA” TÉMAKÖRBE**

A varsói megbeszélést a Lengyel, a Kelet-német, a Cseh és a Szlovák Tudományos Akadémiák által már korábban alakított munkacsoport állandó bizottsága hívta egybe, az 1959. évben ugyancsak Varsóban rendezendő nemzetközi városépítéstörténeti és urbanisztikai konferencia előkészítésére.

E munkacsoport már 1956 október hónapban Erfurtban rendezett konferenciát a műemlékvédelem és a történeti városok újjáépítése tárgyában, melyen az MTA részéről Pogány Frigyes és Granasztói Pál részt vettek és ott referátumokat adtak elő. 1957. évben az ugyanezen munkacsoport által Dobrisban (Prága mellett) rendezett konferencián a meghívás kérése miatt a Magyar Tudományos Akadémia nem vett részt.

Ugyancsak 1957 októberében a Magyar Tudományos Akadémia által rendezett nemzetközi műemlékvédelmi megbeszélésen a cseh-szlovák és lengyel akadémiai kiküldöttek szóbelileg megismételték azt az erfurti konferencián már meghozott határozatot, mely szerint felkéri a Magyar Tudományos Akadémiát a fenti munkacsoportban való részvételre.

Ilyen előzmények után érkezett a Magyar Tudományos Akadémiához a meghívás az ez évben Varsóban tartott megbeszélésre, mely két fő témakört ölelt fel: egyik az 1959. évi konferencia tárgyának és az ott tartandó referátumok tételeinek részletes megvitatása, másik a munkacsoportot alkotó akadémiai, valamint ezek és más országok tudományos intézetei közötti tudományos együttműködés kérdéseinek tisztázása.

Az 1959. évi konferencia témáját a város fejlődésvizsgálata képezi a XIX. század derekától napjainkig, különös tekintettel az 1945 utáni fejlődésre és problémákra. Ennek részletes tematikáját a megbeszélésen egyetértően megállapítottuk; az erről szóló határozatot a Magyar Tudományos Akadémia kézhez kapta.

Az említett második témakörben a magyar küldöttek javaslatára a munkacsoport azt határozta, hogy a tudományos együttműködés érdekében minden akadémia közli tudományos dolgozóinak témáit, nevét és lakcímét, azzal a céllal, hogy az azonos témakörökben közös munka indulhasson. Ennek koordinálására minden akadémia egy-egy felelőst nevez meg. Az így kialakuló munkaközösségek munkáinak évkönyvben való publikálásáról később döntenek. Erről is részletes határozatot kapunk.

A munkacsoportban eddig résztvevő négy akadémia ezúttal határozat formájában kimondta, hogy a Magyar Tudományos Akadémia bevonásával kibővülnek. Egyidejűen meghívta a Szovjet Építészeti Akadémiát, minthogy a tárgyaláson részt vett szovjet kiküldöttek a csatlakozásra nem bírtak felhatalmazással. Elhatározta továbbá, hogy jövő üléseire rendszeresen meghívja a jugoszláv és bolgár akadémiai képviselőit is, akik egyébként személyi meghívás alapján ezúttal is részt vettek a megbeszélésen.

A varsói megbeszélés, hivatalos keretein túlmenően, alkalom volt minden résztvevő ország

kiküldöttével közelebbi megbeszéléseket folytatni, részben tapasztalat- és publikációcsere, részben további együttműködés tekintetében.

Bemutatták Varsó városépítési eredményeit, majd a megbeszélést követően a Lengyel Tudományos Akadémia háromnapos ki-rándulást szervezett Kazsimiers, Zamosc és Lublin városok, illetve ezek műemlékeinek megtekintésére.

E megbeszélés határozatának kézhez vétele után egyrészt a Magyar Tudományos Akadémia építészettörténeti és elméleti, másrészt településtudományi főbizottságainak együttesen elő kell készíteniük az 1959. évi konferencián való részvételt, illetőleg a referátumokat. Ez egyébként a főbizottságok munkatervében szerepel.

G. L.

Witruwiusz: O Architekturze Ksiag Dzie-siec. 1956. Panstwowe Wydawnictwo Naukowe. 177 old. 81 kép.

A lengyel műtörténeti irodalomnak jelentős vállalkozása annak az építészelméleti sorozatnak a kibocsátása, amely a nevesebb építészeteoretikusok munkáit ismerteti meg a lengyel olvasóközönséggel. Művészettörténetészekből, építészektől és filológusokból álló munkaközösség adja közre ezeket a műveket, és munkájukat a klasszikus építészelméleti írókkal kezdtek: Vitruvius, Alberti, Palladio, Vignola-val, akiknek szövegű lengyel fordításban adott fejtegetéseit könnyen érthetővé, maivá és élvezetessé teszi az interpretálás módja: a szöveg értelem szerű fejezetekre tagolása, az újonnan összeállított fénykép- és ábranyag, valamint a könyvek tipográfiai szempontból szép kivitele is

Ezek közül az elméleti művek közül — melyek mindegyike önálló kötetet képez — Vitruvius „Tíz könyv az építészetről” c. munkáját P. *Bieganski* építészstanár közli és ismerteti. Rövid bevezetőjében felvázolja azt a bonyolult problémakört, amely sok pontjában mind a mai napig sem tisztázott. A mű keletkezésének időpontját meghatározó legújabb lengyel kutatások eredményeinek ismertetése után rámutat a középkori kódex-másolatok valószínű torzító hatására, és ebben látja egyik okát — az elveszett illusztratív anyag mellett — Vitruvius sokat emlegetett homályosságának. A vitruviusi tanoknak a különböző korok építészeti gyakorlatára tett hatását kimutatva megállapítja, hogy a XX. sz. első évtizedeiben meginduló újabb érdeklődés gyújtópontjában az „aránytörvények” kérdése áll. Ha ki nem is mondja, Vitruvius aktualitását is ezeknek az aránytörvényeknek ismeretében látja, és a kódex-másolatok szövegkritikai összehasonlítása alapján elképzelhetőnek véli, hogy közelebb kerülhetünk tanainak

— ehhez az általánosságban megfogalmazott részének — jobb megértéséhez is.

Magának Vitruviusnak munkáját dr. Kazimierz *Kumaniecki* professzor fordította le lengyelre az F. Krohn által 1912-ben kiadott latin szövegről, amely eredeti textusok összehasonlítása alapján készült, így a fordítás a leghűbb lengyel nyelvű Vitruvius kiadásnak tekinthető. Maria *Zachwatowiczowa* építész-mérnök nő fejezetcímes tartalomjegyzéket szerkesztett, a fejezetekre nem tagolt szöveghez — és ezzel a könyv használhatóságát emelte.

Vitruvius sokat hivatkozik rajzaira, amelyek szövegét kísérték, ezek természetesen az eredetivel együtt elvesztek. Az az 55 kódex, amely a IX—XV. század között keletkezett, és amely átmentette az újkor építészeti gyakorlatára az Augustus-kor építészeti ismereteinek egy részét, iniciálékon kívül ábrát nem tartalmazott. A XV. századtól nyomtatásban megjelenő kiadványok természetesen igyekeztek ezt a hiányt pótolni — a közölt illusztrációk azonban inkább saját koruk technikai felkészültségének képét adják, mint Vitruvius koráét, beleértve talán az olyan alaposággal elkészülteket is, mint J. Prestel 1914-ben megjelent német kiadása. Ezért a lengyelek az újonnan megrajzolt kísérő ábraszorozatban — amelyet az Építészettörténeti Intézet és a Varsói Politechnikai Intézet munkatársai készítettek el — igyekeztek hűen a szövegben mondottakhoz ragaszkodni és ezzel elkerülték a rajzok hipotetikus jellegét.

A közölt fényképanyag pedig — feltehetően tudatosan — Vitruvius helyes értelmezésének szolgálatában áll, amennyiben a könyv a görög emlékekről több fotót közöl, mint a rómaiakról. A római építészetnek ma művészeti eredményeit értékeljük és tartjuk különösképp rómainak. Egyetlen teoretikusuk azonban a boltozatról igen keveset, esztétikai értékeiről pedig semmit sem ír, de fejezeteket szentel a római építészetben attributum számba menő oszloprendeknek, azok „legintimebb” részletméreteinek. Ez azt jelenti, hogy azokat a bizonyos aránytörvényeket kellett összefoglalnia és publikálnia a gyakorló építészek között, mert azok idegenek voltak, a konstruktív eszközöket ismerték és alkalmazták. És ez az értékelés új megvilágításba helyez minden klasszicizáló jellegű tudatos vagy önkénytelen jó, vagy rossz értelemben vett eklektikát.

Amennyiben ez a meginduló lengyel sorozat nem áll meg Vignolánál, hanem végigvezet hasonló igényes kiadványokkal az egész európai építészelméleten — példaképpül szolgálhat hazai építészelméleti irodalmunknak, amely még ma sem rendelkezik egy becsületos Vitruvius fordítással.

Hajnózi Gyula

Igen tisztelt Szerkesztőség!

Alighogy megláttam a megjelent MŰ-EMLEKVÉDELEM c. kiadványt a hírlap-árusoknál, rögtön arra gondoltam, hogy végre valahára nálunk is sajtóorgánumot kapott ez a nem eléggé támogatott ügy. Hát még mikor megláttam, hogy rendszeresen megjelenő folyóiratról van szó. Egyszerűen, nagyon megörültem neki.

Az egyik cikk befejezésekként azt olvastam, hogy az olvasóközönség véleményét kérik. Néhány ötletet, javaslatom, véleményem nekem is volna, mint az olvasóközönség egy tagjának.

Először is: a műemlékekkel kapcsolatos cikkekről, könyvekről megjelenő „értésítést” nagy örömmel fogom fogadni, ugyanakkor arra kérem a tisztelt szerkesztőséget, hogy — bár ezt a füzet végén, helyhiányra hivatkozva nem ígérték — az egyes cikkekről, könyvekről, de legalább a jelentősekről, ha röviden is, de valami kritikát is közöljenek. Szeretném tudni, hogy bizonyos tényekről mi a helyes felfogás, vélemény.

S ha már a sajtóról van szó, hadd figyelmeztessem valamire a tisztelt szerkesztőséget. Egy ismerősömmel véletlenül fültanúja voltam egy vitának, az egyik fél igen szapult a műemlékvédelmet, mondván, hogy az ki-dobott pénz, és teljesen mindegy, hogy „azok a sváb házak ott fenn a Várban állnak vagy összedőlnek”.

Kiderült, hogy a vitát egy cikk (Műemlékvédelem vagy pénzpazarlás) indította el. Nekem az a véleményem, hogy ha ott történt a pénzpazarlás, az nem az épület műemlékvolta miatt történt, másodszer pedig, ha valaki ilyen cikket ír, az járjon utána alaposabban, ne kösse össze ilyen felelőtlenül a műemlékvédelmet a pénzpocsékolással. Engem csak azért bosszantott nagyon a cikk, mert mikor annyi értelmetlenség, butaság, sokszor rossz-akarat gátolja a műemlékvédelem fontos ügyét (amely tényleg sok pénzbe kerül, de ez nem pocsékolás), akkor az egyik vezető lapunk megjelentet ilyen cikket. Szerintem már kel-lene legyen egy újság szerkesztőségében annyi hozzáértés, megértés, hogy nem enged ilyen cikket megjelenni. És ha már mindenképpen pazarlást lát, járjon utána, és a műemlékvédelemről ne mint pénzpocsékolásról kerekítsen egy „hatásos” cikket. Ha nem tudja a műemlékvédelmet támogatni, inkább hallgasson!

Különben a MŰEMLEKVÉDELEM beosztása igen megfelelő. Kívánatos egy-egy műemlékkel kapcsolatos kérdés részletesebb tárgyalása (kételemes gótikus lakóház a Várban) és általában műemlékekkel kapcsolatos elvi problémák megvitatása, tisztázása. (Holt műemlékeink helyreállítása, felhasználása stb. stb.) A füzet végén a külföldi példák, az ottani

módszerek ismertetését igen hasznosnak tartom és azt szeretném, hogy a lengyel műemlékvédelemről is, és ha lehet, majd még a cseh-szlovák műemlékvédelemről is egy hosszabb terjedelmű, bővebb cikket szeretnék olvasni.

Szeretnék még hozzászólni a füzetben felvetett kérdéshez, legalábbis az egyikhez: a diósgyőri vár lovagtervének a visszaállításához, ill. helyreállításához milyen befedést alkalmazzanak. Én úgy gondolom, hogy ha elegendő adat áll rendelkezésre ahhoz, hogy meg lehessen állapítani, vissza lehessen szerkeszteni a régi, gótikus boltozatot, az egész vár értékét, az esztétikai hatást nagyban fokozná a lovagterem gótikus boltozata, és jobban is beilleszkedne a diósgyőri vár gótikus képébe, mint mondjuk egy gótikus szerkezetet imitáló, alulbordás vasbeton födém.

Az újabb füzetek megjelenését várva, maradok tisztelettel

Budapest, 1957. XI. 30.

Gugyik Gyula

A MŰEMLEKVÉDELEM folyóirat „Ment-sük meg műemlékeinket” felhívása bátorít fel az alábbiak közlésére.

Budapest műemlékjegyzékében az I., Fortuna utca 4. sz. alatti műemlékről ez áll:

„Földszint + I. emelet, belső-udvaros épület. A földszinten boltozott helyiségek. Pincék a ház gótikus idejéből. Fortuna Szállóvá átalakították copf stílusban 1784-ben...”

Az épület emeletén ma irodák, a földszinten műhelyek, raktárak vannak. Ez az üzemeltetés az épület állagát szerintünk veszélyezteti.

Az épület állítsuk helyre szállóvá — múltbeli rendeltetésének megfelelően —, melynek ma is legalkalmasabb volna.

Ez a munka aránylag kis költséggel elvégezhető. Illetékesekkel történt megbeszélés szerint a beruházás feltétlenül hasznos lenne. Ugyanakkor értékes várbeli műemlékünket — egyet a sok közül — menthetnénk meg a további pusztulástól.

Méhes Gábor

Több olvasónk kérésére közöljük, hogy a műemléki hatóság (1950-ig Műemlékek Országos Bizottsága, 1950 után Múzeumok és Műemlékek Országos Központja) neve: Országos Műemléki Felügyelőség; címe: Budapest I. Dísz tér 4–5.
